



# გეორგიული ლიტერატურული და სამეცნიერო კრებული

633  
949

ისტორიული, ლიტერატურული და სამეცნიერო კრებული

## „LE DESTIN DE LA GÉORGIE“

Recueil Historique, Scientifique et Littéraire Géorgien.

Rédacteur en chef : K. SALIA. 8, rue Berlioz, Paris (16<sup>e</sup>). Tél.: Passy 75-35.

№ 5

ივლისი — 1949 — JUILLET

№ 5

### S O M M A I R E :

1. **Prof. M. Tseretheli** — La nécessité de l'enseignement du géorgien aux Hautes Ecoles.
2. **Grigol Robakidse** — Les origines de mes créations.
3. **G. Keresselidzé** — Jésus-Christ et la Nation Géorgienne.
4. **Dr. A. Papava** — Les espoirs du Roi Irakli II pour une Grande Géorgie (Etude Historique, fin).
5. **Dr. W. Hambachidzé** — Le Poète A. Tséreteli à «Patara-Tsémi» (Souvenir).
6. **G. Lo.** — Poésies.
7. **R. P. M. Tarknichvili** — Etude historique.
8. **G. Tserethéli** — Image de la Reine Thamar dans l'œuvre du poète Tchakroukadzé (fin).
9. **Dr. G. Kobakhidzé** — Le voyage de l'académicien Guldenstedt en Géorgie
10. **K. Salia** — A propos d'une Conférence.
11. **A. Darédjanidzé** — Le nouveau prêtre géorgien à Paris.
12. Le Monastère Géorgien de la Sainte Croix à Jérusalem (IV<sup>e</sup> siècle).
13. Appel.
14. Chronique.

## LA NECESSITE DE L'ENSEIGNEMENT DU GEORGIEN AUX HAUTES ECOLES.

Depuis la première moitié du siècle passé la science montre un grand intérêt pour les langue, littérature, histoire et civilisation géorgiennes.

La science s'intéressait toujours et elle s'intéresse aujourd'hui plus encore à décèler les rapports de la nation géorgienne avec les anciens peuples mentionnés dans les écritures cunéiformes et dans l'ancienne littérature des Hébreux, des Grecs etc., à décrire la nation qui a créé, sur le territoire du Caucase, une grande civilisation et un Etat qui a joué un grand rôle dans l'Histoire de l'époque romaine et byzantine jusqu'au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle et après. Ainsi, avant tout, la nation géorgienne est d'un grand intérêt pour les anthropolo-

gistes et pour les historiens des civilisations des anciens peuples.

Le groupe des langues *quartvéliennes* (géorgiennes) auquel appartient le géorgien, le mégrélien-laze et le svanien, pose toujours des problèmes importants à la science des langues, surtout après la création et le développement de la philologie comparée. Celle-ci intéressait non seulement le caractère de ce groupe linguistique, indépendant, mais aussi et surtout sa relation aux autres groupes linguistiques. Problème qui n'est pas encore résolu d'une manière satisfaisante. Ainsi la langue géorgienne, le groupe des langues géorgiennes est devenu un objet d'investigation de la science philologique, dont le succès permettront non seule-



ment la solution d'un des plus importants problèmes de la philologie comparée, mais ils devraient aussi disperser l'obscurité dans laquelle la science tâtonne, pendant ses études des langues soi-disant inconnues des écritures cunéiformes. La propagation du christianisme en Géorgie aux premiers siècles de notre ère, l'acceptation du christianisme par la nation et par l'Etat géorgiens comme religion officielle au IV<sup>e</sup> siècle, l'entrée de la Géorgie dans la sphère de la civilisation gréco-romaine, c'est-à-dire occidentale, la naissance et le développement de la vie ecclésiastique géorgienne et l'autocéphalie de l'Eglise, d'Ibérie orthodoxe, la naissance de la littérature géorgienne chrétienne du V<sup>e</sup> siècle et son développement jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, tout cela attire toujours hautement l'attention des théologues, des historiens de l'Eglise et des historiens de la littérature chrétienne.

Beaucoup d'éminents savants ont travaillé dans ces domaines de *quartvélologie* (ibériologie), mais il y a encore tant de questions importantes à résoudre et leur intérêt pour des choses géorgiennes est loin d'être épuisé, tout au contraire, il devient plus grand, à mesure que les investigations s'élargissent et s'approfondissent.

On a commencé depuis longtemps l'étude de la civilisation géorgienne dont on peut poursuivre le développement presque ininterrompu depuis ses origines chrétiennes jusqu'au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle : étude de l'architecture, de la littérature laïque, de l'art, etc., et bien de problèmes se posèrent ici aussi devant les savants, par exemple, celui de l'influence de l'architecture géorgienne sur l'architecture des pays voisins, celui de la ressemblance, presque de l'identité, de la structure de la société féodale géorgienne avec celle de l'Europe Occidentale, celui de la ressemblance de la littérature géorgienne du moyen-âge avec la littérature française ou allemande de la même époque, etc., etc. Et la solution de ces problèmes intéresse non seulement les savants géorgiens, mais aussi les savants européens, surtout ceux qui s'occupent de l'histoire du Moyen-Age.

La création de l'Etat Géorgien sur le territoire du Caucase, entre l'Europe et l'Asie, signifiait l'apparition d'un important facteur politique d'abord à l'époque romaine et ensuite à l'époque byzantine. La Géorgie tint encore un rôle politique à l'époque de la puissance de l'empire turc et de la Perse, et, enfin, au temps de l'impérialisme russe, qui dure jusqu'à nos jours.

Les relations de la Géorgie avec Rome, Byzance, Turquie, Perse, Russie, ses amitiés et ses luttes séculaires avec eux etc., tout cela n'est pas seulement une épopée géorgienne, souvent héroïque et émouvante, mais l'histoire de la Géorgie est indispensable pour comprendre bien des événements à différentes époques de l'histoire des grands peuples avec lesquels la monarchie des Bagratides géorgiens était en relations. Même aujourd'hui la Géorgie est destinée à jouer un rôle politique — le même qu'elle a joué toujours et aussi pendant la courte durée de sa dernière indépendance (1918—1921). Ainsi, de ce point de vue encore, la Géorgie doit intéresser non seulement les byzantiologues et les historiens du Moyen Age et du Proche-Orient, mais aussi les hommes d'Etat qui ne peuvent ignorer la Géorgie et le Caucase, quand il s'agit de la solution des grands problèmes politiques concernant la Russie et le Proche-Orient.

Mais celui qui s'intéresse à la Géorgie, à la nation géorgienne, à sa civilisation, à son histoire et à sa politique, doit, avant tout connaître, et bien connaître, sa langue et sa littérature. En Europe, c'était un français qui a étudié le premier à fond la langue géorgienne, — Marie Félicité Brosset, un homme de génie. En 1834, il a publié, à Paris son premier ouvrage « L'art libéral ou grammaire géorgienne » et en 1837 son second ouvrage « Eléments de la Grammaire Géorgienne ». Par ces ouvrages qui contiennent, outre la grammaire, la discussion d'autres questions concernant la langue géorgienne, Brosset a jeté les bases de la science de l'ibériologie. Son génie a été apprécié par le gouvernement russe et il fut appelé à Saint-Petersbourg comme



membre de l'Académie des Sciences Russes pour fonder et diriger la chaire du géorgien à l'université. C'est là que ce savant de génie a fondé la philologie géorgienne par un long travail. Ses successeurs géorgiens : Tchoubinachvili, Tsagaréli et Marr continuèrent, avec succès, son travail. Ainsi, ce n'est pas à Paris, mais à St-Petersbourg qu'un grand savant français a pu fonder une branche indépendante de la science philologique. Et c'était la seule chaire du géorgien qui y existait et existe jusqu'à présent. Dans aucune autre université de l'Europe, cette chaire n'existait et n'existe. On ne peut mentionner ici la chaire de géorgien à l'université géorgienne de Thbilisi (Tiflis). Certes, les savants géorgiens ont publié, en géorgien, de merveilleux travaux sur l'histoire et la philologie géorgiennes, etc., mais la connaissance du géorgien est nécessaire pour que les savants européens les apprécient et s'en servent. Il y avait un enseignement rapide du géorgien dans quelques universités européennes, à Paris, à Bruxelles, à Berlin, etc., mais nulle part, une chaire

re de géorgien, confiée à un philologue spécialiste et entretenue par l'Etat.

Mais, nous sommes convaincu que la nécessité de la création de chaires de géorgien dans les grands centres intellectuels en Europe et en Amérique, se montrera bientôt. Les savants s'en féliciteront et trouveront parmi eux un digne titulaire pour cette chaire, si l'Etat se charge de l'entretenir.

Et nous sommes aussi certains que l'initiative de la création d'une chaire de géorgien sera prise dans le plus grand centre spirituel du monde — Paris ; de même qu'au commencement c'est un savant français qui fonda la science ibériologique, de même ce sera un autre savant français qui continuera l'œuvre du grand initiateur avec le même succès.

Nous sommes enfin convaincu que l'Etat français, toujours généreux, envers la science, reconnaîtra la nécessité de la fondation d'une chaire de Géorgien dans l'intérêt de la science, comme dans le sien propre et qu'il se chargera de l'entretenir.

Professeur Dr. M. TSERETHELI

ს ა თ ა ვ ე ნ ი ჩ ე მ ი შ ე მ ო ქ მ ე დ ე ბ ი ს ა

(ჩვენი უურნალის რედაქტორმა მთხოვა: ნათელმეყო ძირითადი დენა ჩემი შემოქმედებისა. თხოვნას ვასრულებ სიამოვნებით.)

1.

მსმენია თანამემამულეთაგან: თქვენი შემოქმედება უცხოეთითგან შემოტანილიაო. თითქო ლიტერატურა საიმპორტექსპორტო საქონელი იყვეს! ასეთი მიდგომა კულტურის კვლევისას სსაცოლოდ თავდება. ქართველთა მინდია გველის ხორცს იგემებს — ხდება მისანი. გერმანელთა ზიგფრიდ იემშაპის სისხლში ბანაობს — მისნად იქცევა. იქ გველი, აქ ემშაპი, მითოლოგიურად ერთი და იგივე: ვამბობთ ხომ ქართველნი „გველვეს...!“ იქ „ხორცი“ — მინდია სჭამს მას, აქ „სისხლი“ — ზიგფრიდი ბანაობს მასში. სხვაგვრა სულ მცირე, რომელ ჭკუთამყოფელს მოუვა თავში კითხვაჰ ქართველებმა „შემოიტანეს“ ეს მითიური ხტილი გერმანიითგან, თუ გერმანელებმა „გაიტანეს“ იგი საქართველოდან? მეორე მხალითი, კიდევ უფრო ნათელი. ზიგფრიდის „ბეჭი“ იგივეა რაც აქილლეის „ქუს-

ლი“. „იმპორტექსპორტის“ ხაზით რო ვიკვლიოთ ეს, მაშინ უნდა იგვეფიქრნა: ან გერმანელებს უნდა მოეტანათ ის „ქუსლი“ კონტრაბანდით საბერძნეთითგან და „ბეჭად“ გაცვალდებოდათ, ან და ბერძნებს უნდა მიეღოთ „ბეჭი“ გერმანიითგან (იყვენ კი მაშინ გერმანელები?) და ბაზარზე „ქუსლად“ გაეტანათ.

ვიეთხს შეუმჩნევიათ: „რომ „იმპორტექსპორტი“ აქ ფონს ივარ გახვალ — გამოუგონიათ სხვა მეთოდი: „მოტივები მხვალნი“. ეს „მოტივები“ დაყილობენ ალბათ, უნდა ვიფიქრო ასე, ვითარ ბატები. ხან აქ მოექცევიან, ხან იქ. გაჰყვიან ერთსა და იმავეს: „ბაატ“, ხოლო სხვადასხვა ვარიანტიო, ანუ შესმატებილებით კილოსთან იმ მხარისა, საცა მოხედებიან.

ასეთნი „მკვლევარნი“ მაგონებენ იმ საარაკო მოგზაურს, რომელსაც შემთხვევით ერთი უცნობი კუნძული აღმოუჩინია და ვაოცებულა

თურმე, როცა კუნძულზე მცხოვრებთ, შეკითხვაზე „ორჯერ ორი რამდენიაო“, „ოთხიაო“ მიუღიათ. „კაცო საიდან შემოიტანეს ესო?!“ არ ეხუმრობ. თუ რა ამოტივტივდება ხოლმე მეცნიერებაში ხანდახან, ამის საამუშაო გამოსაყვანად ერთი მაგალითი, მართლაც სასრავო. ერთს ჭკუათამყოფელს უკვლევიან, თუ საიდან წარმოიშვა იდეა „სამერთაურსებისა“: მხმა ღმერთი, ძე ღვთისა, სული წმინდა. უკვლევიან, უკვლევიან და ბოლოს, საშინელი ჭაპანწყვეტის შემდგომ, კვალი აღმოუჩინია: ალბათ ერთხელ სადღაც სამთავიანი მონსტრი დაიბადაო და აქედან იდეა „სამერთაურსებისაო“. არ გჯერათ? მკვლევარი: გეორგ ვილკე ნაკვლევი: „დი რელიგიონ დერ ინდოგერმანენ“, ლეიპციგი, 1923.

ვატყობ, გადავუხვიე ოდნავ. კულტურის მკვლევართ ერთი რამ უნდა ახსოვდეთ: ადამიანთა „არსი“ ერთია ყველგან და ყოველთვის, ხოლო „სახე“ მათი ნაირნაირი. ვინც ამ ელემენტარულ ჭეშმარიტებას ვერ წვდება, იგი, ცხადია, ან „იმპორტექსპორტის“ გზით იდეის კულტურის კვლევისას: ამოოდ, ან და იმ „ბატებს“ გაყვება: სასაცილოდ.

2.

ჩვენში გავრცელებულია აზრი: საქართველოში სიმბოლიზში რუსეთიდან „შემოიტანესო“ და რუსეთში კი საფრანგეთიდანო. „კეთილი და პატოსანი“. ანდრე ბელიი სიმბოლისტი იყო რუსეთში. აგერ მიღვეს მისი რომანი „პეტერბურგი“. მზგავსი ამ რომანისა არა თუ ფრანგული სიმბოლისტურ ლიტერატურაში, მსოფლიო ლიტერატურაშიც არ მოიძებნება. ალექსანდრ ბლოკ—სიმბოლისტად ითვლებოდა იმავე რუსეთში. მაგიდაზე მიღვეს მისი პოემა „თორმეტი“ და შაირთა რვეული „პრეკრასნაია დამა“. ეგებ ვინმემ მომინახოს ფრანგული სიმბოლისტურ პოეზიაში მზგავსი რამ ამისა! ძებნა ამოდ ჩაუვლის.

ეს რუსეთში. საქართველოში? ჩვენი აურონალის ამავე რვეულში იბეჭდება შაირი პაოლიისაშვილისა „აზგვეთის ლამეები“, შაირი ერთად ერთი, რომელიც აღმოჩნდა ჩემს ქალაქდებში. ვინ მონახავს ამ შაირის მზგავსს რუსეთის სიმბოლისტურ პოეზიაში? ვერავინ! შეიძლება პაოლომ ეს საფრანგეთიდან „შემოიტანა“ კონტრუბანდით?! ვადაფურცლეთ: ბოდლიერი, რემბო, ვერლენი და სხვანი—თუ იხილავთ მათს შაირებში, „მზგავსი“ რაა, „ნასახსაც“ პაოლოს შაირისა?! ერთს სტრაქონს, ერთს სახეს, ერთს ხევეულსაც ვერ მონახავთ! მეტს ვიტყვი კიდევ:

მსოფლიო ლიტერატურაში მე არ მეგულვება ერთი მეოსანიც კი, რომელსაც მთვარე არ აცხატოს—ამავე დროს არ მეგულვება ერთი შაირიც კი მთვარისა, რომელსაც შეეძლოს პოეტური სხეობით გაეტოლოს პაოლოს შაირს. ეგებ ვინმემ მომიძებნოს ასეთი! ხოლო ეს უკვე „დადასება“ და ეს კი სხვა საკითხია.

„რაშია მაშ საქმე?“ ჩვენში დღემდე ვერ გაეუსხვაებიათ „სიმბოლური“ „სიმბოლისტურისაგან“—სამწუხაროდ. პოეზია „სიმბოლური“ იმთავითავე: არა—სიმბოლური პოეზია ქვეყანაზე არ ყოფილა და არც იქნება. დაუგდეთ ყური ვაჟას: „ჯერ თუ არ გაუღვიძნია (მთვარეს), ისევ თუ სძინავს მკლავზედა“; „ლაშარის ჯვარი ჩამოვა, ყელზე ჩაგიდებს შანასა“; „იმათ წყაოს დაუბანია თამარის ტურფა თვალნია“ (იმათ: არემარეთ); „თამარ დედოფლის ნაკოცნი ბეჭდად უსვია ხმაღზედა“; (ჩამოსქდა ცრემლი): „მეც მივიფარე თვალბეზე ხელი“; „ალალიც ამაზედ არის, ნანა და ძუძუ დედისა“ (რა სისათლთე და სინაზედა!); „დიდება უფლის სახელსა, რა კაი საქმე მომხდარა“ (უმავალითო სადა სიტყვა, ეგზომ მტყველი); „დიდება ქვეყნის შემოქმედს, რა კარგი დაუწერია“ (აღამი თუ იტყოდა ამას ედემის ბაღში ასე „პირვანდელურ“). აქ უნდა შეეჩერდე.

ცნობილია ამბავი. როცა ილიას მისვლოდა „ივერიაში“ პირველად ერთი რომელიცაც შაირი ვაჟასი, ეთქვა თურმე დიდს მამულიშვილს: ესლა კი უნდა გავადლოთ ხელითგან ქალამი მე და აკაკიმო. ხედავთ, როგორ გახარებია მძლეობა თანამემამულესი! ესლა ხომ აღარავის მოეჩვენება ჩემი თქმა ვადაშეტებულად, რომ ილია „კარდეს დიდი მოურავია!“ მოურავს არ უცნებია, თუ რაში გამოიხატებოდა სიდიდე ვაჟასი. ამის ცნება ბედმა მე მარჯუნა. ვაცნე ეს ქართველობას ორმოცი წლის წინათ—ვაცნე ისე, რომ ვაჟას მოვლინებისას არც ილიას უნდა ვაეგდო ქალამი ხელითგან და არც აკაკის (ილიას თქმა პივიტროლა იყო, რომელიც თანახლავს ყოველთვის ნამდილო გახარებას). დღეს ვინ არ აღიღებს ვაჟას?! ილიას სიტყვას, ჰო, კიდევ მოიგონებენ ხოლმე „გაკვრით— ჩემსას არც „გაკვრით“. ამით მე, ცხადია, არა დამაკლდება რა. გარნა საეალალო ისაა, რომ „მადიდებელთ“ ხელოში ჩემი მეთოდი ვერ მოუმარჯვებიათ, თუ გინდ ანონიმურადაც. მეთოდი, რომლის საშეალებით შესაძლოა ვაჟას ფესვეული ვანფენა. „განდიდება“ ვაჟასი მათს სიტყვაში რჩება მშრალ სიტყვად.

კვლავ საგნისაკენ. ვაჟას პოეზია, როგორც ყოველი ნამდვილი პოეზია, „სიმბოლოურია“, თუმცა თვითონ იგი „სიმბოლოსტი“ არ ყოფილა. აქაა მიქცეული სხვაობა „სიმბოლოურისა“ და „სიმბოლოსტურისა“. როცა პოეზიაში სიმბოლო—ეს წყაროსთვალვით შემოქმედებისა — მიღების, ამომრეტის ზნაზნა მიმდგარი რომელიმე ლიტერატურაში, მისინ ვინმე მგზნებარე მოსანი ცდილობს: „გააღვიძოს“ სიმბოლო, მისცეს მას სიცოცხლის ძალა, უკეთ: დაუბრუნოს მას იგი. „ცდილობს“. „ცდილობს“ რასმე ნათქვამში თუ ნაწერში, „ცდა“ ყოველთვის „კურსივით“ გიხდება: ხაზგასმით. იმ ასეთი „ხაზგასმა“, პოეზიაში მეთოდური გაყვანილია, ნიუანსს ავლებს „სიმბოლოსტურს“, განსხვავებისათვის „სიმბოლოურისაგან“, ამ შემთხვევაში, მოუძღვრებულისაგან და ამრიგად: ვითომ კიდევ „მოდველებულისაგან“. „სიხალე“ „ძველს“ ყოველთვის ამ ფსიქოლოგიური მომენტით ეომება: თითქო უკანასკნელი სრულიად „ადარ ვარგოდეს“. ასე მოხდა საფრანგეთში, ასევე მოხდა რუსეთში, ასევე საქართველოშიც. როცა „ომი“ გათავდა—დააკვირდით ამას — „ახალს“ გამყვანნი მაინცა და მაინც აღარ გამოდევნიან „სიმბოლოსტურობას“.

3.

მატიანესათვის, ქართველ სიმბოლოსტთა ჯგუფი, „ცისფერ ყანწელებად“ ცნობილი. თაოსანნი: პ. იაშვილი, ტ. ტაბიძე ე. გაფრინდაშვილი. ჯგუფი ადებულები ვითარ „ორდენი“. ამბობა: პოეზიით წარმოშობილი, არა პირუკუ. უმაგალითო ამბავი მსოფლიო ლიტერატურაში — ქართველთ შეუძლიათ ამით კიდევ იამაყონ. ჯგუფმა გასძლო 20 წელი—ესეც გულხმიერი ამბავი.

მე ვიყავ „ყანწელებთან“ მხოლოდ როგორც მეგობარი უფროსი, დამხმარე და წამახალისებელი. ხაზს ვუსვამ: მხოლოდ. რისთვის? რათა აღვნიშნო, რომ ჩემს შემოქმედებაში იყო გულგებულ „სიმბოლოსთან“ ერთად „მითოსიც“. გარდა ამისა. მე იმთავითვე ვიცოდი, რომ „ხაზგასმა“ ხელოვნებაში, რბილად რომ ვთქვათ, სახიფათო რამისა. აქა ერთი დეტალი მრავალმეტყველი. 1918 წელს გამოვაქვეყნე რუსულ ჟურნალში „ბრს“, ტფილისში, ერთელი წერილი სათაურით „Грузинский модернизм“. დამავიწყდა ეგებ სახელდება „სიმბოლიზმი“, ან შემთხვევით არ ვიხმარე იგი? წარმოუდგენელია. „მოდერნიზმი“ განზრახ არის იქ ნახმარი, რათა ამ „ჩაწვეთებით“ მენიშნებინა, რომ „სიმბოლოსტურს“ თან ახლავს საცდური დასაძლევი. ვფიქრობ,

ბევრსაც დავეხმარე ამ „დაძლევაში“.

„ყანწელების“ შემოქმედებას მრავალნი უცხოეთიდან „შემოტანილად“ რაცხდნენ, ვითნი დღესაც ასე თვლიან მას. „შემოტანილი“ რომ არაა, ეს საკმაოდ ნათელგყავი. დაუშვათ: „სათესლე“ შემოიტანეს, თუმცა არც ეს იქნებოდა მართალი. დაუშვათ ერთი წუთით. კითხვა იბადება თავის თავად: დახვდა თუ არა „სათესლეს“ შესაფერი ნიადაგი, „შესაფერი“, ამ სატყვის პირვანდელი ანუ ელემენტური მნიშვნელობით. „ბურგუნდის“ ვაზი, მაგალითისათვის, საფრანგეთითგან უნგრელებს უნგრეთში წაუღიათ, იქ დაურგავთ — „ბურგუნდის“ ღვინო კი დღემდე გერ მოუყვანიათ. ესევე ბედი ეწვია „ყანწელთა“ ჰიპოთეტურ „სათესლეს“? ავამეტველოთ აქ მხოლოდ და მხოლოდ ერთი ფაქტი. არ დარჩენილა არც ერთი თვალსაჩინო მოსანი, „არა ყანწელი“, რომელსაც, „ასე თუ ისე“, იმგვარადვე არ დაქწყოს შაირის გამართვა, როგორც ეს „ყანწელებმა“ შემოიღეს. თითქმის არც ერთი! კიდევ მეტი: დღესაც ვერავინ მართავს შაირს სხვაგვარად. ვერავინ! რით აიხსნება ეს თუ არ იმით, რომ „სათესლეს“ ყანწელთა—ვიმეორებ: თუ გინდ „შემოტანილს“—„ნიადაგი“ ქართული ლიტერატურისა ისე დახვედრია, როგორც გოლივით ამომშრალი მიწა ამსოცოცლებელ თქორს?!

არავის ეგონოს, ვამტკიცებდე: „ყანწელთ“ ფეხი არ აცდენოდეთ. ამგვარი „მარგალიტი“ მრავალი მოეპოვება მათ:

„სილაში ვარდი“ - „სილაჟვარდე“.

ან და: „გრძელი მონტევიდეო

მოკლე ხელთათმანებით“.

ვამბობ „ამგვარი“, რადგან—არ დაეფეთოს მკითხველი—რადგან ავტორი ამ „მარგალიტებისა“, არა „ყანწელი“, ფალავანდაც გამოჰყავდათ წინააღმდეგ „ყანწელთა“!

4.

ესლა შევიდეთ ჩემს „ლაბორატორიაში“. აქ, როგორც აღვნიშნე, „სიმბოლოსთან“ ერთად „მითოსიცაა“. ვისაც „სიმბოლო“ და „მითოსი“ არ ესმის, იგი ჩემს შემოქმედებას ვერა გაიგებს. ვგულისხმობ „მკვლევარს“ და არა „მკითხველს“. „მკითხველი“ ხშირად უშუალო განცდით უფრო ღრმად წვდება რომელიმე ნაწარმოებს, ვიდრე აპარატებით დამძიმებული „მკვლევარი“.

„სიმბოლო“ ჩვენში აქ თუ იქ იხმარება როგორც მშრალი ცნება, „მითოსი“ კი „წილობიწილო“ ჰგონიათ გადასულ ხანაა, „პრიმიტიულ-

თა“ შესაძლებელია ვცდებოდნე. ეგებ „ნაკვლევე-  
ბიც“ გამოაქვეყნეს ამ საგნის ირგვლივ ახ იქ, სა-  
ქართველოში, ან აქ უცხოეთში! ვინ იცის? მე ეს  
არ ვიცი. ჯერჯერობით ეს ვიცი მხოლოდ, რომ  
ქართულს „მცოდნეობაში“ ლიტერატურისა ხან-  
დახან ისეთ „კურიოზებს“ ამოუყვიათ თავი,  
რომელნიც უცხოელთათვის სირცხვილის გამო-  
ვერც კი გამომხელია. ქართველთა წინაშე კი სა-  
ჭიროა ორი „კურიოზი“ მანც იხატნენ. პირვე-  
ლი შორეულია. ერთს მგოსანს—რომელსაც მის  
პაწა პოეტურ სამთავროში პოეზიისა ესლაც მა-  
ესტროდ ვთვლი და ახლაც მეგობრული გრძნო-  
ბით ვიგონებ შორიდან—ერთი რვასტრიქონიანი  
წაირი სონეტად გამოცხადდებინა. გამიწყრა ღმე-  
რთი და ერთს მიმოხილვაში ღმირით „ჩავაწვე-  
თე“: თუ არ იცის, თუ რამდენსტრიქონიანი უნდა  
იყვეს სონეტი, ენციკლოპედიურ ლექსიკონში  
მანც ჩაიხედოს - მეთქი. ასტეხა დავა — თურმე  
ამაზეც შესაძლებელი ყოფილიყო კამათი საქა-  
რთველოში — ასტეხა დავა და მერე რა დავა!  
ეს კიდევ არაფერი. წარმოიდგინეთ: ამ დავაში  
მას სხვებიც აქენებდნენ, რიგი აშკარად, ზოგი  
„ქვეშევშე“.

მეორე „კურიოზს“ პარიზში ჰქონდა ადგილი.  
1943 წელს გვაცნობენ ქართველებმა პარიზიდან,  
ლიტერატორებმა რასაკვირველია: ერთმა ფრან-  
გმა პოეტმა, გვარს აღარ მახსოვს, რუსთაველის  
დაკარგულნი შაინნი აღმოაჩინა არაბულად თარ-  
გმნილი და არაბულიდან ფრანგულად გადმო-  
იღოვო. გვამცნეს ზეიმით, წერილებიც მოათავ-  
სეს: ერთი პარიზის ჟურნალში, მეორე ბერლი-  
ნისაში. წიგნი „აღმომჩინისა“ იმავე წელს ჩამი-  
ვარდა ზელოში. წავიკითხე — „გავშრი კაცი!“ „აღ-  
მოჩენაში“ აღმოჩნდა: „თარგმანთან“ კი არ გქვო-  
ნოდა საქმე, არამედ „მომზავებასთან“, რაიცა  
ჩქაიქ გვხდება მსოფლიო ლიტერატურაში: «По-  
дражание Анакреону» პუშკინისა, მაგალითად,  
ან და ჩვენში რომ იტყოდნენ: ამისა თუ იმის „ხმა-  
ზეო“. შემდეგ ისიც გავიგე, რომ ბარათითაც  
მიემართნათ „აღმომჩინისათვის“. წარმოდგენი-  
ლი მაქვს, რა უხერხულ მდგომარეობაში ჩააყე-  
ნებდნენ ავტორს! პასუხს უთუოდ მოიწერებოდა  
—რად არ გამოაქვეყნეს ამდენ ხანს?! შესაძლე-  
ბელია, ვცდებოდნე. თუ ვცდები, ორმაგ გავიხა-  
რებ: ჯერ ერთი, სირცხვილს ადგილი აღარ ექნე-  
ბა და მეორე, იმ შაირებს მივიჩნევ როგორც ნა-  
ყოფს რუსთაველისა, თუმცა—აქ ერთი „თუმ-  
ცა“.

ეს „კურიოზი“ სხვა მიზნითაც მოვიყვანე. ამ

ორი თვის წინათ, დავით ყურულაშვილის პა-  
რიზელ ქა. თაველთა სათვისტომოში გამართულ  
შობისენებაზე ზოგიერთი შეკამათებიან მომხსე-  
ნებელს ჩემი სახელის ირგვლივ. უნდა ვიფიქრო,  
რომ ეს „ზოგიერთი“, რომელთა არც გვარი ვი-  
ცი და არც სახელი, ლიტერატურის მცოდნენი  
არიან ალბათ, და, თუ ეს ასეა, მიკვირს, რად არ  
ააცილეს სხვებს ის „კურიოზი“?! ან და — მკით-  
ხველს დანდობ თვითონ დააბოლოვოს ფრაზა.

ე.

1940 წელს გერმანიაში გამოვიდა წიგნი:  
„Dichter schreiben über sich selbst“; ავტორები  
დიდერისის გამოცემლობისა -- რიცხვით 20,  
მათ შორის მეც — მოუთხოვრებენ მკითხველთ  
თავანთ ლიტერატურულ ვინაობას. მკაფიოდ  
მოცემულია იქ ჩემი კონცეპტი სიმბოლოსი და  
მითოსის. გავაცნობთ კონცეპტს ქართული მაგა-  
ლითების ჩამატებით.

„თვალი ჩასულა მტევანში“. ეს თქმა ხშირად  
მომიყვანია როგორც ვასაშტეტებელი ნაყოფი  
ქართული გენისისა. მოყვანილი ყავს იგ. ჯავახი-  
შვილსაც მტევანგობის წიგნი. „თვალი ჩასულა  
მტევანში“ — ამას ამბობს მწიფე ყურძნის მი-  
ზრთ მევენახე ქართველი. აქ „თვალის“ რეა-  
ლობაა, „ჩასვლაც“, „მტევანისც“. ხოლო, ეს რაა:  
თვალი ჩასულა მტევანში? ალბათ იგულისხმე-  
ბის სხვა რეალობა, ფარული: უფრო ღრმა და  
უფრო აზრიანი. რომელი? გოეტეს ისტუიციით,  
რომელიც ანოყერებს ჩვენი დროის ბუნების  
მეტყველებას, არსი სინათლისა იმაშია, რომ  
სინათლეს წამოეზრდის თვალი. ეს ხილვა „გა-  
კვირით“ პლატონსაც აქვს გამოთქმული. ესლა  
ჩაუუკვირდეთ ქართული გენი ს ხტილს სიტყვა-  
თა წარმოშობაში. იგი ერთს მუხლში ასე ცხად-  
დება: „მზე“—„მზერა“: „მზე მზერს“. მასასა-  
დამე, იგი „თვალია“. მასასადამე, თქმაში „თვა-  
ლი ჩასულა მტევანში“ „თვალი“ მზეა. აი ფა-  
რული რეალობა. „თვალი“ აქ სიმბოლოა მზისა.  
მეორე. „თვალი“—„მზე“ იქ, იმ თქმაში, მოძრა-  
ობაშია: მზე თვალად ისხმის მტევანში და თვა-  
ლურ ავსებს მას, ამწიფებს. ეს პროცესია, ამ-  
ბავია. ამბავი „მითოსია“ აქ, მითოსი მზისა და  
მტევანის ურთიერთქცევისა. აი რა არის „სიმ-  
ბოლო“, აი რა არის „მითოსი“.

ზეპიროვნულ არეში სიმბოლო და მითოსი თა-  
ვის თავად იმეიან, სიძნელეს იქ ადგილი არ  
აქვს. პიროვნულ არეში კი მათი წარმოშობა  
ძნელი რამაა. ავიღოთ სიმბოლო.. ვთქვათ, პო-

ეტმა მიაგნო სიმბოლოს საგნისა. აძლიერებს იგი „სიმბოლოს“ — მაშინ „საგანი“ იჩქალებს, ხანდახან მთლად ჰქრება და „სიმბოლო“ გამოდის უხორცო და უსასხლო: (ეს საფორზე თანსდევს „სიმბოლისტურ“ პოეზიას). გაშლის პოეტი „საგანს და „სიმბოლოს“ თანაბარი სიძლიერით, ხოლო ისე, საგანი „აქა“ და სიმბოლო „იქ“, მაშინ იშვის პარალელულოში: „სიმბოლო“ გამოდის როგორც „ილუსტრაცია“: (ეს საფორზე, კიდევ უფრო საზიანო, თანსდევს ყოველგვარ პოეზიას: როგორც „სიმბოლისტურს“ ისე „სიმბოლოურს“, უფრო კი უკანასკნელს). ხელოვანის საქმეა სძლიოს ეს ორმაგი სიძლიერე. თუ შესძლო მან საგანში ხილული და საგნისაგან გამოყვანილი „სიმბოლო“ უკუაბრუნა საგნისაკენ და კვლავ „საგანად“ აქცია იგი, მაშინ ავტორი გამარჯვებული გამოდის. მხოლოდ და მხოლოდ „მაშინ“.

თქმულის ნათელსაყოფელად მოვიყვან აქ ერთს ადგილს რომანიდან „მცველნი გრალისა“. ცოტა უხერხულად ეგრძნობ თავს როგორც ავტორი, მაგრამ რა ვქნა—სწორეთ ეს ადგილი მესახვის როგორც უფრო სახელდახელო.

მცველი გრალისა, ერთი ორთაგან, გარდაიცვალა. დედამ ეს ჯერ კიდევ არ იცის. გარდაცვლებულის ხსოვნა გულხშიერი აღინიშნა ტფილისში. ქვემოთ ციტატა.

„იმავე ღამეს, არა-შორ ტფილისიდან, სოფელში, ერთმა მოხუცმა ქალმა იხილა სიხმარში მისი პაწა ბავში: ძუძუს სწოვდა მისას. უეცრად გამოეღვიძა. იგრძნო სიმწარე: ჰე, დიდი ხანია, ძუძუნი მისნი მჭნარნია და ამომრეტილნი! კვლავ ჩაეძინა. ეხლა ეხმანა: პაწა ბიჭი სვამს სასმელს თასითგან, რომელიც კაფობს ვითარ ვარსკვლავი. გამოეღვიძა კვლავ. ეხლა კი ვეღარი შესძლო დაძინება. წამოდგა, გავიდა ეზოში, შეერთო ცალიერ ღამეს. აიხედა მალა ცისაკენ ოცნებაში გადასულმა. ერთი ვარსკვლავი ეკიდა ცას, ვით თასი სხივსავსე, სულ ახლო, ახლო. რამოდენიმე წუთს მზერდა განაბული მოხუცი ვარსკვლავში წმინდა გრაოს, რომლის ირგვლივ სმენილი მას ბავშვისათვის ზღაპრულად უამბნია ხოლმე. „ნეტავ რას ექმს ამ წუთს საყვარელი?“ ელვად გაურბინა ფიქრმა. „ეგებ ამ წუთს იგიც მხერს ამ მომხიბლავ ვარსკვლავს?“ ფიქრი გაიფანტა წამსავე. ამბავი ლევანის, მისი ვაჟის, მიცვალებიისა დედას ჯერი კიდევ არ მისლვიდა“.

აი ის ადგილი. ღანზე დავტოვოთ თვითონ კომპოზიცია: შეილის სიკვდილის გაგება დედის

მიერ რომანში არაა მოთხრობილი—აღწერილი სცენის წაკითხვისას მკითხველი დაუწერულოსაც წაკითხვას: იგრძნობს, თუ რა მწუხარება უნდა განიცადა საცოდავ დედას, როცა მას ამბავს მიუტანდნენ. აქ სხვა რამ მათურს აღვნიშნო. ჯერ „ძუძუ“ ბავში სწოვს. ძველად წმინდა თასს ქალწულის ძუძუზე ჩამოსახამდნენ ხოლმე თიხისაგან: შინაგანი შესიტყვება—„ძუძუ“: „თასი“ — ნავნობია. შემდეგ: „ვარსკვლავი“ — თასი: ბავში სვამს — „ძუძუ“ გადადის „თასში“, „თასი“ გადადის „ვარსკვლავში“. ეხლა: „ვარსკვლავში“ იღვლებს „გრალი“, იგიც ხომ თასია ნათელმფრქველი: „ვარსკვლავი“ გადადის „გრალიში“. ძუძუ, თასი, ვარსკვლავი, გრალი — რეალობანი არიან აქ, ამავ დროს ხატებანიც. ძუძუ, თასი, ვარსკვლავი, გრალი—ერთიმეორეში გადადიან, გადასვლისას ერთიმეორეში იხატებიან, იხატებიან სხეობით. ვის უეღვებს აზრად: „ხატი“ ელინდებოდეს აქ ან მჭლედ ან და ილუსტრაციად? არავის! ჭერეთ „რეალურს“ — წამსავე „სიმბოლოურად“ იქცევა; ხედავთ „სიმბოლოურს“ — მყისვე „რეალურად“ გამოდის. ორმაგი სიძლიერე იგი დაძლიერდა.

„მითიური“. მითოსი კოსმიური ამბავია: „Evénement“, კოსმიური და არა „ისტორიული“. სალუსტიუსი — ეგებ გაგეგონოთ: ძველი რომაელი ავტორია — ეხება ატტისის მითოსს. ეუბნება მკითხველს: „ეს არ ყოფილა, ხოლო არის ყოველთვის“. აი ზედმიწევნილი ფორმულა მითოსისა. უხსოვარ დროში სალუსტიუსის დაბადებამდე, ქართველი დედა მოუთხრობდა შვილს: „იყო და არა იყო რა, იყო ერთი მზეთუნახავი“. ხედავთ, ქართველ დედას მითოსი სალუსტიუსისამდე გაუგია, სწორად: ქართულ გენიას. გოეტზე ასე ათქმევინებს ვილჰელმ მაისტერს მგოსანზე: „და აი იგი ცოცხლობს სიხმარით სიცოცხლისა ვითარ ფხიზელი“. ათას წლებს იქით გოეტზე მოვლინებამდე ქართველმა გენიამ გამოსჭრა პლასტიურად: „თვალისა სიხმარი“. ხედავთ, ქართველთა გოეტზემდე მიუგნით ამ საიდუმლოსათვის. გოეტზე აგრძელებს: „და უიწვიათესი: რაც ხდება, მისთვის (მგოსნისათვის) წარსულიცაა და მომავალიც“. დავუბრუნდეთ სალუსტიუსს. „არ ყოფილი, ხოლო მუდამ მყოფი“ — ეს მარადი მყოფადია. აქ წარსული და მომავალი ერთდაიგივეა. გოეტზე ადასტურებს სალუსტიუსს: მგოსნისათვის, რაც ხდება, წარსულიცაა და მომავალიც. ზეისტორიული რევიონებიდან, სალუსტიუსის და

გოეტჰეს შობამდე, კარღუ მეთუ სიღრმით აცნა-  
ურებს მარად მყოფადს. ქართველნი ვიტყვიან,  
მაგალითად: „ვექმნიდე“. ეს არაა არც წარსული:  
„ვექმნი“, არც აწმყო: „ვექმნი“, არც მომავალი:  
„ვევექმნი“. ხტელი ქართული ზმნისა მოქროლვით  
ანიშნებს აქ „მარად მყოფადს“. მეორე: ზმნისა-  
გან „ყოფნა“ ორმაგ ვლინდება წარსული: „ყო-  
ფილი“—„ნაყოფი“. „ყოფილი“ იხრება ზედ-  
შესრულისაკენ, „ნაყოფი“—სახელმწიფისათვისა-  
კენ. ესლა სხვა სხვაგვობა, უფრო მნიშვნელოვან-  
ხი. „ყოფილი“: ერთხელ არსებულთ და სამუ-  
დამოდ გადასული; „ნაყოფი“: ასევე გადასული;  
ხოლო ჟამყოფელ მოსული. „ნაყოფი“—ამ უგე-  
ნიალესი სიტყვით, არა მარტო ქართულში, „მა-  
რადი მყოფადი“ გამოჭრილია ვითარ კოსმიური  
მედალიონი. და ბოლოს სასწაული ნამდვილი.  
რას ვეძახით ჩვენ მაგალითად „ხილს“? „ნა-  
ყოფს!“ რა უნდა იყოს კიდევ სხვა რამ ქვეყანა-  
ზე როგორიც, „მარად მყოფი“ შედარებით „ხი-  
ლთან“, რომელიც მარად იშვის?! პლატონს რომ  
ეს სცოდნოდა! ჰეი, რა იქნებოდა!

„საგანის“ ქცევა „სიმბოლოდ“ ძალიან ძნე-  
ლია. კიდევ უფრო ძნელია „ამბავის“ ვლინება  
„მითოსად“. რა რიგ გამოიცნობის, სძლია თუ არა  
ხელოვანმა სიმდელი? სულ ადვილად. ვთქვათ,  
კითხვობ რომელიმე რომანს, საცა მოთხრობი-  
ლია, ვთქვათ ესეც, სრულიად უბრალო ამბავი,  
ამბავი ყოველდღიური. თუ გრძობ კითხვისას:  
თითქო იქ შენი საკუთარი განცდაა მოყოლილი  
და იმავე დროს—და ესაა თავიდათავი—ამა-  
საც თუ გრძობ თანვე: თითქო „მომხდარი“  
უკვე სადღაც და ოდესღაც მომხდარიყვეს—იც-  
ოდე, რომანი „მითური“.

6.

აი ჩემი კონცეპტი. ჩემს ლაბორატორიაში ეს  
კონცეპტი „მეთოდია“, ქართულად: გუხი. ესლა  
გეკითხებით: „შემოტანილია“ ეს კონცეპტი, ან  
„ნასესხები“? მგონია, შეკითხვაც ზედმეტია.  
რას იტყვის აქ სიმართლის ერთგული განმხილ-  
ველი? აი რას! სიტყვა-სიტყვით: ავტორს ამ  
კონცეპტისა „ზიარება“ მიუღია; „ზედაში“ ყო-  
ფილა: ევროპაც და ქართული მიწაც; თვითონ  
„ზედაში“: ქართული ელემენტი უფრო მეთუ  
ვიდრე ევროპიული; „ელემენტები“: პირველი  
უფრო ღრმა და მხვედრი; „ზიარება“ თვითონ:  
სრულიად განსაკუთრებული.

7.

რა წარმოიშვა ამ ლაბორატორიაში? „ლონ-  
და“, „კარღუ“ (მისტერია, ხელნაწერი საქართ-

ველოში დამრჩა), „გველის პერანგი“, „ლაძა-  
რა“, „ჩაკლული სული“, „მეგი“, „კავკ. ნოველე-  
ბი“, „ქალმერთის ზახილი“, „მცველნი გრა-  
ლისა“.

1. „გველის პერანგი“. შეილა, რომელსაც სა-  
ქართველო სიზმრად ახსოვს, დაეძებს დაკარ-  
გულ მამას; „მამის“ ძებნაში იჭრის თანდათან,  
მეტი და მეტი სიმძაფრით, შორეული ფესვი:  
„მამული“; „მამულის“ ნახვაში იღვებებს ხანის-  
ხან: თაური ყოვლისა, „მამა“ უზენაესი. ერთი  
რქალი მოიცვის მეორეთი, მეორე მესამეთი—აქ  
„მოცვა“ სრულდება. გმირის თავგადასავალი:  
გარეგანა—წინსვლა, შინაგან—უკუქცევა. განც-  
და: „ნაყოფი“—„მარადი მყოფადი“.

2. „მეგი“. სამეგრელო—საქართველოს ძველი  
კუთხე: კოლხეთი. ხილი: „ნაყოფი“—მედვა. მე-  
დვა—მეგი. მედეას მითოსი ხორცს ისხამს მეგ-  
რელ ქალწულში: ცენდება ვითარ მცენარე.

3. „ქალმერთის ზახილი“. სვანეთი. დალი  
—ტყის დედოფალი. დედოფალი ერთსა და იმა-  
ვე დროს მითიური ქალიცაა და რეალურიც:  
ორმაგობა. თვითონ ორმაგობა: მითიური წამსა-  
ვე რეალურში გადადის, რეალური მცისვე მითი-  
ურში. შენიშვნა: ყველაზე უძნელესი სიმდელი,  
რაიც კი შემოქმედებისას შემხვედრია.

4. „მცველნი გრალისა“. „თვალი ჩასულა  
მტევანში“: ქვეფენილი თაური, რომანის „ენგა-  
ლი“, წყაროთა თვალი. იმ ვაზის ლერწებიდან,  
რომელითაც ეს „მტევანი“ გამოუსხამთ, ქალწულ  
ნინოს ჯვარი გამოუჭრია და იგი თავის თმებით  
შეთუხვევა. მითიური წვეთი: ჟამსა ზედის თავ-  
დატებისა ვაზის ჯვარს მტევნები გამოუღია.  
ზედაში ამ მტევნებიდან რაინდებს შეუწახავთ  
თასით. თასი „გრალი“ არის: საქართველოს გუ-  
ლი. გრალი „მცველთა“ ხელშია. „წვეთი“ დიდ-  
დება უჩინარად. მოთხრობილი ამბები „ღვა-  
რია“ მისი.

5. „ლაძარა“. „ჯვარი“ და „ხრმალი“—ორი  
ნაკადი საქართველოს თავგადასავლისა. „ჯვა-  
რი“—სიწმინდე მისნური, „ხრმალი“ შემართება  
რაინდული. დრამა ორმაგ ვითარდება. „ჯვარი“  
და „ხრმალი“ ერთიმეორის ეუღლებიან — შეუღ-  
ლებულთ გააქეთ „ლელო“.

კმარა! მრცხენისა რომელიმე ქართველს შე-  
ეკითხნო: „უცხოა“ ყოველი ეს? „სხვისაა“ ყო-  
ველი ეს? მრცხენისა როგორც ქართველს,  
მრცხენია. დაუშვათ დაუსაშვები, ვთქვათ:  
„უცხოა“ ან „სხვისაა“. მაშინ ვინ ახსნას — მო-  
ვიყვან მხოლოდ ერთს მაგალითს—ვინ ახსნას ის





განსაცვიფრებელი მოვლენა, რომ „ლამარა“ მთელი საქართველოს „გულისცემად“ გადაიქცა?! თუ ჩემი არ გჯერათ, შეეცითხეთ ეგროპაში დარჩენილ ტყვეებს ქართველთა: ისინი მოგიითხრობენ. ძალიან ვეკვობ, სხვა ქრებს ისეთი ნაწარმოები მოიპოვებოდეთ, რომელიც ასე შეჭრილიყო ხალხის გულში, უფრო სწორად: მის „გულად“ ქცეულიყვეს.

რით აიხსნება ასეთი მოვლენა? მკვლევარი, რომელიც ერთგულია სიმართლისა, იტყვის: აგტორს გულით განუცდია სამშობლოს გული, ეს ერთი, და, მეორე: განცდა, მას, როგორც ხელოვანს, „გულადვე“ უქცევიაო. ერთმა გერმანელმა მწერალმა ერთს ჩემს ნაწერზე სთქვა: აქ ყოველი სიტყვა და ყოველი სახე ისე მოსდევს ერთმეორეს, როგორც ხის ზრდისას ცილი ცილსაო. „გაგონილა ასეთი თავის ქება?!“ მესმის, წმირად მსმენია. აქ უნდა გადავუხვიო.

8.

ვამბობ ჩემ თავზე რამეს „საქებას“ — მესმის: ეგ სხვამ უნდა თქვასო. მოვიყვან სხვების ნათქვამს „საქებას“ — მესმის: ეგ სხვას უნდა მოეყვანაო. აღარ ვიცი, რა ვქნა. ერთი რამ მაოცებს. ომის დროს ვხვდებოდი ქართველ ტყვეებს: ჩემს ვაჟებსა და ჩემს უმცროს ძმებს. მოხსენება გამომართავს, ხან ამ ბანაკში, ხან იმ ბანაკში. მი-თქვამს ჩემს თავზე რაიმე „საქებარი“ ან და მომიყვანია სხვების ნათქვამი ჩემზე „საქებარი“, ყოველ ასეთს ცნობას ტაშის გრიალით ხვდებოდნენ: უხაროდათ! რატომ არავის უთქვამს: „თავს იქებსო“?!

მეორე. შესაძლოა აქ ჩვენ სხ. და სხ. ენაზე ვლაპარაკობდეთ. მე ამნაირად მესმის „თავის ქება“. მოგიყვებით ერთს სცენას. გლეხის ერთს ჯგუფში ერთი, დეარქვათ სახელად „კიკოლა“, სხვებს რალაცას უყვება. კაცი ნამლევაა, ხოლო კილო კი „დიდრაჯასი“ აქვს. ამბობს: „რო წამოვდექი, კაცო, გარდაქმანივით“. სიცილი და ხარხარი. ხმა გაისმის: „ეგებ ბაყბაყ დევივით, კიკოლა?!“ კიდევ მეტი სიცილი, კიდევ მეტი ხარხარი. იცინიან, ლაღობენ. არც კიკოლას სწყენს ეს მაინცა და მაინც. სხვებიც ფიქრობენ: იქლს თავის თავი, ვის ანებებს კიკოლას თავისქება?!“

მესამე. „გაგონილა ასეთი თავისქება?!“ გოეტკვე სწერდა — 17/VI 1787 — ჰერდერს: თაურმცენარისსათვის, ანუ მისი აღმოჩენისათვის (მოიგონეთ, რა ვთქვი ამის შესახებ „უცნობ საქართველოში“), „თვით ბუნებასაც უნდა ვეშურებოდეთ“. ამაზე შორს „თავისქებაში“, ჩვეულო

გავებით, მგონი, ქვეყანაზე არავინ წასულა. „თვით ბუნებასაც უნდა ვეშურებოდეთ“. იყო მერე ეს — თავისქება?! გოეტკვე თავმჯებარა რომ ყოფილიყო, მაშინ იგი არა თუ იმ „მცენარეს“ ეგრ აღმოაჩენდა, უდიდესს იდეა - სახეს მთელს დასავლეთში, იგი მას არც მოელანდებოდა. გოეტკვეს სიტყვაში სჩანს მხოლოდ „თავისრწმენა“. თუ ეს „რწმენა“ არა გაქვს, ვერ გამოდგები: ვერც მწერლად, ვერც მოაზრედ, ვერც მეცნიერად, ვერარად.

9

ვუბრუნდები საგანს. ვიეთნი ქართველი ამტკიცებენ: თქვენი (ჩემი) შემოქმედება უცხოეთითგან სრის შემოტანილიო. „კეთილი და პატიოსანი!“ დამისახელონ თუ გინდ ერთად ერთი ნაწარმოები უცხო — რუსული, გერმანული, ინგლისური, პოლონური, ჩეხური, უნგრული, იტალიური, ფრანგული, იაპონური, ჩინური, სპარსული — თუ გინდ ერთად ერთი ნაწარმოები დამისახელონ, რომელსაც ჩემი რომელიმე წიგნი — „ლონდა“, „გველის პერანგი“, „ლამარა“, „კავკ. ნოველოები“, „მევი“, „ჩაკლული სული“, ქალმერთის ზახილი“, „მცველნი გრალისა“ — წაავადეს: ან მატერიით, ან მისი „მოფორმებით“, ან კომპოზიციით, ან მისი განფენით, ან აღწერით, ან სხეობით, ან ახატვათ, ან სახექმნით, ან ფერადობით, ან ფერთა შეხამებით, ან მოყოლის ნაირობით, ან სიმბოლოს „გამოშვივით“, ან მითიური თესლის ზრდით და მწიფობით. დამისახელონ! ვერ დასახელებენ! ასეთი ნაწარმოები თვითონ უცხოელებს, მათ შორის გამოჩენილ მწერლებსა და მოაზრეთ, ვერ დაუსახელებათ — ისინი ერთხმად აღიარებენ: თქვენი შემოქმედება სრულიად, სრულიად სხვაავო.\*)

მკითხველი გაკვირვებას მიეცემა: ვიეთნი ქართველთგან გაიძახიან, გ. რ - ს შემოქმედება უცხოურიაო, უცხოელნი კი ამტკიცებენ, სრულიად სხვააო! გაკვირვება სამართლიანი იქნება.

რით აიხსნება ეს უცნაურობა? ადვილი ასახსნელია. ის ქართველნი, რომელნიც უცხოურად თვლიან ჩემს ნაწერებს — აქ მკითხველის გაკვირვება გაოცებად იქცევა — რომელილაც მხრით მართაღს იტყვიან. როგორ? გაიხსენეთ, თუ რა თქვა ჩემზე მიხეილ წერეთელმა „თავის მადლობაში“: გ. რ - ს გამოჩენი „ყოფა - ცხოვრებითგან

\* ) გრიგოლ რობაქიძეზე არსებობს საკმაოდ მოზრდილი ლიტერატურა. რედ.

კი არ არიან ამოღებულნი, ისინი ქართული არსების ხორც - შესხმულობანიაა“. მ. წ. ერთად ერთი ქართველია, რომელიც წვდა საიდუმლოს. მივუბრუნდეთ ახლა „იმ“ ქართველთ. ისინი იცნობენ საქართველოს ზედაპირს მხოლოდ, „ყოფა - ცხოვრებას“ მისას. „ქართული არსება“ კი — კარდუს სამზეო: ენა, მითოსი, მსოფლსახე, „ქართლის ცხოვრება“: ეს „ანამნეზისი“ ნამდვილი — ეს „არსება“ მათთვის „უცხო“ ხილია. საკვირველი არაა, თუ მათ ჩემი შემოქმედება—სხულქმნა ამ „არსების“—„უცხოდ“ ეჩვენებათ, ანუ „უცხოეთითგან „შემოტანნილად“.

ისინი კი, ვინცა არა „ტვინით“, არამედ „სისხლით“ აღიქმევენ „ქართულ არსებას“, ისინი ჩემს შემოქმედებაში განიცდიან თავიანთ გულისფეთქებას, თავიანთ მადისცემას. „ჯანი მამი-მატის!“ აი რა რქვა ხეცსურთა კრებულმა, როცა მან „ლამარა“ იხილა. ქართველნი ასეთნი ათიათასობით მოიპოვებიან. ბედნიერი ვარ.

10

დასასრულ ორიოდ სიტყვა კიდევ. „სიმბოლო“, „მითოსი“, „მარადი მყოფადი“ — მარტო სახელოვნო ლაბორატორიაში კი არ მუშავდებიან ჩემსაში. ისინი „დედიშობილა“ ჩემი. „ცეცხლი“, რომლითაც ვცოცხლობ. დაკვირდით აქ შინადენას სიტყვისა: „ცეცხლი“-„სიცეცხლე“-„სიცოცხლე“. ამ ცეცხლით რომ არ იწვოდე, მაშინ ჩემი შემოქმედება „უცეცხლო“ იქნებოდა და როგორც ასეთი: „უნაყოფოც“.

შინდა ვიჩვენოთ ერთი ნაბერწკალი მაინც ამ ცეცხლისა, თუმცა ვიცი, ამ „ჩვენებასაც“ ზოგიერთნი „თავისქებად“ ჩამომართმევენ. 1913 წ. მარტში პეტერბურგის ქართველთა სათვისტომომ ილიას სახსოვარი სალამო გამართა. თავმჯდომარე: მაქსიმ კოვალევსკი. მომხსენებელი: შოთა დადიანი. სიტყვა ჩემი: „საქართველოს ტრავედია“. მოვათავე სიტყვა — აღტაცება ექსტაზად იქცა. შინაარსმა ვამოიწვია ეს ჩემი სიტყვისა? არა: ურიგო არ იყო, მეტი არა. ეგებ ფორმამ სიტყვისა? არა: ჩემი საშინელი აკცენტი რუსულში ცნობილია. მაშ რა იყო? ეს იყო „ის“ ცეცხლი, რომელიც სიტყვის წარმოთქმისას ჩემში იწვოდა: **იწვოდა ილიას ირგვლივ**. მოხდა ერთი რამ, რაიცა ექსტაზის გამოსახატავად ჟმა გალითოთ უნდა ჩაითვალოს. ამ ამბავს აქ არ მოვიყვან: მეშინია, „სხვანაირად“ არ ვაიგონ — დაინტერესებულთ შეუძლიათ ეს „ბ. ქ.“ ჩედა-

ქტორს ჰკითხონ. მოვიყვან მეორე ამბავს. „სალამო“ ვათავდა. აღტაცება მიხედა. გადის ორი-სამი დღე. ერთი სტუდენტი, რუსი, უგზავნის პეტერბურგიდან ბარათს თავისს მეგობარს ხარკოვში, სტუდენტს, რუსს. სწერს სიტყვასიტყვით: გ. რ - ს სიტყვის შემდგომ, საქართველო რომ თავისუფალი მხარე იყვეს, მე მისი ქვეყნად ვაგვდებოდიო. ეს ამბავი ვადმოძვა ჩემმა მეგობარმა პროფ. დიტო დიმიტრი უზნაძემ — ვადმოძვა სიხარულით აყვანილმა. (რკალეში: ასეთი სათუთი, ფარული ცეცხლით ანთებული ადამიანი მე მეორე არ მინახავს; მოგახარებს რამეს — თრთის, თითქო ჩვილი ბავშვიო.)

ეს მოხდა 1913 წელს. რა ვიყავ მაშინ? „დამწყები“ მხოლოდ!

ამით ვათავებ ამ წერილს, რომელიც თანვე „აღსარებაცაა“.

გრიგოლ რობაქიძე  
უენევა. 1949. ივანობისთვე

ა რ გ ვ ე თ ი ს ლ ა მ ე ე ბ ი

შაირი პაოლო იაშვილისა

ვაზე ვეცხლის მერცხლები  
სხედან ლურჯ ბუდეებში.  
მთვარე ცივად იცემს  
შქერის ტყეში გამართულ  
ტოტების უბეებში.

მთვარე, თეთრი ხოსობი,  
ვაეხირა ტოტებში.  
ძალი, მცველი ოროლობის,  
ლამეს ათევეს ყეფაში  
და ძალღურად ბოდებში.

აღვის ხეებს აცვიათ  
სიომიანი ნაბდები.  
ტკბილი სიხარმაცვა  
და მდინარეც საფსეა  
თითქო თეთრი გედებით.

ჰაერში დაფარფატობს  
უბედური ლამურა,  
ნეტა არვინ დაფანტოს  
ხმები იღუმსლების,  
ქცეული სალამურად.

ი მ ს ო - შ რ ი ს ტ ე ლ ა ქ ა რ თ ვ ე ლ ი მ რ ი

წერილი მესამე

ყოველ ერის განსაკუთრებითი მისია აქვს გან-  
გებვისაგან მიჩენილი. ქართველი ერის მისია იყო  
და არის ქრისტიანობისათვის ბრძოლა უსუსტი-  
კეს პირობებში. მისმა გამიჯნულმა ბრძოლამ ამ  
მისიისათვის, მისი ეროვნება დაიცვა. ვადაგვა-  
რებისა და სიკვდილისაგან იხსნა.

ქართული ტომების ისტორია იესოს ამ ქვეყ-  
ნად მოსვლამდე არსებობდა. ქართველი ერის  
ისტორია, — ისტორია **ეროვნული** — ქრისტიანო-  
ბის მიღების შემდეგ ისახება და ვითარდება.

ქრისტიანობისათვის ბრძოლამ ქართველი ერი  
ისე ძლიერ შეადგა, რომ შემდეგში რჯულის  
სხვა და სხვაობამ ეროვნულ შეგნებას დიდი ზი-  
ანი ვერ მიაყენა.

უკვე მეოთხე საუკუნეში, ქართველი ერი გა-  
ქრისტიანებულია. არა მარტო ფორმალურად,  
არამედ რწმენით, შინაარსით. მეხუთე საუკუნის  
პირველ ნახევარში სახარებას ქართულად სთა-  
რგმნისან.

გორგასლანის შეფობისას, საქართველოს ეკლე-  
სიის ავტოკეფალიურია — ეროვნული. მისი დამო-  
უკიდებელი არსებობა, რუსების ვაზატონებამდე  
გრძელდებოდა. ვერც მონღოლმა, ვერც ისლამ-  
მა და ვერც სხვა რჯულის მტრებმა მისი მოს-  
პობა ვერ შესძლეს. რუსის ეკლესიამ კი მოაკლა  
თავისი უმფროსი და, — ქართველთა ეკლესია.

რუსეთი მხოლოდ მესამე საუკუნის მიწურულ-  
ში ქრისტიანდება, ფორმალურად და ესეც  
მხოლოდ კიევი.

ელადიმირ მონომაქმა ბერძენთა იმპერატორის  
და ცოლად ითხოვა. ამიტომ მოინათლა 982  
წელს და, როდესაც ხერსონეზიდან კიევს და-  
ბრუნდა, შერეკა კიევის მცხოვრებნი მიდინარეში,  
ბერძენ ღვდლებს (რამოდენიმე ლოცვა ათქმევი-  
ნა და ერთი გაქრისტიანებულად გამოაცხადა. რო-  
დის მოინათლა დანარჩენი რუსეთი (თუ კიევის  
რუსეთად ჩავთვლით) და როდის სთარგმნეს ბე-  
რძენებმა თუ ბულგარელებმა ძველ სლავურად  
წმინდა ნაწერები, არავინ იცის.

და ამ ერის მთავრობამ (არ მინდა ვთქვა:  
თვით ერმა) მოისურვა ჩვენ „გასანათლებლად“  
ჩვენი ეკლესიისა და ჩვენი ხალხის გასრუსება.

როდესაც კარლი ჩხეიძემ მოსწრებულად,  
დუმის ტრიბუნლიდან, პურიშკევიჩს უპასუხა:  
„იმ დროს როცა ქართულად წმინდა ნაწერები  
სრულად თარგმნილ იყვნენ, თქვენი წინაპრები

(იგულისხმე რუსთა წინაპრები), ბატონო პურიშ-  
კევიჩ, ტყეებში დაეხეტებოდნენ“ — ი, ისტორიულ-  
ლი სინამდვილე გამოსთქვა.

მართალია რუსმა ქართველი ერი ვერ გაარუ-  
სა, ნოლო ერთ შედეგს მხინცი მიაღწია. ჩვენი  
„ინტელიგენცია“ რუსის „კულტურის“ დიდ გა-  
ვლენას განიცდიდა. ეს გავლენა ზერელე იყო.  
ცხოვრებამ ეს ნათლად დაგვანახა.

1917 წელს, ქართველი ემიგრანტები ქ. ჟენე-  
ვიდან სამშობლოში ბრუნდებოდნენ. ანარქის-  
ტთა საერთაშორისო წრეებში დიდად ცნობილი  
კომანდო ვოგელია გამოსათხოვებლად ჩემსას  
მოვიდა. ეკითხე: „კომანდო, საქართველოს მო-  
მავალის შესახებ რასა ჰფიქრობ? რუსეთში მო-  
ნარქია დაეშობ; იმპერია ირღვევა. ჩვენი დამო-  
უკიდებლობის აღდგენა შესაძლებელი ხდება“.

აი მისი პასუხი: „ვუბრუნდები ჩემს სამშობ-  
ლოს და არავითარ შემთხვევაში აღარ დავშორ-  
დები. კროპოტკინთან კი ყოველი კავშირი ვაფ-  
წყვიტე. კროპოტკინი, ომის დაწყებამდე, „რუ-  
სოფიკატორია“ ბანაკში გადასკუბდა. ჩემი რწ-  
მენა არის: რუსეთის სრული დამარცხების შემ-  
დეგ შესძლებს საქართველო თავის სახელმწიფო  
აღადგინოს“ — ი.

როდესაც საქართველოს დამოუკიდებლობის  
აღდგენის შესაძლებლობამ ხორცი შეისხა, ანარ-  
ქისტ კომანდოს სულში ძველმა ქართველმა გაი-  
ღვიძა. ყველა ის წიგნები, რომელნიც ამ წუთა-  
მდე მას ამტყველებდნენ, დაიხურნენ და მისი  
გრძნობების სიღრმეში „ქართლის ცხოვრების“  
ფურცლები გადაიშალნენ.

უამსა გაჭირვებისას, სოციალისტი-ინტერნა-  
ციონალისტი კარლი და ანარქისტ-ინტერნაცი-  
ონალისტი კომანდო უბრუნდებიან წინაპართა  
სულს და იცავენ მათ მიერ შექმნილ ისტორიას.

დიდა სიყვარული ჩვენი წარსულისა; დიდი  
სურვილი ჩვენი ეროვნული მთლიანობის აღ-  
დგენისა; აგრეთვე მუსულმან-ქართველთა შორის.  
იმ მუსულმან ქართველთა, რომელნიც დიდი ხა-  
ნის რაც სამშობლოს დაშორდნენ და, თაობე-  
ბით, უცხო ქვეყნის გავლენას განიცდიდნენ.  
ბევრ მაგალითთა შორის, აქ შემდეგს მოვიგონებ:

1918 წელს ბრესტ-ლიტოვსკის კონფერენ-  
ციას ამზადებდნენ. გერმანიის საგარეო სამინი-  
სტროდან, ბარონ ფონ ვეხენდოქმა ტელეფო-  
ნით მაცნობა: „ვატყობინებთ კონფიდენცია-

ლურად — ბერლინში ჩამოვიდა ოსმალეთის დელეგაცია, რომლის უმთავრესი წევრნი ქართველები არიან; ამ დელეგაციამ იმპერატორს „აჟ-დიენცია“ ნთხოვა. ხვალ თუ ზეგ იმპერატორი მიიღებს. მოსთხოვენ ბათუმს ოსმალეთისათვის. ყველაზე გავლენიანი წევრი ამ დელეგაციისა შეიხ - ულ - ისლამია, ტომით ქართველი. ფონ ნადოლნი, რომელიც ეხლა ბრესჟ. ლოიტოვსკ-შია, თქვენ კომიტეტსა სთხოვს ზომები მიიღოთ. შეიხ-ულ-ისლამი „ცენტრალ ოტელ“-ში სცხოვრობს“.

გიორგი მაჩაბელი და მე დაუყოვნებლივ წავიდეთ შეიხ - ულ - ისლამის საწახავად. თუ არა ეცდები, მისი ქართული გვარი ირემაძეა. დასრუბაზი საესე იყო. ყველა თავის რიგს უცდიდა. ჩვენ ჩვენი სადასრუბაზო ბარათები შევფუგზავნეთ. იმ წუთსავე მივიღო, თუმც ყველაზე გვიან და აჟდიენციის მოუთხოვნელად მივედი. შევედი თუ არა მის კაბინეტში, ფეხზე წამოვდგა და მოგვიგება. როგორც ძმა დიდი ხნით უნახავ ძმას მივგებება. გვითხრა: „დიდად მასიამოვინეთ თქვენი მოსვლით. სისხლით და ისტორიით ერთი ვართ. მე, მუსლიმანს, ქრისტიანი ქართველის ნახვა უფრო მიხარის, ვიდრე უცხო ტომის მუსლიმანისა. ვიცი რისთვისაც მოისურვებ ჩემი ნახვა. ბათუმი, როგორც ერთად ერთი დიდი ნავთსადგური, საქართველოსათვის აუცილებელია. ბათუმი, ისტორიულად, საქართველოსა და მასვე დაუბრუნდება. საქართველოს მომავალი, როგორც მისი წარსული, ჩემთვის ძვირფასია. დიდი წარსული გვაქვს, და ამით ვამაყობთ, როგორც თქვენ, საქართველოში მყოფი ქართველები, ისევე ჩვენ, უცხოეთს გახიზნული მუსლიმანი ქართველები. მე, სამწუხაროდ, ბავშვობისას ქართული წერა-კითხვა არ მასწავლეს. ჩემს შვილებს კი ქართულის მასწავლებელი მიუჩინე. ერთ დღეს, ჩემი ვაჟის მაგიდაზედ წითელ ყდიანი წიგნი ვნახე. ვიფიქრე: ქართული წიგნი იქნება მეთქი. ვადავალე პირველი გვერდი. ვხედავ, ყვავილი არის გამოხატული. ამ ყვავილის სახელი ვიცი: ია. ვიცოდი აგრეთვე რომ ქართულად ყოველ ხმას თავისი საკუთარი ასო აქვს. ყვავილის ქვევით ორი ასო იყო. ვთქვი: პირველი უნდა „ი“ იყოს, მეორე „ა“. წავიკითხე: „ია; აი ია... მეორე სურათი, თითო იყო, და სურათის ქვეშ, ოთხი ასო. „ი“ უკვე ვიცოდი, ცხადი იყო ჩემთვის ჟენობი ასო „თ“ უნდა ყოფილიყო. ამის შემდეგ, „საათი“ და სხვა. სულ რამოდენიმე საათის განმავ-

ლობანი მე თვითონ, სხვის დაუხმარებლივ, ქართული კითხვა ვისწავლე. აბა ეხლა აიღეთ არაბული სწავლა, რომელსაც ოსმალთა და თითქმის ყველა მუსლიმანი ერიები ხმარობენ. ის ხომ „სტენოგრაფიაზე“ უფრო რთულია“. ჩვენი საუბარი გრძელი იყო, ბევრ საკითხს შეეხო შეიხი. ვგრძნობდი, რომ ძლიერი იყო მისი სიყვარული ქართველი ერისა, ხოლო ისიც ვიგრძენ, რომ ირემადე იმპერატორს ბათუმს ოსმალეთისათვის მოსთხოვდა. როდესაც გამოვედი შეიხის სასტუმროდან, გიორგის ჩემი მთაბეჭდილება გავუზიარე: „ამ ქართველს სწამს, რომ ოსმალეთი მთელ კავკასიას ხელთ იგდებს, და საქართველო, ოსმალთა იმპერიის ფარგლებში თავის ისტორიულ ტერიტორიას აღადგენს“. ესეც ხომ ერთნაირი „ნაციონალიზმია“!

ასეთივე დასკვნა გამოვიტანე ახმედ-ფაშა (ძმა დიდი მაჰმედ ფაშასი) თავდგირიძესთან ხანგრძლივი ბაასის შემდეგ. ძველმა დიპლომატმა, ბათუმის შესახებ პირდაპირი პასუხი არ მომცა. ხოლო, ვფიქრობ, მისი მიზანი იყო: — ბათუმი ოსმალეთს მიეცეს. რუსეთი დაინგრევა. საქართველო დამოუკიდებლად ვერ იარსებებს, ოსმალეთს ერგება. ოსმალეთის ფარგლებში, საქართველოს ბათუმი დაუბრუნდება.

საქართველოს ისტორიის სული ღვივის ყველგან, სადაც კი ქართველი სცხოვრობს, იქნება ის მართლმადიდებელი, კათოლიკე, გრიგორიანი მუსულმანი თუ მოსეს რჯულისა. ეს არის შედეგი ქართველთა ქრისტიანული ისტორიისა.

ჩემი მიზანი საქართველოს ისტორიის დაწერა არ არის; ამისათვის არც საჭირო ცოდნა მაქვს, და არც საკმარისი წყაროები მომეპოვებან. დიდა, რთული და იშვიათი ღრმა შინაარსისა ქართველი ერის წარსული. მკითხველს მხოლოდ რამდენიმე ეპიზოდს მოვავიწყებ.

საქართველოში ქრისტეს მცნება, იესოს ამ ქვეყნად მოვლენის დროსავე ვრცელდებოდა. განსაკუთრებით იმ ქართველ ებრაელთა მიერ, რომელნიც, სალოცავად, იერუსალიმს მიემგზავრებოდნენ და იქითგან იესოს სასწულ-მოქმედების ამბები და მისი ღვთაებრივი ჭადაგების შინაარსი ჩვენს ქვეყანაში შეჰქონდათ.\*)

\*) ქართველი ებრაელები საქართველოში მეხუთე საუკუნეს, ქრისტეს ამ ქვეყნად მოსვლამდის, უნდა დასახლებულიყვნენ; მაშინ, როდესაც ნაბუქოდონოსორ მეორემ იერუსალიმი და მისი ტაძარი დაამხო და ებრაელნი დედამიწის სხვა და სხვა კუთხეს განიფანტინ.

ქართული ტრადიციის მიხედვით, ქრისტეს პერანგი საქართველოში, ქართველმა ებრაელებმა, ელიოზმა, შეიტანა. ეს პერანგი ქართველ მეფეთა ღერბის შუაგულში იყო გამოხატული.

ანდრეა მოციქული, პირველ-წოდებულის, სამეგრელოში, ან და მის საზღვრებთან პირველი საუკუნის მეორე ნახევარში წლებში ქადაგებდა.

სამი საუკუნის შემდეგ, ქალწული ნინო, ვახის ჯვარით ხელში, ქართველთა გაქრისტიანებას დააგვირგვინებს. ეს ნაზი ასული და ეს ჯვარი ნაზი ვახისა, იმდენად სილამაზეს მისცემს ქართულთა ბუნებას.

ჩვენი დიდი ისტორიკოსი, ივანე ჯავახიშვილი ამბობს: „აღმოსავლეთ საქართველოში (იბერიაში), ქრისტეს რჯული სახელმწიფო რჯულად, დაახლოებით, 337 წელს გამოცხადდა, დიდი ბაქტურ მეფის დროსა“-ო.

ძველი ტრადიციის მიხედვით, პირველი ქრისტიანი მეფე, მირიანია. მისმა მეუღლემ, ნანამ, ქრისტიანობა მირიანზე უწინ მიიღო.

ამ, ჩვენი ისტორიისათვის უდიდეს მოქცევაში, პირველობა ქართველ ქალს ეკუთვნის.

საქართველოში, სპარსთა რჯული, ცეცხლის თაყვანის ცემა, ძლიერ იყო გავრცელებული და ამით, მათი კულტურული და პოლიტიკური გავლენა, ჩვენში, დიდი იყო. მიუხედავად ამისა, ქრისტიანობამ ადვილად გაიმარჯვა და უკვე არჩილ პირველმა (410 - 434) — საქართველოდან მოგვები განდევნა. სპარსეთმა ომით უბასუხა. არჩილმა მტერი დაამარცხა და უკუ აქცია.

არჩილ მეფის მემკვიდრემ, მირდატმა (მეფობდა 434 - 446 წ.), ერთი სპარსული მთავრის ასული შეირთო, მომავალი დედა გორგასლანისა. მირდატმა თავისი მეუღლისათვის, სახარება გადაათარგმნა.

ვანტანგ გორგასლანმა (446 - 499), მიუხედავად ურიცხვ მტერთა წინააღმდეგ ომებისა, ქრისტეს რჯული განამტკიცა და ქართველთა ეკლესიის ეროვნული კათოლიკოსი მიუჩინა.

გორგასლანი ეკლესიას ისეთი დიდი პატივსაცემით ეპყრობოდა რომ, როდესაც, ერთხელ, სპარსეთიდან დაბრუნდა, მღვდელ-მთავარს მიქელს, ეახლა და ფლოსტზე სამთხვევლად მის წინაშე მუხლი მოიდრიკა, მიქელმა მეფეს პირში ფეხი ისე ძლიერად ჩაჰკრა, რომ კბილები ჩაუმტვრია. გორგასლანმა, რომლის ძლიერება მეზობელ ერებს უკვე შიშის გრძობასა ჰგვირდა, ეკლასიის მთავარს არარს აკადრს. ხოლო კონ-

სტანტინეპოლს გაჰგზავნა, რათა პატრიარქს სსჯავრი დაედო.\*)

ვანტანგის დედა სპარსელი ქალი იყო. თვით გორგასლანი სპარსეთის კარზე იყო აღზრდილი და სპარსეთის პოლიტიკას ზედმიწევნით იცნობდა. მან კარგად იცოდა, რომ სპარსნი საქართველოში ქრისტიანობის საბოლოო დამკვიდრებას ვერ შეურიგდებოდნენ, რათგან ქრისტიანულ საქართველოში გავლენას სამუდამოდ დაჰკარგავდნენ და იქ, მათი მოსისხლე მტრის, ბიზანტიის გავლენა დამკვიდრდებოდა, რაც ჩვენი ქვეყნის პოლიტიკას სხვა მიზნებს და სხვა გზებს მისცემდა. სპარსეთმა ვანტანგს ომი გამოუცხადა. როდესაც სპარსთა მხედრობა საქართველოს სამზღვრებს მიადგა, გორგასლანმა კათოლიკოსს უთხრა: „უწყოდ რამეთუ არა ხარკისა მიცემისათვის გუბრძვანან, არამედ რომ ქრისტიანობაზე ხელი აგვადებინონ“. (ივ. ჯავახიშვილი).

ვანტანგმა მტერი დაამარცხა, ხოლო ბოძოლის ველზე სასიკვდილოდ დაიკოდა და, საკვდილის წინ, ერს უანდერძა: „გამცნებთ თქვენ, რათა მტკიცედ სარწმუნოებასა ზედა სდგეთ“... (იქვე).

გორგასლანმა იცოდა რომ მის ერს ქრისტესადმი ერთგულება ძვირად დაუჯდებოდა: სპარსეთი მის მოსისხლე მტრად მოეგლინებოდა. ხოლო კარგად იცოდა ისიც, რომ ქართველი ერის ხსნა მხოლოდ და მხოლოდ ქრისტეს რჯულს შეეძ-

\*) ივ. ჯავახიშვილის ჰიპოტეზი შემდეგია: — ვანტანგს საქართველოში მონოფიზიტობის შეტანა ჰსურდა. ქალკიდონიანელი მიქელი კი მონოფიზიტობას სასტიკად ებრძოდა და გორგასლანს ამიტომ მისი კათოლიკოსად კურთხევა არა ჰსურდა. ეს უნდა ყოფილიყო მიზეზი მათ შორის მომხდარ განხეთქილებისათვის. — ეს ჰიპოტეზი ჩვენ ეროვნულ ტრადიციას ეწინააღმდეგება და ჩვენს დიდ ისტორიკოსს ამ ტრადიციის დასარღვევად გადამწყვეტი საბუთები არ მოჰყავს.

ჩვენი ტრადიციის სასარგებლოდ, სხვა მოსაზრებათა შორის, შეგვიძლიან შემდეგი აღვნიშნოთ: გორგასლანს იმოდენი ავტორიტეტი ჰქონდა მოპოვებული შიგნით და გარეთ, რომ უკვე თუ მას საქართველოს ეკლესიის გამონოფიზიტობა ჰსურდა, ამ თავის სურვილს განახორციელებდა, ან, ყოველ შემთხვევაში, განხორციელებას ეცდებოდა. ხოლო, პირიქით — ვანტანგმა ქალკიდონიანობა განამტკიცა და ჩვენს ეკლესიას კათოლიკოსად ქალკიდონიანელი მიუჩინა.

### მკაბერიან II-ს 1796 წლის მესპედიცია და მრეკლეს იმედები „დიდ საქართველოზე“

(დასასარული. დასაწყისი იხ. „ბ ქ.“ № 4).

ისმის საკითხი, მართლაც ჰქონდა იერეკლეს სა-  
ამისო საბუთი? მართლაც შეეძლო მას ოცნება  
იმ საზინელ დამარცხება - დაჩრდეთს შემდეგ,  
რაც ნახევარ წლის წინად გადიტანა, — შეეჭმნა  
ძლიერი და დიდი სამეფო? მაშინდელი წყაროების  
დაკვირვებით ვაცნობა ჩვენ გვარწმუნებს, რომ  
მეფე და მისი ელჩი არ ცდებოდნენ; რომ ასეთი  
შემთხვევა საქართველოს მალე აღარი დაუბრუნ-  
დებოდა და საქართველო იყო რუსეთის ექსპანსია სა-  
ქართველოს სასარგებლოდ კარგად და საფუძ-  
ვლიანად გამოყენებულ იყო. ეს წყაროები ჩვენ  
გვარწმუნებენ რომ იერეკლეს საქართველოს აზ-  
რადაც არა ჰქონდა წასულიყო რაიმე დათმობე-  
ბზე; და რუსეთს, ეტყობა, ჩქარა დაუნახავს,  
რომ სხვისი ხელით „ნარის ვლევის“ ნებას პა-  
ტარა საქართველო მას არ აძლევდა...

ამ აქტიურმა დიპლომატიურ - პოლიტი-  
კურმა დივიფისიამ თვისი ნაყოფი გამოიღო  
და რუსეთმა მტკიცედ ჩაბეჭდა თვის პროგრამა-  
ში: „შეჭმნა დიდი და ძლიერი საქართველოსი“.  
მართალია, ეს საქარსტიანო ქვეყანა უნდა გაზმ-  
დარიყო იმპერიის დასაყრდენ ძალად, მაგრამ ეს  
მდგომარეობას არსებითად ხომ ვერ სცვლიდა:  
«К образованию в крепости и силе политиче-  
ского бытия Грузии», გვაუწყებს ბუტკოვი,  
«хотели царство грузинское распространить  
и лучше утвердить, присоединением к оному  
города Ганджи и области эриванской»<sup>20</sup>).

ეს გარემოება, დასძენს ავტორი, „უფრო და-  
გვიკავშირებს ჩვენ ირაკლისა და მისს ოჯახს და  
ბისცემს მას საზღალოებას საკუთარის ძალებით  
არა თუ წინააღმდეგობა გაუწიოს ქრისტიანთა  
მტრებს, არამედ თვითონაც მოხერხებული თავ-

დასხმები მოახდინოს მათზე, რაც ასე საჭირო  
იქნება ოსმალეთთან ომის შემთხვევაში.

ჩვენთვის საინტერესო იქნება აგრეთვე ორი გი-  
ნალზე, მოვიყვანოთ ის ადგილი, რომელიც უფ-  
რო გამოკვეთილად გვინატავს ამ გეგმას საქა-  
რთველოს გაძლიერებისას და იძლევა „დიდი  
საქართველოს“ იმ საზღვრებს, რაც მაშინ რუსე-  
თის იმპერიის მისთვის შემოეხაზა: «... распро-  
странить владычество грузинских царей»,  
ამბობს ეს გეგმა, «до самых пределов хой-  
ских, до Аракса и до пределов Порты, чтобы  
возвелича силы и способы царств и областей  
грузинских, не токмо навсегда царь сам со-  
бою против неверных в состоянии был защи-  
щать права свои и собственность подвластных  
царю народов, но, опровергая дерзостныя по-  
кушения врагов ваших наказывать их ослаб-  
лением их силы... Таким образом твердо осно-  
ванное бытие царства и власть христиан-  
ского царя, ободрит надеждою христи-  
ан, страждущих в порабощении у неверных».  
აქ ლაპარაკია სომხობაზე, რომელიც გახსნული  
იყო ოსმალეთში, სპარსეთში, და დაჩრდნდის,  
განჯის, ყარაბახის, ერევნის და დანარჩენ სახა-  
ნოებში. ეს ყველგან და ყველასაგან შევიწროე-  
ბული და დევნილი სომხობა დიდი ხანია იძიებ-  
და მყარ თავშესაფარს და თვალი ძლიერი (რუსე-  
თისკენ ექირა... რუსეთი კი იმ დროს ქრისტიან-  
ულ საქართველოში ხედავდა სომხების მომა-  
ვალ მფარველს და ქომავს. სწორედ საქართვე-  
ლოს სამეფოს უნდა შეეხებინა მაჰმადიანთაგან  
დევნილი სომხობა: «и представляя им верный  
покров и убежище под сению грузинской дер-  
жавы, стечение их в подданство царя грузин-  
скаго умножать будет силу и пользы его»<sup>21</sup>)

კოტა უფრო ქვევით ისტორიკოსი ბუტკოვი  
გვაუწყებს, რომ ეკატერინა დიდის ექვედიციის  
მიზანი იყო საქართველოს ახორციელებისათვის აღა-

<sup>20</sup> იხ. „მატერიალი“: ტ. II, გვ. 365; ეკატერინა II-ს ნოტაში იერეკლესადმი, ეს დებულება სი-  
ტყვა - სიტყვიანაა განმეორებული. (იხ. „გრაგამო-  
ტი“, ტ. II, მიმართვა პლ. ზუბოვისა იერეკლესა  
და მისი ელჩისადმი).

<sup>21</sup> იხ. ბუტკოვი „მასალები“ ტ. II, გვ. 365.

ლო. ცეცხლის თაყვანის მცემელი ქართველობა  
მლე ეროვნულ სახეს დაჰკარგავდა, რათგან  
სპარსეთში ეროვნების შესატყვისად რგული  
ივლებოდა. ქართველ ერსაც ეს კარგად ესმო-

და და ანდერძი დიდი მეფისა ურყვევად შეასრუ-  
ლა: მსხვერპლი ლაღად გაიღო.

(გაგრძელება შემდეგ ნომერში)  
გიორგი კერესელიძე

მაჰმად - ხანის დასავსის საბაბით, რუსეთი მტკიცედ დამკვიდრებულიყო სპარსეთში და იქაურ ვაჭრობისა და კერძოდ ინდოეთის სავაჭრო გზას დაპატრონებოდა. ამისათვის კი საჭირო შეიქმნა კავკასიაში ერთადერთი საქრისტიანო სამეფოს, საქართველოს დაყრდნობოდა დიდი იმპერია და „ეს საქართველო იმდენად უნდა გაძლიერებულიყო, რომ არა მარტო თვისი აოსებობა (დამოუკიდებლობა) თვით დაეცვა, არამედ სომხების და იმერეთის სამეფოს შეერთებით სათანადო ზეგავლენა მოეხდინა სპარსეთზე და ომის შემთხვევაში ოსმალეთზე და ანატოლიისზეც; ამავე დროს უნდა დაეცვა კავკასიის ხაზიც (ცნობილი „ლინია კავკასიისა“) ველურ ურდოების თავდასხმისაგან. ეს „ლინიაც“ უნდა მჭიდროდ დაკავშირებოდა საქართველოსო...“<sup>22)</sup>

ამ რიგად, უნდა შექმნილიყო დიდი და ძლიერამოსილი სამეფო—საქართველო; ის უნდა გამხდარიყო უდიდესი ფაქტორად მთელს კავკასიაში, ირაკლის სამეფოს არა მარტო იმერეთი და დასავლეთ საქართველოს სამთავროები უნდა შემოემტკიცებინა, აოა მარტო კავასიის სომხობა შეეფარებინა და აზერბეიჯანის სახანოები დაღმორჩილებინა, არამედ მთაც თვის გავლენის ქვეშ მოექცია „ჩრდილო კავკასიის ლიწის“ შემკავშირებით. ყველა ამათვის საქართველოს სამეფოს უზენაესი მფარველობა უნდა გაეწია. და თუ ერეყნის გზით ქართულ ჯარების დაძვრა და კეოათ იმერეთის ქართლ - კახეთთან მტკიცედ დაკავშირება ოსმალეთის წინააღმდეგობას დაეჯახებოდა (როგორც ქუჩუქ - ქაინაჯიის ზავის საწინააღმდეგო აქტს), რუსეთს გარდაწყვეტილი ჰქონდა, არც ამ პროტესტს მორიდებოდა და პორტასთვის ცხად ეყო, რომ რუსეთი ვალდებულია დაიცვას (1783 წლის ტრაქტატით) საქართველო საკუთარის ჯარით. აქ რუსეთს მტკიცედა აქვს გარდაწყვეტილი დაიცვას ტრაქტატის ცალკე არტიკულები, რომლითაც ის სცნობს საქართველოს უზენაეს უფლებებს იმ მიწა-წყალზე, რაიც წინად სხვა და სხვა გარემოებათა გამო საქართველოსგან მიტაცებულყოფილან და რასაც საქართველო ისევ უკან იპყრობს ოსმალეთისაგან.

აქ ჩვენ სიტყვა - სიტყვით ვკითხულობთ: «дать знать начальникам турецким, чтобы они оставили движение войск своих и не вводили бы их далее, особливо в такие земли и

области, кои от царя Ираклия завиясят, на владение кои он право имеет, и кои по трактатам, с нами имеющимся, должны быть войсками нашими охранены и соблюдены в пользу его...», ე. ი. თუ ამჟამად ის ადგილი ირაკლის ფაქტიურად უპყრიაო.

ამნაირად ოფიციალურად დიდ საქართველოს საზღვრები უნდა ევანტრებულიყო მტკიცისა და არაქსს შუა:—შემოემტკიცებინა განჯა და მთელი სომხეთი ერეყნით, ერშიაძინით, ყარაბახით, ნახიყევანით და ამასთან ყარსის და ახალციხის საფაშოებსაც დაპატრონებოდა.

მაგრამ ეს საზღვრები ფაქტურად კიდევ უნდა გაშლილიყო ცნობილ „კავკასიის ხაზის“ შემოქროთებით და ამნაირად ეოეკლე მეფის საქართველო ორ ზღვათა შუა უნდა გადაჭიმულიყო.

ერეკლეს მოღლილი არწივი ცაში გატყორცნას ლამობდა...

როგორც აღენიშნეთ, მეთვრამეტე საუკუნის მიწურულზე ევროპაში სარეგოლიუციო ომების განვითარება რუსეთს საშუალებას არ აძლევდა სამხრეთის საზღვრების უზრუნველსაყოფად ხანგრძლივ დიდი ძალები დაებანდებინა კავკასიაში.

ეხლა მისთვის საჭირო იყო ერთმორწმუნე, ძლიერი მოკავშირე, რომელიც სპარსეთ - ოსმალეთის ტალღებს თვითონ შეაჩერებდა და, ამავე დროს, რუსეთს დასავლეთით ხელებს გაუხსნიდა.

მოკლეთ: იმპერიას ეჭირვებოდა საიმედო, ბუნებურული ძალა და ასეთი კი მარტო საქართველო შეიძლებოდა ყოფილიყო, რომელსაც გააჩნდა უძველესი სახელმწიფო ტრადიცია და გასაოცარი უნარი ბრძოლისა და თავდაცვისა. ამას შეედ ერთვოდა „ტრაქტატი 1783 წლისა“, რომელიც რუსეთის ვასალად ხდიდა ამ სახელმწიფოს, სახელმწიფოს, რომელიც 1795 წლის ამბებით იმდენად გატეხილი იყო, რომ რუსეთის საიმპერო ნებას, ის ადვილად უნდა გაჰყოლოდა.

მაგრამ ეხლა ის კვლავ უნდა „განვრცელებული“ რათა რუსეთის ინტერესებიც დაეცვა...

ასეთი ბუნების შექმნის იდეა ეკატერინა II-ს უფრო ადრეც ჰქონდა, როცა ის სრუტეების და ოსმალეთის სრულ დაპყრობაზე ოცნებობდა; 1) მაგრამ მან მალე დაინახა, რომ ამ ფანტასტიურ გეგმებს უფრო სხვა ძალები სჭიროდა, ვიდრე

1) ლ. ბ. სენიოზისის „პოლიტიკური ისტორია თანამედროვე იეროპისა“, ტ. II, გვ. 508.

22) ბუტკოვი, ტ. II, გვ. 368.

პოტემკინი და მისი ფავორიტი „დიდი არმენია“, რაიც მხოლოდ არღუთინსკების რუქაზე დაშთე-ნილიყო...

„ეკატერინას გავლენით“, ამბობს პატივცემუ-ლი პროფ. ცაგარელი, „წარმოიშვა ცნობილი, გრანდიოზული, მაგრამ განუხორციელებელი პროექტები პოტემკინ - ზუბოვთა: შექმნა ქრის-ტიანულ სახელმწიფოთა (რომელთაგან ზოგი უკვე გამქრალიც იყო), აღრიატიკიდან ვიდრე კასპიამდე, რათა მუსლიმანული ქვეყანა სამხრე-თით, აზიისაკენ უკუ ექციათ“; მაგრამ, დას-ქენს პრ. ცაგარელი, „საკმარისა დაწვრილებით გაცნობა ამ კითხვისა, რათა დაეწმუნდეთ, რომ მათში ერთად - ერთი რეალური, პოლიტიკური ერთეული იყვნენ საქართველოს სამეფო - სამ-თავრონი, მხოლოდ მათის დახმარებით და მათ-ზე დაყრდნობით შეეძლო რუსეთს ოსმალეთთან და სპარსეთთან წარმატებითი ბრძოლები ეწარ-მოებინაო“... 2) მაგრამ ერეკლე მეფე და მისი ელჩი იმ უასაღს არ გვიანდნენ, დიდი იმპერიის გეგმები რომ უფრო წინ წამოგყენებინათ ვიდრე საკუთარი სამეფოს ინტერესები...

საქართველოს რუსეთთან წარსულში საამისო მწარე გაკვეთილები ენახა და მოხუც მეფეს იმა-თი განმეორება აღარ უნდოდა... ესლა ის და მი-სი ელჩი უფრო მტკიცე ენით ელაპარაკებოდენ რუსეთს, ვიდრე თუნდაც პეტრე დიდის დროს ვახტანგ VI—ჩრდილოეთს.

მიზანი ხომ ესლაც იგივე რჩებოდა: რუსეთის ძლევამოსილ ჯარების დახმარებით ძველ, დიდ საქართველოს აღდგენა, წართმეული ტერიტო-რიის კვლავ შემომტკიცება. მაშინაც ვახტანგ VI პეტერბურგს ხომ ამ უსამართლობაზე შესჩიოდა: „მრავალი ციხე - სიმაგრენი“, სწერდა მეფე პე-ტრე დიდს კაბადოკიიდან ვიდრე კახეთამდე ძა-ლად წაართვა მტერმა ჩვენთ მამა-პაპათ, ყოველ-გვარ სამართალის გარეშე და დღემდე მოწყვე-ტილ არიან ჩვენგანო, და ესლა კი“, გამოსთქვა-მდა ქართლის მეფე იმედს, „თქვენის დახმარე-ბით ყველა ეს (მიწა - წყალი) დაბრუნებულ იქ-მნებინაო...“ 3) ვახტანგმა ეს „იმედები“ და თვი-სი სიცოცხლე ემიგრაციაში დამარხა.

2) იხ. პრ. ცაგარელის: „გრაზმოტი“, ტ. II, ნაწ. I, გვ. XXX, უენიშენა.

3) იხ. «Переписка груз. царей»... მ. ბროსეს რედაქციით, გვ. 224, საცა ეს წერილი ვახტანგ მეფისა ლათინურადაა მოყვანილი. იხ. აგრეთვე ამ საგანზე უფრო ვრცლად ზ. ავალიშვილის შრომა «Писоединение»... გვ. 60 - 61.

ამ უამად ეს „ანდერძი“ ერეკლეზე გადმოსუ-ლიყო და მან ხომ საკუთარ გამოცდილებითაც კარგად იცოდა, რომ რუსეთი ეკატერინასი იგი-ვე იყო, რაც გუშინ პეტრეს დროს ყოფილა... მას ესლაც საკუთარი, საიმპერიო ანგარიშები ჰქონდა... მაგრამ კავკასიაში ამ უამადაც ისევე ხდებოდა ამ ორ სახელმწიფოთა ინტერესების გადაჭდობილობა, — და ერეკლეს არ სურდა ვახ-ტანგ მეფის უპირობო მინდობის შეცდომები გაემეორებინა, ამიტომ მისი ელჩი ესლა უფრო მოქნილად იყენებდა იმპერიის ახალ ექსპანსიას და რუსეთს მტკიცედ ელაპარაკებოდა.

ამით აიხსნება, რომ რუსეთი განმეორებით უბრუნდებოდა „დიდ საქართველოს“ შექმნის იდეას და ერეკლეს და მის ელჩს თითქოს ერთ-გვარ პირობასაც უდებს, რომ საქართველოს ინ-ტერესები მტკიცედ იქნება გატარებულიო.

\*\*

ზევით ჩვენ ვაკვრით გავეცანით „დიდი საქა-რთველო“-ს შექმნის გეგმას. ეს გეგმა მოცემუ-ლია იმ ნოტაში, რომელიც 30/IV 1796 წ., სწო-რედ ობერაციების დაწყების წინ, ზუბოვმა იმპე-რატრიცას რეზოლიუციით მეფე ერეკლეს აახლო.

ამ ნოტაში ერეკლეს ის აუწყებდა, რომ მისი ძმა ვალ. ზუბოვი, მთავარსარდალი დაიდურის „რათა დაიცვას და განათავისუფლოს სამეფო თქვენი და დასაჯოს ალა - მახმად - ხანიო...“ შე-მდეგ ის ეხება სამეფოს დაუძლეურების მიზეზებს და ურჩევს საქართველოს შექმნას ძლიერი, ცე-ნტრალური ხელისუფლება და ალაგმოს სამე-ფოს ჯრჩი ერისთავნი და სხვ...

ზუბოვი დასქენს, რომ მას ამ კითხვაზე ხში-რად ჰქონდა ბჭობა ერეკლეს ელჩ გ. ჭავჭავაძეს-თან და „ის, ვითარცა ფრიად ჭკვიანი და განათ-ლებული კაცი, რომელსაც ასე ღრმად შეუთვი-სებია სამეფოს სიყვარული, თვითონვე ყოველი-ვეს მოგახსენებთ ამის შესახებო“.

...და თუ“, სწერს ის ამ ნოტაში ერეკლეს, „ინებებთ და შესაფერისად ისარგებლებთ რუ-სეთის ძლევამოსილ ჯარის დღის დიდ მფარვე-ლობით, ამით თქვენ დიდათ არგებთ საკუთარ ერს და კეთილდღობას სამეფო ოჯახისას, სამ-თავროებს, თქვენს მფარველობის ქვეშ მყო ხალხს და საერთოდ ქრისტიანობასო... შედეგ-თებთ და განამტკიცებთ საუკუნო განუყოფე-ლად ძალას მეფისას, და მფარველობას თქვენ-



ხას განავრცობთ არაქსამდე და თვით პორტოს საზღვრებამდე...“ და სხვ. 4)

ჩვენ ეფიქრობთ, რომ ეს გეგმა „დიდ საქართველოს“ შექმნისა ელჩ გ. ჭავჭავაძის ერთგვარ გავლენის ქვეშ გამომთქვამდა...

იმ პირველ მარცხის შემდეგ, რაიც პოტემკინის დიდ გეგმებს წილად ხვდა, ეხლა საქარო შეიქმნა მეტა დაკვირება, ძალთა განწყობილების და რეალურ პირობების უფრო აწონ - დაწონა.

უკვე ნათელი გამხდარიყო, რომ „დიდი არმენიის“ კარებით რუსეთი აღმოსავლეთის სამოთხეში ვერ შევიდოდა. პოტიომკინების გეგმებს დიდი რევიზია დასჭირდა. 5) ყარაბახ - ყარაღალის სომხობაზე დაყრდნობით პეტრე დიდის სამხრეთი გეგმათა განხორციელება ამ უამად ეკატერინას უნიადაგო ოცნებად მიაჩნდა.

ეხლა ყველა ხედავდა, რომ აზერბეიჯანში და საერაოთ აღმოსავლეთ - კავკასიაში სომხობაზე დაყრდნობით შეუძლებელი იყო დაღესტნის და კავკასიის სახანოების დაშორილება და ამავდროს „კავკასიის მთების იქეთ რუსეთის მფარველობის ქვეშ ქრისტიანულ სახელმწიფოს შექმნა“. 6)

დრო კი არ იცდიდა... ახალ დასაყრდენის, მაჰმადიან სახელმწიფოთა წინააღმდეგ მყარ ჯებბირის, საიმედო ბუფერის გამოძებნა სადღეისო ამოცანად გააღაქცა რუსეთის პოლიტიკას. ასეთი ძალა კი საქართველოს გარეშე არ არსებობდა; ამის გამო ერეკლე მეფის ელჩის რჩევადარიგებანი და მოხსენებანი უებარი წამალი უნდა გამხდარიყო პეტერბურგისათვის... და რუსეთმა რუბიკონის გადალახვა გადასწყვიტა.

27/III 1796 წ. საგ. სამინისტრო ვარ. ჭავჭავაძე-

4) იხ. პრ. ცაგარელის „გრამოტი“, ტ. II, გვ. 140 - 2.

5) მაშინ „დიდი სომხეთის“ იდეით გატაცებული პოტემკინ - თავრიელი იმპერატორიცა ეკატერინას აღფრთოვანებით აუწყებდა, რომ სომხის მელიქებს სწადლათ რუსეთის მფარველობის ქვეშ: „აღედგინათ აზიაში საქრისტიანო სახელმწიფო“... და სხვ. (იხ. ეზოვის «Сношения Петра Великого с арм.»... გვ. С.) ამის იმედით პოტემკინს განსაკუთრებულ ფავორის ქვეშ ჰყავდა სომხობა აყვანილი და ამასვე ურჩევდა თვის ძმას, კავკას. ხაზის უფროსს. (იხ. პოტოს «Историческ. очерк Кавказских войн», გვ. 162).

6) იხ. შრომა პოტოს: «Историческ. очерк Кавказских войн», გვ. 162.

ქეს აუწყებდა, რომ ზუბოვის დიდი ოპერაციები იწყებოდა; რომ მოკავშირე სამეფოს, საქართველოს აზერბეიჯანისათვის იმპერია საშინლად გაუსწორდებოდა და დასჯიდა სპარსეთს; და ერეკლე მეფეს წინადადება ეძლეოდა: ზუბოვს გვერდით ამოდგომოდა და რუსეთისათვის საჭირო დახმარება მიეცა.

მაგრამ საქართველოს ამჟამად მარტო „სპარსეთის დასჯა“ და ზოგადი „საქრისტიანო აღთქმანი“ ძველებურად ვეღარ აკმაყოფილებდენ. ერეკლე ელჩის სახით უფრო გარკვეულ გარანტიას და ნათელ პროგრამას მოითხოვდა რუსეთისაგან. და თავის საპასუხო ნოტაში საქართველოს ელჩი „მოსახსენებლად თვის ხელმწიფისათვის“ ითხოვს უფრო დაწვრილებით ცნობებს და გეგმებს „რომლებიც საქართველოს მომავალს შეეხებიანო...“ ამასთან ერთად ის წადილს გამოსთქვამს — სასწრაფოდ უკანვე გაბრუნდეს, რუსეთის ჯარებთან ახლოს იყოს და თვის ხელმწიფეს, ერეკლეს პირდაპირ აუწყოს ეს გეგმები რუსეთისა, საქართველოს რომ შეეხებიან... (იხ. ნოტა გარ. ჭავჭავაძისა საგ. კოლეგიისადმი 5/IV 1796 წ. „ლრამატები“, II, გვ. 136).

ამნაირად ერეკლეს ელჩმა მოხერხებულად დაუყენა რუსეთის დიპლომატიას კითხვა და თანაც ზუბოვის ჯარებთან ახლოს ყოფნის სურვილი გამოსთქვა. რუსეთი ამ უამად საკითხის გამწვავებას მოერიდა; ელჩს სისწრაფოდ დაეთანხმა და გეგმა „კავკასიაში მისი გამგზავრებისა“ დიდ პატრიოტიულ აქტად ჩაუთვალა. და აი, აქ მას გადასცეს ეკატერინას ხელმწიფრით დადასტურებული ნოტა ერეკლე მეფისადმი, საცა მეფეს ზუბოვი დიდ საქართველოს განვრცობას ჰპირდებოდა „არაქსამდე და თვით პორტოს საზღვრებამდე“ 7), რაზედაც ზევით გვქონდა ლაპარაკი. ეს იყო უეჭველად დიდი გამარჯვება ელჩ გ. ჭავჭავაძისა.

ჩვენ ვნახეთ, რომ საქართველოს ელჩს მარტო აღთქმა „გარანტიებისა“ არ აკმაყოფილებდა; მას სწადდა თვითონ, უშუალოდ ედღევებინათ ვალ-ყური ამ „გარანტიათა“ შესრულებისათვის; ამიტომ იმურებოდა ის კავკასიისაკენ და კერძოთ ზუბოვის ჯარისაკენ, საცა მას სომხობა წარმომადგენელი იოს. არლუთინსკი ეგულეზობდა.

უნდა ვიფიქროთ, რომ ვარს. ჭავჭავაძეს სასუ-

7) იხ. 30/IV 1796 წ. ნოტა ზუბოვისა ერეკლე მეფისადმი, ეკატერინას რეზოლუციით.



რეგულად არ მიიჩნდა ამ ოპერაციების დროს იოს. არლუთინსკის ზუბოვთან ახლოს ყოფნა; მან ამ-  
ჯგობრინა თვითონ მიეწვედინა მთავარსარდლისა-  
თვის საჭირო დახმარება და ცნობები საქართვე-  
ლოს შესახებ...

მართალია, იხლა პოტიომკინები ალარი იყვნენ,  
მაგრამ ის ნდობა, რაიც წინა ექსპედიციის დროს  
იოს. არლუთინსკის მოეპოვებინა, ჯერ კიდევ  
მტკიცედ დაშთენილიყო.

ამ კაცს დიდი ფავლენა ჰქონდა არა მარტო  
პეტერბურგის წრეებში, არამედ მთელ სომხო-  
ბაში; მისი გამოცდილება და ადგილოვრივ პი-  
რობების ცოდნა ზუბოვისათვისაც უცალო გამხ-  
დარიყო. ხოლო ფრიად განდობილი არლუ-  
თინსკი ასე ადვილად ეცრა შესცვლიდა „დიდ პი-  
რების“ იდეას „დიდ საქართველოზე...“.

აი, ეს აფიჭრებდა გარს. ჭავჭავაძეს და მან  
სასწრაფოდ გასწია ზუბოვისაკენ, ბრძოლის წი-  
ნა ხაზზე, საცა არლუთინსკი ეგულვებოდა. სქ-  
ელჩი ისე ჩქარობდა, რომ საკუთარი მეფეც კი  
არ ინახულა და პირდაპირ ზუბოვთან გაჩნდა.

ერეკლე დიდ საგონებელში იყო ამის გამო,  
რომ არ იცოდა — სად გაჭრა მისი ელჩი; და სი-  
ხარულს მიეცა, როცა შეიტყო, რომ გარს. ჭავ-  
ჭავაძე უკვე მთავარსარდალთან იმყოფებო.  
„მივიღე ცნობა“, სწერდა ამის გამო მეფე ზუ-  
ბოვს, „რომ იმყოფებით ძველს შემხაში და  
თქვენთანაა გარს. ჭავჭავაძე, რსმაც ფრიად გა-  
მხარა, გავიგე კი, რომ მოზდოყს იყო და შემდეგ  
კი საით წავიდა არ ვიცოდით...“ 8) ამკარაა, რომ  
დიდ მნიშვნელობას აწერდა ერეკლეს ელჩი იოს.  
არლუთინსკის ზუბოვთან ახლოს ყოფნას და მას  
სწაიდა სასწრაფოდ შეენელებინა ამ კაცის გავ-  
ლენა ზუბოვზე და მის სამხედრო შტაბზე... ამას  
თავისი მიხეზი ჰქონდა.

გარსეანი კარგად იცნობდა იოს. არლუთინ-  
სკის მიერ გაწეულ მუშაობას ჯერ კიდევ ამ  
ოპერაციების დაწყების წინ. მან იცოდა არლუ-  
თინსკის კავშირი პლ. ზუბოვთან (მთავარსარდ-  
ლის ძმასთან), რომლისათვისაც მას ჯარების  
დანაწილების და ოპერაციების წარმოების შესა-  
ხებ განსაკუთრებული მოხსენება წარედგინა; ეს  
გეგმა ეკატერინასაც უნდა მოხსენებოდა. ამ გე-  
გმით არლუთინსკი ურჩევდა რუსეთს: ჯარების  
**მთავარი ნაწილი ტფილისისაკენ არ წარგზავ-  
ნათ**, (როგორც თავიდანვე ჰქონიათ განზრახუ-  
ლი), **არამედ კასპის ზღვის სანაპიროებისაკენ...**

„თუ რუსეთის ჯარები“, სწერდა ამის შესა-  
ხებ ადრევე არლუთინსკი „მარტო ტფილისით  
წავლენ“, ამით ისინი ვერაფერს დაენმარებინა  
და მხოლოდ „ნანგრევებს“ ჩაიგდებენ ხელში  
ადვილად... ხოლო თუ კი ეს ჯარები დარუ-  
ბანდით და ბაქით წავლენ, ამ გზით თავშივე  
ადვილად დაიპყრობენ შექს და შირვანს; შემ-  
დეგ ისინი განჯას დაიჭერენ და აი, აქედან შე-  
უძლიათ მათ დაეხმარონ ეჩვენის სომხობას და  
აგრეთვე დანაჩენ ერთმორწმუნეთაც, საბარსე-  
თში რომ იმყოფებიან. ჩემს განკარგულებაში  
მყოფ მასალებს მიხედვით **შევადგინე მე პრო-  
ექტი საქართველოს და სომხეთის შესახებ და  
წარუდგინე უკვე პოპოვის ხელით გრაფს (ზუ-  
ბოვს) და ამასთანვე თან დავუროთ ჩემი საკუ-  
თარი მოსაზრებანი**“ 9). უნდა ვიფიქროთ, რომ  
მაშინ სწორედ ამ „მოსაზრებებმა“ საბედისწე-  
რო როლი ითამაშეს და გარსეენას იხლაც აფიჭ-  
რებდა ამ კაცის გავლენა ზუბოვზე... ამას შენე-  
ლება და „განტვირთვა“ სჭიროდა... კავკასიის  
საკითხის სპეციალისტის, იოს. არლუთინსკის მი-  
ერ წარდგენილმა მოხსენებამ ალბად თავის  
დროზე დიდი ფავლენა იქონია და პირველი გე-  
გმა: საქართველოსაკენ ჯარების დაძრვისა პე-  
ტერბურგს მართლაც გადაასინჯინა.

ხოლო ესლახან შემუშავებულ გეგმით პირ-  
ველი, მთავარი კორპუსი, კასპიის ზღვის სანაპი-  
როებისაკენ იგზავნებოდა და მეორე, უფრო  
მცირედი კი, ტფილისისაკენ.

მაგრამ შეიძლება არც ეს გარემოება გამხდა-  
რიყო სახიფათოდ საქართველოსათვის, რომ ამას-  
თან დაკავშირებით, თვით ოპერაციების განა-  
წილების ვადებიც არ შეცვლილიყო...

რაკი ზუბოვმა მთავარი კორპუსი კასპიით გა-  
გზავნა, იქვე უნდა დაწყებულიყო დიდი ოპერა-  
ციები; საქართველოს კორპუსს კი ამ ოპერაცი-  
ის დამთავრებამდე მოქმედება უნდა შეეჩერებინ-  
ა. ალბად ამის გამო ოპერაციები საქართველო-  
ში და მის საზღვრებზე 1797 წლის გაზაფხული-  
სათვის უნდა გადაედოთ.

ყველა ეს დიდათ აფიჭრებდა გარსეენას; თი-  
თქოს ის და მისი მეფე წინასწარ გრძნობდენ,  
რომ ეს „გადადება“ საქართველოსათვის საბე-  
დისწირო უნდა გამხდარიყო...

ი. არლუთინსკი და მისი შტაბი კი დიდათ კმა-  
ყოფილნი იყვნენ, რომ ზუბოვის ექსპედიციის

8) იხ. „ლრამატები“ II ნაწ. 2, გვ. 144.

9) იხ. ეზოვის «Сношение Петра Вел.»... გვ. C. IV.

გეგმა შეიცვალა და რომ ომმა სხვაგვარი მსვლელობა მთილო; ესლა მათ „სომხეთის ბჭეთა“ გა-  
ხსნის იმედები გაუცოცხლდათ; ამ მუშაობისათ-  
ვის არლუთინსკის ზუბოვის ბანაკში მრავლად  
ახლდენ სომხები, რომლებიც პოტიომკინის დრო-  
იდანვე საკმაოდ გაწვრთნილი იყვნენ ამ საქმე-  
ში.<sup>10)</sup>

ომის დროს ზუბოვისა არლუთინსკი სხვა და  
სხვა ხანებთან მოსალაპარაკებლად გამოიყენა;  
მაგ. შემახის ხან ბუსტაფასთან; თუმცა ამ ხანს  
თავის დროზე რუსეთისათვის ერთგულება გამო-  
ცხადებინა, მაგრამ ალა - მახმად - ხანის შიშით  
მაინც განზე იდგა და ზუბოვთან შეხვედრას გა-  
აზრობდა... და ზუბოვმა მასთან არლუთინსკი გა-  
გზავნა დესპანად. უკანასკნელმაც თავის მოხერ-  
ხებით და ჭკუით მართლაც საოცარ შედეგს მი-  
აღწია; მან შემახის ხანი, მახმადიანი, სომხთა  
მონასტერში მართლმადიდებელ რუსეთზე და-  
აფიცა, დაარწმუნა რა — რომ ზუბოვი მას დიდი  
მფარველობას გაუწევდა... (იხ. ბუტკოვის „მასა-  
ლები“... II, გვ. 399).

\* \*

როგორც აღვნიშნეთ, ის გავლენა, პოტიომკინ-  
ის დროს რომ მოეპოვებინა ი. არლუთინსკის,  
ჯერ კიდევ ძალაში რჩებოდა. ეს გარემოება დი-  
დათ აფიქრებდა ერეკლეს ელჩს, და მან მოზლო-  
კიდან პირდაპირ ზუბოვისაკენ გასწია. აქ მან  
სწრაფად გააცხოველა მუშაობა და მართლაც  
ჩქარა მოახერხა დიდი ნდობის მოპოვება; მან  
ზუბოვს დაანახვა, რომ ყაზახ-ბოჩრალის მმართველი,  
ერეკლეს მარჯვენა ხელი და დიპლომა-  
ტი არა ნაკლებ იყო გაწვრთნილი მახმადიან ხა-  
ნებთან მოლაპარაკების საქმეში, ვიდრე ი. არ-  
ლუთინსკი. და ზუბოვმა ესლა გარკვევანს მძიმე  
ამოცანები მიანდო და საკუთარ დესპანადაც  
გაიხადა. მალე მან ერეკლეს ელჩი საგანგებო  
მისიით შექის ზელიმ - ხანთან წარგზავნა ნუ-  
ხაში.

გარსევანმა ეს ამოცანა დიდის მოქნილობით  
ჩაატარა; განმდგარმა ზელიმ - ხანმა მისის რჩე-  
ვით, თავისი რწმუნებული ახლო ზუბოვს და  
თან ძვირფასი საჩუქრებიც წარატანა.

10) „მართლაც აქ მრავლად იყვნენ გამოყენე-  
ბული სომხები, რომლებიც ჩვენს სამსახურში  
ითვლებოდნენ თარჯიმნებად, შიკრიკებად და  
სხვ...“ გვაუწყებს ზუბოვის კანცელარიის გამგე  
ბუტკოვი. (იხ. „მასალები“... II, გვ. 397).

ზუბოვის ექსპედიციის მასალებიდან ირკვევა,  
რომ გარს. ჭავჭავაძეს სხვაგვარადც დიდი სამ-  
სახური გაუწევია რუსეთის მხედრობისათვის.  
ეტყობა, ყოველ ღონეს ხმარობდა, რომ ჩქარა  
დასრულებულიყო კასპიის კორპუსის ოპერაცი-  
ები, რათა საქართველოში საომარი მოქმედებას  
არ დაგვიანებოდა...

ამ მდგომარეობას მართლაც სასწრაფოდ უნ-  
დოდა გამოყენება; განა კიდევ განმეორდებოდა  
ასეთი დიდი სიტუაცია საქართველოსათვის? —  
თუ წინათ სამეფო 3.000 ჯარისკაცს ითხოვდა  
და ამასაც არ აძლევდნენ, დღეს რუსეთს ერეკ-  
ლეს მოკავშირეთ 30.000 ჯარის კაცი შემოყუ-  
ნა საუკეთესო საქურველით და არტილერიით,  
და კასპიის ზღვაშიაც მისი ფლოტი იდგა.<sup>11)</sup>

ამ ძალას საქართველოს ძველი მტრები ვეღარ  
უძლებდნენ და აუღებელი ციხეები რუსეთს ად-  
ვილად ნებდებოდნენ: დარუბანდს შემახა მიაწ-  
ვა, ამას ბაქო, სალიანი, შექი და შირვანი...

ასეთი წარმატებით წინ სვლა ძლიერ მოკავ-  
შირისა განამხნევებდა დიდათ ერეკლე მეფეს და  
ის დღითი - დღე ელოდა ექსპედიციის ამოცანის  
მეორე ნახევრის დაწყებას: **ბრძოლას „დიდ  
საქართველოსათვის“...**

\* \*

1796 წელს ოცნება ძველ ბაგრატიონთა თით-  
ქოს განხორციელებას იწყებდა... და 80 წლის  
მეფემ და საარდალმა ერთხელ კიდევ გაინგარდა  
საქართველოს მტერთა დასასჯელად, რათა კი-  
დეც ენახა ქვეყანას — თუ რა შეეძლო მისს სა-  
ქართველოს.

ტფილისის აოხრებისათვის მეფეს ჯავათ-ხანი  
განჯისა უნდა სასტიკად დაესაჯა; ავი ის შემო-  
უძღვა ალა - მახმად - ხანს 1795 წლის სექტემბერ-  
ში და ქალაქი ასე უწყალოდ ააოხრა... „ვინა-  
თვან ხანი განჯისა იყო მიზეზი აოხრებისა ყა-  
რახანისა და ტფილისისა... წარუტლინა ძე თვი-  
სი აღექსანდრე და ძის ძე დავით და მივიდნენ  
ესენი განჯასა ზედა“, გვაუწყებს „ქართლის  
ცხოვრება“. <sup>12)</sup> ამით დაიჭირეს განჯის ნაპირე-  
ბი და თვით ციხეს ალყა შემოარტყეს... „მაგრამ  
ციხის აღება მოხერხდა მხოლოდ მასშინ როცა  
მოხუცი მეფე თვითონ მივიდა ჯარშიო“. <sup>13)</sup>

11) იხ. მარი ბროსე  
გვ. 263.  
12) „ქართლის ცხოვრება“, გამოც. ზ. ჭიჭინა-  
ძისა, გვ. 298.  
13) იხ. ს. კაკაბაძის, საქართველოს ისტორია,  
„ახალი საუკუნეების ეპოქა“, გვ. 242.

ამავე ამბებს ასე გვაუწყებს „ქართლის ცხოვრება“: „უკანასკნელ მთავიდა თვით მეფე, გამართვა ყოველი ტყვენი საქართველოსანი, დროსა ხოჯისასა ტყვედ ქმნილი, უმეტეს ათასისა, ზავ ჰყო განჯელთა და უკუნ იქცა“. 14) ეს ლაშქრობა იყო ირეკლეს გედის სიმღერა... მეფე „უკუნ იქცა“ ტფილისს და აქ ელოდებოდა ძლიერამოსილ ზუბოვის მეორე კორპუსის მოსვლას.

მართლაც ეს კორპუსი კასპიის ზღვიდან 21 ოქტომბერს 1796 წ. ტფილისისაკენ დაიძრა; პირველად ის განჯაში შევიდა, რათა ეს სახანო საბოლოოდ შემოემტკიცებინა საქართველოსათვის; აქედან კი, ის ირეკლეს ძალებთან შესაერთებლად უნდა ტფილისისაკენ დაძრულიყო. ამ ჯარების უფროსად დაინიშნა ლენ. რიმსკი-კორსაკოვი, რომელსაც საქართველოზე საგანგებო ინსტრუქცია გადასცეს.

ამის შესახებ მთავარ-სარდალი ზუბოვი საქართველოს ელჩს 10/X 1796 წ. სწერდა: „ძლიერი კორპუსი რუსეთის ჯარებისა განჯისაკენ იგზავნება: აღსადგენად და განსაძლიერებლად საქართველოს მეფის—თქვენი ხელმწიფის პროცეპებისა. ამ ჯარს მბრძანებლობს ლენ.-მაიორი კორსაკოვი, რომელსაც განკარგულება მივეც, იყოს თქვენთან განუწყვეტლივ კავშირი...“ და ის ელჩის სახით ირეკლეს სახოვდა: შეექმნა ტფილისში დიდი ბაზა სურსათის და ტყვია-წამლის შესაგროვებლად; და აქვე წინადადებას აძლევდა ირეკლეს —საკუთარი ძალებით დაეწყო მოქმედება ერევნის წინააღმდეგ; ეს შეტევა ერთგანზე გარეგნულად მანც საქართველოს უნდა ეწარმოებინა, რათა პროტას საბაზი არ მისცემოდა ითქვა, რომ რუსეთი მასთან დადებულ საზავო პირობებს არღვევდა... „საქართველოს სამეფო“, სწერდა მთავარ-სარდალი, „რასაკვირველია, აღსდგება და აღიმართება საკუთარის ძლიერებით, რათა განგმიროს ყოველი მტერი თვისა... ლენ. კორსაკოვს ნაბრძანები აქვს“ ასკვნის ზუბოვი, „ბევრ რასამეში იქონიოს პირადათ თქვენთან ან თქვენს რწმუნებულთან ბჭობა და იმედი მაქვს — რომ დახმარებას ვაუწყებთ... რაც შეიძლება ჩქარა ჩვენი საერთო მიზნის მისაღწევადო“...

ამავე თარიღით მთავარსარდალი პირადად მეფესაც მიმართავს და სთხოვს — იქონიოს მჭიდრო კავშირი ლენ. კორსაკოვთან ამ ოპერაციების განხორციელებისას და აუწყებს, რომ კორსაკო-

ვი მეფეს მუდამ პატაკებს წარუდგენს საქმის მსვლელობის შესახებ... 15).

მესამე წერილით ზუბოვი მიმართავდა სომეხთა პატრიარქს და საქართველოს განძლიერებისათვის წარმოებულ ომის წინ ლოცვა-კურთხევას გამოსთხოვდა.

„მეიტყო რა იმპერატრიცამ“, სწერდა ის სომეხთა უგვირგვინო მეფეს, „დაარბევა საყვარელ მორწმუნე ერეკლეს სამეფოსა... მიბრძანა მე დიდძალსა ფეხოსნისა და საზღვაო მხედრობით შემოვერტყა ყოველ მხრიდან მტრის ქვეყნებს... და მისი სურვილის აღსასრულებლად მოვალწით ჩვენ უკვე მტკვრის ნაპირს და ვემზადებთ, რათა მულანის ფელქით შიგ მტრის გულში გავატაროთ მურის ძიების ხრმალი...“ 16) როგორც უხედავთ, აქ მთავარსარდალი კავკასიის დიდი ოპერაციების დაწყების წინ საქართველოს განჯრცობაზე ლაპარაკობს და ერთას სიტყვიტაც აღარ იხსენიებს „დიდ სომხეთის“ საკითხს.

წინააღმდეგ, ეხლა სამხუე ლაპარაკიც კი აღკრძალული გამხდარიყო... რუსეთმა არ ღუთინსკის დიდი საყვედური შეახვედრა იმ მარცხის გამო, რაიც მას კასპიის კორპუსთან მუშაობის დროს მოსვლოდა.

ი. არლუთინსკიმ იმ ხანებში საგანგებო პროკლამაციით მიმართა სომხის ხალხს, რუსთა ჯარის მიერ დარუბანდის აღების გამო:

„ბრწყინვალე თ-დ ზუბოვის წყალობით“, სწერდა ის სომხობას, „იმ ზუბოვის, რომელიც ქემშარიტი კეთილმყოფელია ჩვენი ნაციისა... განიფანტა ბნელი, დამთავრდა ბარბაროსული ძალის ბატონობა... და ვით დღეს გაიღო კარგი დარუბანდისა, დეე ისე ფაილოს ბქენი თქვენი სომხეთისაო...“ 17) სწერდა ის ამ პროკლამაციის სომხის ერს.

მაგრამ არლუთინსკი ამ მოწოდებით არ დაკმაყოფილდა... ის, როგორც ნამდვილი მბრძანებელი, ირეოდა მარტვა-გამგეობაში; მან დაიწყო დასჯა მახმადიანთა, რომლებიც წინად ცუდად მოპყრობიან სომხებს, მისცა წარჩინებანი სომხებს და „საერთოდ მრავალი უტაქტობა ჩაიღუნა...“ „ამავე დროს, მათ ხმები დაარბიესა“, გვაუწყებს ისტორიკოსი დუბროვინი, „...თოქოს რუსის ჯარი სპარსეთში უმთავრესად იმ მიზნით

15) იხ. პროფ. ცაგარელის „გრამოტი...“ II, გვ. 147 - 8.  
16) იქვე, გვ. 149.  
17) იხ. დუბროვინის „ისტორია ომისა და მფლობელობისა რუს. კავკასიაში“, III, გვ. 146.

14) „ქართლის ცხოვრება“, გვ. 298.

შეიჭრა, რათა განათავისუფლოს სომხობა სპარსეთის მონობისაგან და ჰყონ ისინი დამოუკიდებელი... ამ მოწოდებამ დიდი არეგ - დარეგვა გამოაწვია ამიერ-კავკასიის მცხოვრებთა შორის: სომხებმა დაიწყეს ოცნება „დიდი ანქმენიაზე“, ხოლო მახმადიანები ამან ფრიალ აღაშფოთათა“ (18).

აი, ამის გამო ხელდა რუსეთიდან საყვედურები ი. არღუთინსკის და მას „დიდ არმენიაზე“ ლაპარაკიც კი აღუკრძალეს. ესლა, ტფილისის ოპერაციების დაწყების წინ, მართალია სომხებსაც საგანგებო უწყებით მიმართეს. მაგრამ ეს „უწყება“ არღუთინსკისთვის გამამხნივებელი არ უნდა ყოფილიყო; მათ მხოლოდ ლოცვა - კურთხევას გამოსთხოვედნ „დიდ საქართველოს“; და თან აგრძობდნეს, რომ სომხების მელიქები საქართველოს სამეფოს დამოკიდებულებაში უნდა მოქცეულიყვნენ...

ზუბოვი სწერდა, რომ „დიდი და ვრცელი საქართველო, **განძლიერებული განჯისა და ერევნის სახანოების შემოერთებით** და ამ ფაქტით, რომ მის ხელქვეით მოიქცევიან სომხის მელიქებიც, ასეთი საქართველო, შეიძლება გადაიქცეს მესათ მეზობელთათვის“...

უკვე დაინახა ი. არღუთინსკიმ, რომ ოპერაციების კასპიით დაწყება საქმეს მაინც ვერა შეელოდა, და „დიდი არმენია“ ისევ რუქაზე რჩებოდა. მაგრამ მან ჯერ კიდევ არ იცოდა, რომ კავკასიის (ტფილისის) ოპერაციების გადადებამ რასაც თავის დროზე მოაღწია, თვით „დიდი საქართველოს“ საქითხიც წყალს გაატანა.

\*\*\*

1796 წ. დეკემბრის დასაწყისს ღენ კორსაკოვის ჯარები განჯაში შეიჭრენ და ქალაქი და ციხე დაიჭირეს საქართველოსათვის შესაერთებლად. „ღენ. კორსაკოვმა აიღო ციხე განჯა და ტფილისისაკენ გასწია, რათა დაეფარა ირაკლის სამეფო საქართველო“, სწერს მოგზაური - მეცნიერი კლაპროტი. (19)

ამდენი ლოდინით დაღლილი მეფე ერთბაშად სიხარულს და ზეიმს მიეცა. ტფილისში და მის ახლო - მახლო ერეკლეს დიდი ჯარი დაერაზმა, აქვე პირობისამებრ დაემზადებინა სურსათ - სანოვანე და საომარი მასალა. ყველაფერი ეს ელოდა ღენ. კორსაკოვის კორპუსს, რათა განზრახული დიდი გეგმა ბოლომდე მიეყვანათ. და

კორსაკოვი მეფეს შეუერთდა: „ხოლო ზუბოვ-დანცა წარმოგზავნა მხედრობითა ღენერალ-მაიორი კორსაკოვი“, გვაუწყებს დავ. ბატონიშვილი, „ამინ დაიპყრა განჯა, იუნ დაუტევა მცემლად მხედრობად და მოვიდა თვით ტფილისსა მხედრობითა. 20).

წამებულ ივერიისათვის დიდი მხე ამოდიოდა... მაგრამ აქ მოხდა დიდი მარცხი, რამაც ყველა ეს გეგმები და ოცნებები „დიდ საქართველოზე“ ერთბაშად დამარხა. ტფილისის ოპერაციების გადადებამ ერეკლეს იმედები გაუქარწყლა...

6/XI 1796 წ. ეკატერინა II მიიცვალა. საქართველოსთვის ეს მეხის დაცემას უდრიდა. მისმა მემკვიდრემ პავლე პირველმა ყველა საომარი ოპერაციები ერთბაშად შეაჩერა, ზუბოვი ფიცხლავ გადააყენა და რუსეთის ჯარები მთლიანად გაიყვანა კავკასიიდან.

ესლა არა თუ ახალ დაპყრობაზე და მოკავშირე საქართველოს სამეფოს განერცობაზე იყო ლაპარაკი, არამედ უკვე დაკავებული, მიუვალი ციხე - სიმაგრენი: დარუბანდის, ბაქოს, შუშის და სხვ. მყისვე უნდა დაეტოვებინა რუსის ჯარს.

ერეკლეს მხეს ისევ დრუბლები გადაეფარა, უფრო მძიმე და უფრო შავი...

და ამ დროს შორით გამოჩნდა აჩრდილი შუროის ძიების ცეცხლით ანთებულ გასაჭურისებულ შახისა, რომელსაც ხელთ ახალი ულტიმატუმი ეპყრა... 21) ესლა ის ერეკლეს სრული განადგურებით ემუქრებოდა — საქართველო უნდა სავსებით გამქრალიყო, ხოლო თუ კი შემთხვევით ვინმე ქართველი გადაარჩებოდა, უნდა შორს, სპარსეთის უდაბნოებში გადაესახლებინა.

მითუვებული საქართველო აღა-მანმად-ხანის პიროს - პირ იღვა...

დიდი მფარველი, დიდის იმედებით და გეგმებით აღარსად ჩნდა.

ასე დასრულდა 1796 წ. ექსპედიცია და რუსეთი დროებით მაინც გამოეთხოვა ფიქრებს ინდოეთის სავაჭრო გზებზე და დიდ საქრისტიანო სახელმწიფოს შექმნაზე...

მართალია აღა-მანმად-ხანს აღარ დაცალდა საქართველოს ხელახალი ახორება და მისი სრული განადგურება — მირსხანე შაჰი შტუშაში, ტფილისკენ წასვლის წინ, მოაშთვეს, მაგრამ

20). იხ. „ნარკვევი“ ბატონიშვილ დავითისა, გვ. 49.

21) იხ. „ღრამატები“, II, გვ. 164.

18) იქვე, გვ. 148.

19) იხ. ე. კლაპროტი ტ. I, გვ. 391.

აკაკი წერეთელი მ. ვახტანგ ლამაზიძის სანატორიუმში

პატარა - ცემის მოგონებები

ჩვენი დიდებული მოსანი აკაკი ძალიან დაახლოვებული იყო მამა - ჩემის ოჯახთან. ერთ დროს დაბადებულნი, ერთ მსაზრასში მცხოვრებნი, თანამედროვენი იყვნენ საზოგადო მოღვაწეობის ასპარეზზე და ეკუთვნოდნენ იმ მცირე ჯგუფს, ეროვნულად გაანწყობილ მიწინავე ქართველებისა, რომელთა რიცხვი იმ დროს თითებით ჩამოსათვლელი იყო. ეს მეგობრობა აკაკისა და მამას შორის უფრო განმტკიცდა, როდესაც მამა ჩემი შეუდგა ერთად - ერთ სასულიერო — საერო უფროსის „მწყემსი“-ს გამოცემას, რომელიც მან განაგრძო მრავალი დაბრუნებებისა და სიძნელის მიუხედავად, ოცდა - შვიდი წლის განმავლობაში.

საჩხერედან მომავალი გზა, ქუთაისში წასასვლელად ზესტაფონზე მოდიოდა და იქიდან 1872 წლიდან უკვე რკინის გზით შეიძლებოდა ქუთაისის ჩასვლა. აკაკი წერეთელიც, რომელიც თავის სოფელ სვიტორში (საჩხერესთან ახლოს) სკოვრობდა, თბილისში თუ ქუთაისში წასასვლელად ყოველთვის ზესტაფონში უნდა ჩამოსულიყო და ამიტომაც ხშირად ირჩებოდა ჩვენს ოჯახში. მეც სულ პატარას მასსოფს მისი ალერსიანი ლაპარაკი და მხიარული ღიმილი. მას განსაკუთრებულად უყვარდა ბავშვები, დიდის ყურადღებით ეპყრობოდა მათ და ეს რასაკვირველია ბავშვისათვის ყოველთვის მეტად საგრძნობელია. ბავშვი, როგორც პატარა კატამ იცის და პატარა ძაღლმაც, მაშინვე იგრძნობს ხოლმე, თუ მას დიდი უცხო ვინმე მიეაღიურება — ეს საერთოდ ცნობილია. ამიტომაც ჩემი ნორჩი ბავშობიდან აკაკის მშვენიერი სახე და სასიამოვნო ლაპარაკი მომხიბლავ მოგონებათ შაქვს დაჩვენო. მისი ხანგრძლივი საუბარი ჩემ დედამამასთან ტკბილი ნანასავით ყურს მიამებდა და რაღაც სათაყვანებელ ბუმბერაზად მესახებოდა, ყოველთვის, როდესაც იგი გაჩნდებოდა ჩვენს ოჯახში. ყოველთვის წაიკითხავდა ხოლმე ახლად დაწერილს თავის ლექსს, რომელთაგან

ბევრს ვიზეპირებდით წარმოუდგენელის სიადვილით მეც და ჩემი ძმაც.

ეს მეგობრობა არასოდეს არ ძეწყვეტილა, არამედ მრავალ საერთო მუშაობის ნიადაგზე თან-და-თან ძლიერდებოდა (მაგრამ ეს არ ეხება ეხლანდელ ჩვენს საგანს), და საბოლოოდ განმტკიცდა უფრო ძლიერად, როდესაც მე უცხოეთიდან დაბრუნებულმა დავიწყე საექიმო მუშაობა ზესტაფონში და მთელ შორაპნის მსაზრასში. აკაკი წერეთელი მაშინაც ხშირი სტუმარი იყო ჩვენი ოჯახისა და თვისი „კრებული“-ს გამოცემაც თბილისიდან მან ზესტაფონში გადმოიტანა. იქ იბეჭდებოდა ეს საგულისხმო კრებული, სანამ უსახსრობამ არ აგვადებინა მის გამოცემას ხელი, იმის-და მიუხედავად, რომ ბევრი გვყავდა მკითხველი, მაგრამ ბევრს არ მიაჩნდათ საჭიროდ და სავალდებულოდ ხელის - მოსაწერი ფულის გადახდა. იქვე გამოვეცი აკაკის სრული ნაწერების პირველი ტომი და აგრეთვე ბაშინაჩუკისა და კიკოლას ნაამბობის პატარა ჯიბით სატარებელი წიგნაკები.

ამავე დროს დაიწერა და დაბეჭდა აკაკის ცნობილი პოემა „მედია“, რის სახსოვრადაც და მოსაგონებლად დაერქვა ჩემს პირველ ქალიშვილს „მედია“, რომლის ნათლიად ვახდა თვითონ აკაკი და მომნათველად-კი მამა ჩემი. სასიამოვნო და საგულისხმო სურათს წააკოვადგენდა ეს სანახაობა: ახლად დაბადებულ ნორჩ ბავშვთან ორი ჭარბავი ბუმბერაზი, როგორც ორი ქურუმი ჩვეულებრივი ადამის შემსრულებელი, რომელთაგან ერთი იყო შექმნილი და ხმა - შეწყობილად ამხმელი ამ პოემისა და მეორე-კი უშიშრად და მოურიდებლად შემსრულებელი დადგენილი ქართული ადამისა, იმის და მიუხედავად, რომ ასეთი სახელები, როგორც „წარმართულად“ დასახული უცხო მთავრობისაგან აკრძალული იყო.

1898 წლიდანვე შევედექი სასანატორიო ადგილების ძებნას და ეს განზრახვა არავისათვის

ერეკლეს მოკლულ იმედებს ირანის ეს მძარცხი ვეღარ გამოაცოცხლებდა.

გარსკვლავი, მეფისათვის რომ ანათებდა და სიბერეს უჭაბუკებდა, მოსწყდა... დაღლილმა გულმა უკანასკნელ იმედების მიცვალებას და „დიდ საქართველოს“ „სულთათანის“ ხმებს ვე-

ლარ გაუძლო, და ამ გულის ცემა 10 იანვარს 1798 წ. ღამით შეწყდა. საქართველოს ნამდვილი მწუხრიც იმ ღამით დადგა...

აკაკი პაპავა

1949 წ.

არ დამიმალავს. მაგრამ ძალიან ცოტანი იყვნენ ამ საქმის მომხრენი.

ხუთი წლის ძებნის შემდეგ, მივაგენი პატარა-ცემს და იქვე დავიწყეთ მე და მამა, ჩემმა პირველი სანატორიუმის აშენება 1904 წ. ამ ახალი სამკურნალო ტაძრის გახსნა და კურთხევა გადაწყვეტილი გქონდა 15 ივისისათვის. ამ დროს უნდა ამოსულყო ჩვენი მგოსანიც საერთო ხეიმში მონაწილეობის მისაღებად, მაგრამ მოულოდნელმა ამბავმა ექიმ სამსონ თოფურისა უეცრივ გადარცვალეებისამ, შეუშალა ხელი და დაბრკოლა ჩვენთან ჩამოსასულივლად. განსვენებულს ჰქონდა ქუთაისში მშვენიერი სამკურნალო სადაც აკაკის ჰქონდა მიჩნეული მშვენიერი ოთახი. იქვე იდო გიტარა, რომლის დასაკრავადაც ყოველ დღეს მიდიოდა მასთან ბარბარე, მჭავარიანის ასული წერეთლისა მისი ახლად დაწერილი ლექსის „სულიკოს“ დასამღერებლად, რომლის დასამღერებელი ჰანგიც სწორედ მანვე შექმნა. აკაკი ამ დროს გულის ავადმყოფობით იყო ავად, მაგრამ მისი ექიმში არ უშლიდა მას ამ გასართობს, რომელიც იმავე დროს ავადმყოფზე წამალივით მოქმედებდა. სწორედ სამსონ თოფურისა სამკურნალოდან მოვიდა მთელს იმერეთს და შემდეგ მთელ საქართველოს ეს მომაჯადოებელი ჰანგი, რომელმაც ამ ბოლო ომის დროს უცხოეთამდეც კი მოაღწია.

თიბათვის დამლევეს მოსულმა ჩვენმა მგოსანმა პატარა-ცემში მათუყა, რომ ეხლა სულ ცოტახნით მოვედი აქაურობის დასათვალაიერებლად და მარიამობის თვეში-კი რამოდენიმე დღეს დავრჩებო.

ეტყობოდა ჩვენს მგოსანს, რომ არ იყო წერის გუნებაზე და ამიტომაც არაფერი არ მითქვამს. წასვლის შემდეგ შევნიშნე, რომ იმ საქამის ზურგზე, რომელზეც იმის იხვევებდა ხოლმე სანატორიუმის ეზოში, ფანქრით დაწერილი იყო შემდეგი:

კარგი სანატორია ეს პატარა ცემია,  
დასუსტებულისათვის ჯან-ღონის მომცემია.  
აკაკი.

ამ ორი სტრიქონს მივაწერე შემდეგი სიტყვები:

„ხოლო დამწყებისათვის დიდი ჭირთა  
მჩენია“.

მოვხსენი გრძელი საქამის ზურგის მისაყრდამად გაკეთებული ეს ფიცარი და სხვა გაუთქვითე წარწერა-კი სულ ჩემს ოთახში მქონდა შენახული, სანამ ვაბოლშევიკებულმა ჯარის-კაცებმა

მთელი სოფლის მონაწილეობით არ გაცარცვეს მთელი ჩემი სანატორიუმი. ეს მოხდა 1918 წლის თებერვალში.

შემდეგ დაპირებისამებრ პატარა-ცემს გვეწვია ჩვენი მგოსანი მარიამობის თვეში. საუკეთესო ოთახი მიუჩინეთ და ყველანი აღტაცებით აღსაგებ ვცდილობდით მის იკართობას და პატივსცემას. პატარა-ცემის ბუნების სიდიადემ მოხიბლა პოეტი, რომელიც დიდი მოყვარული იყო ბუნების და მისი მშვენიერების იშვიათი დამფასებელი. აკაკი ბევრს ჰკითხულობდა, ხშირად ერთობოდა ბავშვებთან ლაპარაკით. დიდებსაც ყურადღებით ელაპარაკებოდა და სიამოვნებით შეეცეოდა იქაურ საზრდოობას (ხუთჯერ დღეში). იხვევებდა ხან ფიჭვნარში, ხან ბაქანზედ, საღამოობით-კი ხალიჩაზე წამოწილილი საუბრით ერთობოდა და ჩვენთან ერთად ელოდა ხოლმე მთვარის ამოსვლას. მთვარე ამოდიოდა სანატორიუმის აღმოსავლეთით მდებარე თორთიზის მთის მწვერვალზედ, რომელიც საკმაოდ მაღალი იყო, მაგრამ ცოტა მოგვიანებით, ასე საღამოს 10 საათზედ. როცა მთვარე ამოვიდა, აკაკიმ მითხრა: „აბა, ჩემო ვახტანგ რომ მთხოვდი და დავბირდი, დავიწერე ლექსი“ო. სიამოვნებით მივაჩერდი და ველოდი, რომლის მომცემდა დაპირებულს. „ხვალ დილით ჩემთან რომ შემოხვალ, გიკარნახებ, ლექსი აქ მქვს დაწერილი“—ო—თავის განიერ შუბლზე თითის მიღებით დამიდასტურა ნათქვამი.

მე ვიცოდი მისი ჩვეულება: ხან და ხან უცებ გაირინდებოდა და ჩაჩუმდებოდა ხოლმე; ამ დროს ის ქმნიდა ლექსს, რომელსაც ინახსოვრებდა ზეპირად. მივაცოლუე თავის ოთახამდე; ყველაფერი მივართვი, რაც საჭირო იყო და სიამოვნებით ჩავექტი ჩემს ლოგინში მოუთმენელი მოლოდინით. დილით მისალმებისას გამოიღიმა, მკითხა: „მოიტანე რამე დასაწერათო“, დაინახა ყველაფერი მზად მქონდა, დაიწყა და მთლიანად მიკარნახა შემდეგი ლექსი ლოგინში მწილიარემ:

პ ა ტ ა რ ა ც ე მ ი

თუ სენი ვისმეს შემოჰპარვია  
და გულს ისარი ნაღვლად სცემია,  
მისთვის სამოთხე - საავარაკოდ  
და სამკურნალოდ მხოლოდ ცემია.  
ჰაერი წმინდა, ხდილი და თბილი,  
სუნნელ - კეთილად შეზავებული;  
ირგვლივ ნადვანო, —ქარბუქის ფარი,

შუა - მინდორი აყვავებული.  
 მდინარე წყალი, ჩუხ - ჩუხ — მღერადი,  
 ვით „უკვდავების წყარო“ კამკამი  
 და აიასზმად გადმონასხური,  
 დილა - საღამოს ციური ნამი.  
 მიველ გაყრის დროს დღე და ღამისა,  
 როცა ნათელი ბნელს ეჯიბრება,  
 მაგრამ ძლიერი ბუნების რივით,  
 რომ შეისვენოს დროებით ჰქრება.  
 იქვე მახლობლად მალაღმწევერვალზე  
 თავი ამოჰყო, გადმოდგა მთვარე,  
 ბურთი ციური სასუფეველისა,  
 გულ - სევდიანი, სხივ - მომფინარე.  
 სტყარცნა ნათელი, გამოაფხიზლა  
 ჩაფიქრებული იმ დროს მიდამო  
 და თითქოს ტკბილად უმანარობდა:  
 მადლი მოგიძღვნა მალლით ზეცამო!  
 შევირხენ შტონი ფოთოლით შრიალი,  
 ყვავილოვანი ბიბინებს ველი;  
 მიმოქრის სიო, ჰგალობს ბულბული,  
 ქვეყნად გადმოდის სასუფეველი.  
 გამმსჭვალა შეც ამ სანახაობამ,  
 ბრძმედში გამაგლო და გადამცვალა,  
 სული ამსლოდა რა საზენაოდ,  
 ხორცს საამქვეყნოდ ემატა ძალა.  
 და ესთქვი: ბუნებავ ძლიერამოსილო,  
 თვით ჯანაოზი შენ ხარ მკურნალი  
 და ხელის უმწყობ მხოლოდ მასალად  
 ექიმები და მათი წაშალი!

დასრულდა თუ არა კარნახი, ღიმილით შემე-  
 კითხა აკაკიმ:— „აბა, როგორ მოგწონს“—ო და  
 მეც აღტაცებით ვუპასუხე, რომ ასეთ მწვენიერ  
 აღწერას ამ ადგილისას ვერცერთი ექიმი ვერ  
 მოახერხებდა და უკეთესი ქება და მეტადრე  
 მშვენიერი ლექსით შემკული წარმოუდგენე-  
 ლიც იყო. უაღრესი მადლობა შეგსწირე და  
 ესთხოვე თავის ხელით ჩაეწერა ჩემს საგანგებო  
 დავთარში, რომელსაც შემდეგ ყველა მომსველე-  
 ლი პატარა - ცემში სიამოვნებით ეცნობოდა.

ეს ერთად - ერთი რამ არის, რაც დამრჩა ჩემი  
 სანატორიუმიდან, რომელსაც თავს ვეველებოდი  
 და შვილივით ვუვლიდი, რადგანაც სანატორიას  
 მე ჩემ მთხუთე შევილად ვთვლიდი, მაგრამ ყამ-  
 თა სიავემ და უწყალო ბედმა იგი საბოლოოდ  
 არ შემარჩინა...

წარსულში ბევრმა შეივსო შერყეული ძალ -  
 ღონე და გაიმაგრა სუსტი სხეული პატარა ცემ-  
 ში ჩემი სანატორიის წყალობით. ესლს სწორედ,

როდესაც ცალკე წიგნად ვწერო მის აღწერას,  
 მინდა ჩემთან ნამყოფი პირების მოგონებით შე-  
 ვავსო ეს აღწერილობა. ბევრი ჩემთან ნამყოფნი  
 პატარა ცემის წყალობით შეძენილი ძალ - ღო-  
 ნით ნაყოფიერად ემსახურებიან ესლს სამშობ-  
 ლოს. იქაური მშის, ჰაერის და საზრდობის წყა-  
 ლობით განიხლებს სხეულის ძალა. შეიძლება  
 კიდევ გრძნობენ ამას, მაგრამ სასუბედროდ  
 კარჩაკეტილობის მიზეზით ვერ გამოეხსაურე-  
 ბიან ჩემს განზრახვას და ვერ გაგვიზიარებენ  
 თავის ვრძნობებს...

ბევრი იყვნენ ასეთი პირები. მათ შორის  
 ბევრმა იჩინა თავი საზოგადო ასპარეზზე ნაყო-  
 ფიერი მოღვაწეობით, მაგ.: ვუკოლ ბერიძემ,  
 ინგოროყვამ, აბაშელმა, გიორგი ნიკოლაძემ,  
 არჩილ ხარაძემ, კომპოზიტორმა არაყიშვილმა, ია-  
 კობ ნიკოლაძემ, შალვა ლამბაშიძემ და სხ. და სხ.  
 სამწუხაროდ და ჩემდა სავალალოთ მხოლოდ ეს  
 უნდა ესთქვა სულმნათის მიბაძვით:

და „დასრულდა ესე ამბავი, ვითა სიზმარი  
 ღამისა“.

**ექ. ვახტანგ ლამბაშიძე**



- 17 ბ ვ კ ა რ ი**
- 1.
  2. ჩვიდმეტი წამთარის თოვლი გამდნარა,
  3. მინდვრად ჩვიდმეტჯერ გატყდა ყამირი,
  4. უკვე ჩვიდმეტი წლისა გამხდარა
  5. ჩემი გრძნობების ამირთამირი.
  6. ვარდმა ჩვიდმეტჯერ იცვალა ფერი
  7. ვერ, შეეძარა მანც შენს ტუჩებს;
  8. ხმა მაგ ბავიდან ამონამლერი
  9. ჩვიდმეტ ჭრილობის ტკვილის მიყურებს.
  10. ღამეზე ბნელი წარბ - წამწამები
  11. კიშრის ფერ თვალებს ავარსყებენ;
  12. წლები კი არა, თვითონ წამები
  13. გამშვენიებენ და გაბარაქებენ.
  14. გაივლის ხანი და გახუნდება
  15. მელნით ნაფერი ჩვიდმეტი ბჭკარი;
  16. ჩვიდმეტი წელი არ დაბრუნდება,
  17. ავრამეტს - ხალისით გაულოთ კარი.
- იკალია. გიორგი ლო.



მ ს მ ი ყ რ ო ლ ე ს ლ ა ვ

„რაოდენცა ვინ წარმართოს თავი თვისი მოლუაწებითა, ეგოდენცა ამაღლდეს ზე, ცად მიმართ, მსგავსად არწივისა მალლად მფრინვალისა“ ამბობს გრიგოლ ბაკურიანი, აღმშენებელი პეტრიწონის მონასტრისა, „ნებითა ღმრთისაჲთა სევასტოსი და დიდი დემესტრიკოსი“, ე. ი. მხედართ-მთავარი ბიზანტიის სახელმწიფოს მთელი დასავლეთი ნაწილისა, „ძე სანატრელისა ერისთავთა მთავრისა ბაკურიანისა, აღმოსავლელისა და ქართველისა“<sup>1)</sup> ეს სიტყვები დიდი ქართველი მამულიწვილისა და სამშობლოს მოღვაწისა არც ერთ მკვლევარსა და მეცნიერსე აცხადებულა ისე უნაკლოდ, როგორც საქართველოს ისტორიის, გ. კრობაქიძის საქცევი რომ ვიხმართ, დიდ მომნიებებელს ივ. ჯავახიშვილზედ. გულდაჯერებით შეიძლება ითქვას: ივ. ჯავახიშვილის მოვლენამდე არც კი არსებობდა საქართველოს ისტორია, ამ სიტყვის დღევანდელი გაგებით. ჯავახიშვილი რომ პირველად გამოდგა სამოღვაწო ასპარეზზე, მას წინ დახვდა მხოლოდ გაუტეხელი ყამირმიწა. ამ აუშლოელ კორღზე ყველგან ახო იყო გამოსაღები და ახოს გამოღება, მოგეხსენებათ, ულევ შოთმინებას და შეუწელებელ უნარიანობას თხოულობს. საბედნიეროდ ყველა ეს თვისება უხვად და უშურველად ჰქონდა ჯავახიშვილს განგებულსაგან მიიჩიებელი. ამ ნიჭით მადლცხებულმა ისტორიკოსმა ისე ფართოდ და ნაყოფიერად წარმართა თავისი მოღვაწება, რომ, ერთი თაობის მანძილზე და ერთი თავადი შებერტყებით. მან შესძლო იმ ზეგანზე იტანა ქართული ისტორიის—მოღენება, სადაც ის ჩვენდა საამაყოთ დღევანდელ დღეს იმყოფება.

ვთქვი: ჯავახიშვილს ყველგან ახოს გამოღება დასჭირდა მეთქი, და ასეთ ყამირზე მომუშავეს არ შეეძლო აქა-იქ არ დარჩენოდა კუნძი და კოჩო, რომელთა ამოგდება მომავალთა ვალი ზეიქმნა. ამფერ ნახარკვევად გვევლინება, სხვათა შორის, ჯავახიშვილის შესანიშნავი წიგნი „ქართველი ერის ისტორია, წიგნი I, ტფილისი 1928 წ.“. ამ თხზულებაში განხილული ყოველი საგანი მალაროში ჰაპანწყვეტით ნატებ მადანს წააგავს, რომლის სისრულით მზეზე ამოტანა და გადაშინჯვა ჩვენს დიდ შოამაფეს წუთისოფელმა აღარ დააცალა. ამიტომ არის, რომ ამ ნაწარ-

მოების მონაცემი აქა-იქ ისტორიულად მთლად არ წრფელობს და ამის გამო ცოტაოდენ გამართვას საჭიროებს.

ჩვენ აქ ვგულისხმობთ იბერიის მფლობელის, ფარსმან მეფის ურთიერთობას რომის იმპერატორებთან. ამის თაობაზე ივ. ჯავახიშვილი შემდეგს მოგვითხრობს ზემოდასახელებულ წიგნში (გვ. 159): აღრიანე კეისარს (117 - 138) ჩინებული განწყობილება ჰქონდა იბერელებთან და იმათ მეფე ფარსმანთან. „არც ერთ მეფეს იმდენს საჩუქარს არ უგზავნიდა კეისარი, რამდენსაც ფარსმანსაო... საუკეთესო ძღვენს გარდა მან მისცა მეფეს სპილო და 500 მხედარიცო“. აქვე დასძენს ივ. ჯავახიშვილი: ფარსმანი ორჯერ იყო რომსაო: პირველ ჯერ იგი იესტუმრა აღრიანეს, რომელმაც მეფეს მარსის ველზე ცხენიანი ქანდაკება დაუდგაო, მერმე იწვია ანტონინე იმპერატორსაცო (138 - 161).

ფარსმანის ორმაგი მოგზაურობა რომსაგან დედაქალაქში თავის თავად დამატებელია და იძულებული ვარ აღვიართო, არც შეეთავსება სინამდვილეს. აქ დაწვებული შეცდომის სათავე, ეჭვი არ უნდა, წყართა უფარგისობაში მოსანახი, იმ წყართა, რომელნიც ჯავახიშვილს მაშინ ხელით ჰქონდა. იგივე წყართა ახალი კრიტიკული გამოცემა ჩვენ გვაყენებს, ნაწილობრივ მაინც, სულ სხვა ვითარების წინაშე. აქ მოცემულ ამბების ისტორიული მსვლელობა შემდეგ სურათს იძლევა.

მართალია, აღრიანეს ბიოგრაფის—ელია სპარტიანეს ცნობით, იმპერატორი მარად სცდილობდა კარგ და მეგობრულ განწყობილებაში ყოფილიყო იბერიის მეფესთან. ამ მიზნით აღრიანე, სწერს შემსტანე, „არც ერთ მეფეს უგზავნიდა იმდენ საჩუქარს, რამდენსაც იბერთა მეფეს (ფარსმანს), ვისაც ასხა დიდებულ ძღვენთან ერთად, მან გაუგზავნა ერთი სპილო და ორმოცდაათი (და არა 500) მხედრისაგან შემდგარი გუნდი (ქაპოროთი)“<sup>2)</sup>. იმპერატორმა ეს არ იკმარა და ფარსმან მეფე რომს აწვია სტუმრად. აწ-კი რა მოხდა? ფარსმანმა იმპერატორის ხადილს ყური არ ათხოვა: არ იკადრა რომს წასვლა და, არც წავიდა.

აი რას გვაუწყებს იგივე სპარტიანე ამ უარის გამო ვულმწყრალ იმპერატორზე: „როცა მეფე ვინმე მასთან მოვიდოდა ხოლმე, იმპერა-

<sup>1)</sup> ეს ნაწყვეტი ამოღებულია იმ ტიპიკონის ქართული დედნიდან, რომელიც გრიგოლმა 1084 წ. თავის მონასტერს გაუჩინა.

<sup>2)</sup> *Scriptores Historiae Augustae, I. Leipzig 1927, გვ. 19, გამოცემა Ernest Hohl-ისა.*

# თ ა მ ა რ დ ე ლ ო ფ ლ ი ს ს ა ხ ე

## ჩ ა ხ რ უ ხ ა ი ს ი ს შ ე მ ო კ მ ე დ ე ბ ა შ ი

(დასასრული \*)

თამარი ამშვენებს ყველა მნიშვნელოვან სამეფო ზეიმებს და, როგორც ქალ-ღმერთი დინა, მონაწილეობას ლებულობს თვით სამეფო ნადირობებში.

კედევ უფრო მომჯადოებელია თამარი, როგორც ქალი. თვით სასულიერო მწერლებიც კი განცვიფრებული არიან მისი უხადო მშვენიერებით, ხოლო „ისტორია ახმანნი“, რომელიც დაწერილია თამარის მეფობის მეთორმეტე წელს, თითქმის ყოველ თავში უბრუნდება დედოფლის მშვენიერების აღწერას.

ირანის დიდებულები, სადაარბაზოდ მოსულნი, იროხმად ადასტურებენ: „ვითარმედ არათედეს ნახულა კაცთა თვალთაგან არცა წაგუთკითხავს ძუელთა წერილთა შინა, გინა ახალთა, სახე თამარისა“.

ქართველთა დედოფლის საარაკო მშვენიერების ამბავი მოფენილია მთელს იმ დროინდელ მსოფლიოში. უამრავი მეფენი და მემკვიდრენი ეძიებენ თამარის სასუკვარი ხელს:

„ბერძენთა მეფის შვილი უხუცესი იყო გაჭრითა და გახელეპითა“.

ფრანგი ისანიდი, მემკვიდრე ჯვარისნების მიერ დარსებული სირო - პალესტინური სამეფოსი იყო ხელად და უკეთუმცა ჰქონებოდა ვხა მრავალგუარად ბარბაროსთა შუა - ყოფისაგან წამსაცა აქა შინა ყოფილ იყოს“. ირანის სულტანი — ყიზ - არსლანი ძალით აკავებს თავის შვილს სჯულის დაგდების შიშით, ხოლო სელ-ჯუკიდი მუტაფრადინი ქრისტიანობასაც კი ლებულობს

და საქართველოს ეწვევა თამარის ხელის სათხოვნელად...

და მსუავსად მშვენიერი პენელოპესი, კედევ რამდენი სხვა შინაური თუ გარეშენი, ეძიებდენ თამარის ქმრობას. მაგრამ თუ უმწეოდ დარჩენილ პენელოპეს ძალას ატანდენ მისი საქმროები, დიდებულ თამარს—მეფეთა - მეფეს, ბაგრატიონთა უძლიერეს სკიპტრის მპყრობელს,—ძალადობას ვინ გაუბედავდა!? არამედ ცრემლთა თვისთა ნთხევითა ეძიებდენ ყურადღებას თამარისას. მაგრამ, ყაზბეგის მწვერვალდევით სპეტაკი და ამაყი, შორს იდგა თამარი.

მისი ბროლის ქანდაკი ვერავინ იხილა.

მისი მარჯნის ფერა ტუჩები ვერ იხემა ვერც ერთმა მამაკაცმა. მისი ქალური აღიერისთ ვერ დასტება ვერც ერთი მომაკვდავი. ერთ - ჯერად ბედმა თითქოს რუსის ოქროსთმიან უფლისწულს გაუღიმა, მაგრამ ბრძენმა ქალმა, სულ მალე, გაროგი რუსის ამღვრეული თვალების მიღმა ქართულ ბუნებისათვის შეუფერებელი—ლოთის ფარყენილი და მინძური სული აღმოაჩინა.

მხოლოდ ერთს—ოსთა ბატონიშვილს, დედით ბაგრატიონს და ბაგრატიონთა სამეფო კარზე აღზრდილს, ქართული კულტურისა და ტრადიციების მატარებელს — დავით სოსლანს ერგო ღვთაებრივი წილი პაეროვანი დედოფლის ქმრობისა...

მხოლოდ „თამარიანი“ და „ვეფხისტყაოსანი“ რომ შემოენახა ქართული ისტორიის, მაშინაც კი სამარადყამო იქნებოდა თამარისადმი თავყვანება ამაყ ქართლოსის ნაშვიერთათვის; რად-

\*) დასაწყისი იხ. „ბელ. ქართ.“, № 4.

ტორი მას ისე ეპყრობოდა, რომ მათ უნდა შენანებოდათ, რომელთაც კეისართან მოსვლა არ ინებეს; იმპერატორის ასეთი ქცევა ამიზენა განსაკუთრებით ფარსმანმა, კეისარის ხადილი რომ ამაყად უგულუბელ ყო“. კვლავ სწერს ისტორიკოსი: „იმპერატორი გულითად მეგობრებად რაცხდა ალბანელებს და იბერებს და საჩუქრებით აწესებდა მათ მეფეებს, თუმცა ამ უკანასკნელებმა იუკადრისეს მასთან სტუმრად მოსულიყვნენო“.<sup>3)</sup>

ამ რიგად ფარსმანი რომს არ ყოფილა აღრეანე იმპერატორის დროს. მარა, როცა ანტონინე იმპერატორმა ფარსმანს იგივე საწვევარი გაუმიგორა, ქართველთა მეფემ უარი ველარა სთქვა ამდენ თავაზიანობაზე და რომს მივიდა ბრწყინავი ამალით. იმპერატორმა იგი მიიღო დიდი პატივით, გაუფართოვა სამფლობელო, ნება მისცა კაპიტოლზე საღვთო მეფეწირა და ცხენიანი ქანდაკება დაუდგა მარსის ველზე ბელონის ტაძარში.

მ. თარხნიშვილი

3) იქვე გვ. 15 და 23.

რომი

განაც ამჟამაა, რომ ორივე ეს შედეგური ქართული პოეზიისა, ნებსით თუ უნებლიეთ, თამარის პიროვნების გავლენით იწერებოდა. ჩანრუხაისძე არც კი ცდილობს ამის დამალვას და შესავალშივე, შეველად რომ იხმობს ფილოსოფოსთ, მოკრძალებით, მაგდამ ბეჯითად, აცხადებს:

„მო ფილოსოფონ  
სიტყვითა არსნო  
თამარს ვაჭებდეთ გულის ხმიერსა.  
დიონოსისგან  
ვით ენოსისგან  
სრულნი ქებანი ამძლეთ ძლიერსა.  
სოკრატ სიბრძნითა  
სარამაგრძნითა,  
ვიყვეთ ვერა ვიქმთ საწადიერსა.  
უმიროს—პლატონ  
სიტყვა დამატონ  
თვით ვერას მიხვდნენ შესატყვიერსა“.

დარწმუნებული, რომ თვით ეს კორიფენიცი სიბრძნისა და აზროვნების, უძლურნი იქნებიან თამარის უნაკლო პორტრეტის შესაქმნელად, ქართველისათვის ჩვეული კადნიერებამდის მისული გამბედაობით იწყებს ხელ - ჰყოფას:

„ხელ - ივყოფ კადრებად,  
ქებად და რებად  
მჭვრეტთა ვაუწყით გონებიერსა.  
ლაწვი მწყაზარი,  
ამულ ლაზარი,  
უგავს ელობა, კრონოს ციერსა.  
ნაულვებითა  
შხისა ვნებითა,  
ცისკროვნად ვხვდავ შექ - მოისარსა.  
აჰა შხისანად,  
მიხეზისანად  
მთვარესა გახდი უნათლიერსა“.

„ბროლისა ველსა  
თვალ - უცთომელსა  
ინდონი ეყენის დამონებულად.  
შუქნი ჰკრთებიან  
ცმუქმებიან,  
ზოალ იჩინებს დაქადებულად.  
ეგულის ნებო  
მზეო ინებო  
თამარ ჰსჩანს ვენად მომადლებულად.  
ლერწამ - ტანისა,  
სარო - სახისა,  
მისსგავსებულ ხარ განკვირებულად.“

ბნელი თუ უყო,  
ელვა გაუყო,  
მაშინ არ ითქმის დაბნელებულად“.

და ასე აგრძელებს პოეტი ბოლომდის თამამად უკვე თავის თავში დარწმუნებული. მისი პოეტური ზილვა თანდათან ცხოველდება. მოკრძალება თაყვანებაში გადადის. ლექსის მუსიკალობა და პოეტური შედარებები აპოგეას აღწევს:

„სიუხვედ ზღვებრი,  
სიმალლით ცებრი,  
მდებლად მოწყალე, ჰვრეტად ნარნარი.  
მძლეთა მძლეველი,  
თვით უძლეველი,  
კედრით კედრამდის მძლეთ სასმენარი.  
ასეთი ესე,  
არს ეს მოწვეგ  
ჯვართა ც ღმერთთან მიმომთმინარი.  
დიდსა მჰსაჯულსა,  
ამტკიცებს ჰსჯულსა,  
ღმერთმა მით მოგცა მისი საქნარი“.

მეტყველების ეს უზადო დინება, შექმნილი პორტრეტის მომხიბლავი მშვენიერებით, ნუ თუ მხოლოდ ოსტატის ხელოვნებაა და კარისკაცის უბრალო მოვალეობის მოხდა ყოვლის შემძლე შბრძანებლისადმი?

თუ სხვა რამ ბუნების უმალღესი კანონი:

მონას, რომ ერთი დაკვრით გააზნატებს, ლაზარს ლომგულად აქცევს, ხოლო მუნჯს — რიტორთ თავდად. სიყვარულის მძაფრი სახმილი ხომ არ განეწონა პოეტის შგრძნობიარე გულს?

სწორედ აქ იშლება მთელი საიდუმლოება პოეტის შემოქმედებისა და თვით მთელი მისი მღვარე ცხოვრებისაც. თამარ დედოფლის პიროვნება პოეზიაც არის და სინამდვილეც დიდებულო პოეტისათვის.

გვირვეინოსანი ქალის სიყვარული ულამაზეს ჰანგებზე ააჭიკჭიკებს მგოსანს; იგივე სიყვარული სდევნის და მიერეკება, რაც შეიძლება შორს, მშობლიურ ქვეყნიდან.

თვით ამ კარის პოეტის ოფიციალური ოდებშიაც კი პოეტი ვერ იკავებს ანთებულ გრძნობათა ლეღვას და ხშირად საამკაროდ გამოაქვს თავისი გულის ზვამიანი:

„მჭვრეტელთა ურჩნი  
ვარდნი ნაფურჩნი  
გამცდელთა შეიქმს მსგავსად ღრამისად“ —  
თითქოს თავისდაუნებურად წამოიძახებს ერ-

თვან, ზოლო მეორეგან პირდაპირ მიმართავს  
თამარს:

„არა გვაეს ბნელი  
ხარ საძებნელი  
ხვეჭით და ნდომით შენამართვეად.  
მესმა ათ ენით  
თქვენ გაათენით  
ცუდად გაიჭრნეს ღამეთა თევად...  
ცისკრობს მოხედვა  
მოკლის მო - ხედ - ვა!  
აღვისა მორჩთა რტოთა მორჩევად.  
უცხოთა მაგიით  
ჭვრეტითა შმაგიით  
კალიბათა სჩან შეუსახევეად...  
არა მაგ ზნითა  
ა რამა გზნითა  
მჭვრეტნი ვინ იყვის სხვა დაუწვევეად...  
ატევერებ თმითა  
სულისა თქმითა  
ანატრებ, გნახოს ვინც განაძლევეად...  
.....  
ღაწეთა არესა  
შუქნი მთვარესა  
მელნისა ტბანი ღვანან მორევეად...  
ვნახე რა სახე  
შამბნარისა ხე  
ჰინდოთა ცვა ჰყონ ნამუხთალებად.  
არ ძალმისს ქება,  
მე დაღუმება  
მით აღვირჩიენ აღვირა ნასხმევეად!.

„ვისი სული გადასრჩა მახვილ უკვერელად. ან  
ვინ არის ისეთი, რომელმაც არ ანატრა შენი გა-  
ნცდაო... და მეც ვიხილუე რა შენი სახე, ტანი  
მსგავსი აღვისა და მელნის ტბასავით თვალეში,  
რომელთაც სცავენ შავი წამწამები, მუხთალი  
გამოხედვით — მე, მივხვდი, რომ არ ძალმისს  
მისი ქება და დავდუმდი ბაგე შეკრულიო“.

დაბოლოს ერთი-ერთი ნაწყვეტი „თამარისა-  
ნი“-სა მთლიანად წარმოადგენს მხატვრულს, სი-  
მშვიდეს მოკლებულ განცხადებას საყვარული-  
სას.

აქაც პოეტი მიმართავს რა თამარს:  
უკვირდა შენი  
სიკეთე — შენი  
სთნდა ყოვლსა სულისა განკვირებულად.  
ვერვინ ვიხილა!  
თუცა ვიხილა  
ვინ არ ვიჭვრეტდეს ვარეტებულად!  
თუ ვერღა გნახის

მით ივავლანის  
შეიქმნებოდის განცვიფრებულად:  
მოუბარისა  
მის მღელარისა  
დიღარგეთისებრ აღმვოთებულად,  
თავსა კლუად სდებდეს,  
ხვეჭით ეძებდეს  
შენსა ნახვასა მიახლებულად!..  
.....  
ვამცნი მსმენელთა  
მოსათმენელთა  
ნიჭთა ვით მივხვდი შენთ ხელთ  
გებულად.  
მე რომ თქვენ გნახე  
ედემის სახე  
მართ სამოთხისა მზისა ხლებულად.  
ლონე ვიცადი  
ვერ განვიცადი  
შენ შუქსა ეყვის დარიდებულად...  
ვნახე ჰინდონი  
ვითა რინდონი  
რამე სჩნდეს ზონგნი ალაღებულად...  
მე გული შენი  
ჩუმაღ ვიშენი  
თუ ლა მივიქცი ვჩნდი ზარ - ლებულად...  
არ - დამე! — დია...  
შომკალ მე დია  
ჩემი სიცოცხლე გაცუდებულად“.

„შეკარად ამხელს, რომ: „შენდამი ტოფობას  
ფარულად ვატარებ და რა გწოვრდები ზარღე-  
ბულად ეხდებიო“. ზაგრამ, რაკი გამომხმარებას  
ვერ ლებულობს, უკვე თავდავიწყებამდე მისუ-  
ლი პოეტი მიმართავს თამარს: „დიადი იყოს შე-  
ნი შეფუთი სახელი, მაგრამ შენ არ ხარ ქალი!  
მომკალ მე ჰეშმარითად! ჩემი სიცოცხლე გაცუ-  
დებულადო!“.

აქ უკვე პოეტის ფრჩხობათა ლეღვა უმაღლეს  
დონემდეს მისული და მზად არის ნაპირების გა-  
დმოსახეთქად. დაუქმყოფილებელი სიყვარული  
მისულია გაჭრამდე და გახელებამდე. და მართ-  
ლაც, მალე გაიჭრება პოეტი. სტოვეებს რა საყ-  
ვარულ აღსმიანს, რომლის სახეც მას სდევნის,  
იგი ვადეშეგება იმ დროისათვის საარაკო მოგ-  
ზაურობაში, რომლის დასასრულიც განგება  
თუ პოეტის ნებამ სამშობლოში არ ისურვა.

სად არ იყო დიდებული პოეტი! სად არ მის-  
წვდა მისი ფეხი! ზღვით თუ ხმელეთით იმ დრო-  
ისათვის ცნობილი სამივე მხატვრივი რომ შემო-  
იარა და ყველგან დიდებით რომ შემოსა თვისი



გვიგანელი მოგზაურის იოჰან — ანტონ გულდენშტედტის თხზულებაში აღწერილი სამი ქართული ხალხური ჩვეულების შესახებ \*)

1772 წ.

ჯვარის წერისა და ქორწინების წესები

I

24 მაისიდან 2 ივნისამდე გულდენშტედტმა მოიარა ერეკლე მეორეს სამეფოს სამხრეთ აღმოსავლეთი ნაწილი: ქართულ-თათრული პროვინციები ყაზახი, ბორჩალო და აგრეთვე სომხეთის ნაწილი. 2 ივნისს დაბრუნდა თბილისში. იქ იგი მოწმე გახდა ქართული ჯვარის-წერისა და ქორწინებისა, რომელიც ქსნის ერისთავმა დაეთმო, გულდენშტედტის საყვარელმა და საპატივცემულო ქართველმა თავადმა, მას რომ მუდამ თან დაჰყვებოდა და იცავდა, გადაიხადა და გერმანელი სტუმარიც მოწვეული ჰყავდა, რამდენადაც იოჰან-ანტონმა შესძლო თვალყურით ედევნებია საქორწინო ცერემონიისათვის, იმდენადვე აღწერს, და აი როგორ:

„10 ივნისს (1772 წ.) ვნახე თავად ერისთავის ქორწილი. მხოლოდ მზის ჩასვლიდან ერთი საათის შემდეგ შეიკრიბენ სტუმრები. სასიძოსთან, რომელსაც გვერდით ოთახში განსაკუთრებული სიმღერის თქმით შემოსეს საქორწინო სამოსელი. მერმე იგი ვაემართა თავისი საცოლოსაკენ, უნათებდენ რა გზას ჟინჟღელით, და უკან გაი-

\*) იხ. დასაწყისი „ბედ. ქართ.“ № 1 და 3.

ყოლია იგი სახელოზედ დაკიდებული გრძელ საბამურიტ\*) ეკლესიაში, სადაც ისინი გააცოლეს ორივე სქესის სტუმრებმა. მეფეს წინ მიდოდა ერთი კაცი მხარზედ გადაკიდებული ქსოვილით, მის გვერდით მიდიოდა აგრეთვე მეორეუკანარველმა ქსოვილი ეკლესიაში გაფინა, რათა მეფე-დედოფალი მასზედ დამდგარიყვნენ, მკორემ კი ეკლესიის წინვე ამოიღო ხრმალი და ეკლესიაში იგი მეფეს ფერხთა წინ დაუდგა. ჯვარის-წერის დროს მეფე მარჯვნივ იდგა. მღვდელმა მეფეს და დედოფალს საქორწინო ბუჭები გაუცვალ-გამოუცვალა და ორი პატარა გვირგვინს შენაცვლებით შეუბლზედ ახებდა, მკორემ კი თვითელს თვითო გვირგვინი დაადკათავხედ. ბოლოს ჯვარ-დაწერილ წყვილს მისცა ღვინოში ამოვლებული პატარა ნაჭერი პური.

ამის შემდეგ მეფემ დედოფალი იმავე საბამურიტ წაიყვანა სახლში, სადაც ქორწილი იყო გამართული. იქ იგინი დასხდენ, — დედო-

\*) ეს საბამური არ უნდა წარმოვიდგინოთ, როგორც უბრალო ბაწარი, არამედ როგორც მვირფასი ქსოვილი, რომლითაც მეფე-დედოფალი მკლავებით გადაბმულნი ყოფილან და დედოფალი მეფეს უკან მიჰყვებოდა. გ. კ.

სახელიც და სამშობლოსიც. წარმატებით გამოდის რა, როგორც მოგზაური პოეტი სპარსულ და არაბულ ენებზე, იგი ცილდება ვიწრო ეროვნულ ჩარჩოებს და ფართოდ შესდგამს ნაბიჯს საკაცობრიო სარბიელზე.

ათეული წლის მოგზაურობის შემდეგ, დიდძალი სიმდიდრით დატვირთული, და ღამიანი არაბი ქალით, სამშობლოსკენ გამოსწევს, თითქოს დამშვიდებული. ბაღდადს მოსული სასიხარულო ამბავს აუწყებს საქართველოში ქმას და მეგობრებს, მაგრამ, როცა საქართველოში მას დიდებულ დახვედრას უმზადებდენ, პოეტი კვლავ ილტვის მოულოდნელად სამშობლოდან და ხელახლად თავს მისცემს მოგზაურობას. სჩანს, სამშობლოს კარი-ბჭეზე მოსულმა პოეტმა, ისუნთქა რა ხელახლად მშობლიურ მიწის სურნელი, კვლავ განუახლდა ჰაბუკობის მიყუჩებულ ტკივილები. ვერ გაუძლო რა სა-

ოცნებო სახის მაცთურ ხილვას, გადაწყვიტა სამუდამოდ გაცლოდა მას.

თუ გელათის ერთ ხელთნაწერში მოხსენებული ბერი-გრიგოლ ჩახრუხაის-ძე მართლაც ჩვენი სახელოვანი პოეტია (რაც მრავალ მისაზრებით ძლიერ დასაჯერებელია), მაშინ დიდებული პოეტის მღელვარე და საინტერესო ცხოვრება იერუსალიმის ჯვარის ქართულ მონასტერში დასრულებულა.

ხელში წმინდა სახარებით და ტუჩებზე ჩქნებ სათაყვანო სახელით, ჯერ კიდევ ახალგაზრდა პოეტი, ვანვიდა ამა ქვეყნიდან — ვალმოდილი და პირნათელი.

პოეტური ჩანვით წარსდგა იგი თამამად დიდებულ ქართველ აზრდილთ წინაშე და ქართული პოეზიის დიდებულ პანთეონში ღირსსულმა. ღირს ალავას მოიკალათა.

გაგი წერეთელი

ფალო მეფის მარჯვნივ და დედოფლის ირგვლივ ქალები. — მეფე-დედოფლის წინ იდგა ერთი ვერცხლის თევზი, ამ თევზის გვერდით კი ორივე მხარეს თითო კაცი იჯდა. ყოველი შემომსვლელი ამ მხლებელთათვის\*\*) ფულს სდებდა თევზზედ. ახლად შეუღლებულებს ეუბნებოდნენ მოკლე მისალოცავ სიტყვებს და გადიოდნენ უკანვე. მეომე ცალ-ცალკე სჭამეს პური: მამაკაცებმა მეფესთან და ქალებმა დედოფალთან. ორი საათის შემდეგ მეფე კვლავ დედოფალთან მოვიდა და სტუმრები კი დაიშალენ\*).

ამ აღწერილობაში ერთი ჩვეულება წამსვე

\*\*) გულდენშტედტს ჰგონია, რომ ფული მხლებლებს ეკუთვნოდა, მაგრამ ეს მას ვერც გაუგია. შესაწირავი ფული მეფე-დედოფლის საჩუქარი იყო; ორი მხლებელი კი ალბათ საგანგებოთ უჯდა თევზს; რათა ფულის შეძლევა „არი შეეკადრებიათ“ მეფე-დედოფლისათვის.

\*) იხ. დღიური 10 ივლისი 1772 წ.

თვალში ეცემა ადამიანს, სახელდობო მეფე-დედოფლის საბამურიო მკლავით - მკლავზედ გადამბა და ისე ეკლესიაში წასვლა და უკანვე მობრუნება, იყო ეს სიმბოლო მათი ერთ-არსებისა, სრული შეუღლებისა და განუყრელობისა? მეფის წინძოლა მის მიერ ქალის დაცვისა და დედოფლის უკან მიყოლა მორჩილება თავისი ქმრის, ვითარცა მისი უფლისა; ამგვარი საკითხები მკვლევარებმა უნდა გამოიკვლიონ.

ზემოდ მოყვანილი საქორწინო წესი უნდა გიგულისხმობთ უმთავრეს ხანებში ყოველი წოდებისა და ფენისათვის. განსხვავება შეიძლება ყოფილიყო თვით ცერემონიის ქონებრივ აღსრულებაში: მეფე მეფურად იხდიდა მას, თავადი თავადურად და გლეხი გლეხურად, შესაფერი-სად მათი მატერიალური ძლიერებისა.

(დასასრული იქნება)

ექ. გვი კობახიძე.

ე რ თ ი მ ო ხ ს ე ნ ე ბ ი ს გ ა მ ო

13 მარტს, ქ. ნიუიორკში დაარსდა „ხალხის თავისუფლებისათვის მებრძოლი ლიგა“ (Лига борьбы за народную свободу), რომელშიც შედიან ძველი და ახალი შემაჯობენი რუსი იმიგრანტები.

ბ. ნოე ცინცაძემ საგანგებო მოხსენება წაიკითხა პარიზის ქართ. სათვისტომოში და დასვა საკითხი ამ ლიგაში მონაწილეობის მიღებისა.

რადგან ჩვენი უფროსი არ არის პარტიისა და ყოველდღიური პოლიტიკის ორგანო, ჩვენ ვებნებით მოხსენების მხოლოდ იმ ნაწილს, სადაც ჩვენი ქვეყნის უფლებების დაცვის საკითხია დაყენებული; „ბედი ქართლისა“ მოვალეობაა აქ თავისი სიტყვა სთქვას. მისი თანამშრომელი ხომ ყველგან და ყოველქამს ამ უფლებისათვის მებრძოლთა პირველი რიგში იდგენ!

პატივცემულმა მომხსენებელმა არ გავაცნო ამერიკაში დაარსებული ლიგის ნამდვილი სახე და შემადგენლობა; არც ჩვენ გვქონდა მაშინ საჭირო ცნობები მის შესახებ.

რას წარმოადგენს ეს ლიგა, სადაც ჩვენ გვიპატიყდებიან, და რა სურს მას?

„ხალხის თავისუფლებისათვის მებრძოლი ლიგა“ არის კავშირი სხვა და სხვა პოლიტიკური მმართველების ჯგუფთა და პირთა, ცკითხულობით ამ ორგანიზაციის „ძირითად დებულებებში“

რომელნიც არიან გამსჭვალული საერთო სურვილით კომუნისტური დიქტატურის წინააღმდეგ ბრძოლისა—**რუსეთში** თავისუფალ, ნამდვილ დემოკრატი. წყობილების დასამყარებლად“. («во имя установления в России свободного, подлинно - демократического строя»).

„ლიგა ფიქრობს, რომ თანამედროვე რთულ მდგომარეობას უფრო შეეგუება დემოკრატიულ რესპუბლიკანური ფედერაცია **რუსეთის** ხალხთა... რაც შეეხება მომავალ წყობილებას განთავი სუფლებული **ახალი რუსეთისა**, ვკითხულობთ იქვე, ამას დაადგენს საყოველთაო (всенародное) **დამფუძნებელი კრება**, თავისუფლად არჩეული **ქვეყნის (რუსეთის)** ყველა ხალხების მიერ. (ხაზი ყველგან ჩვენია).

„ყველა ხალხებში“, რასაკვირველია საქართველოც არის ნაგულისხმევი, რომელსაც ლიგის დამაარსებელი და საერთოდ რუსები ყველა ჯურისა „როსიის ხალხად“ სთვლიან. ჩვენ უნდა გავვხავნოთ წარმომადგენლები რუსეთის დამფუძნებელ კრებაში და იქ უნდა გადაწყდეს ჩვენი ქვეყნის დამოუკიდებლობის საკითხი!!!

ლიგის ერთი დამაარსებელთაგანი ბ. დ. დალინი იხილავს რა, თუ რა მოხდება საბჭოთა რეჟიმის დამხობის შემდეგ, იმუქრება ჯერ კიდევ ამერიკაში მყოფი ცნობილი: „ზოგიერთები შეეცდებიან მაშინათვე ტერიტორიალურ გამიჯვ-

ნას და სახელმწიფოებრივ გამოყოფას უმთავრესად ეროვნული თვითგამორკვევის დროში... სწერს იგი ჟურნალში: «Народная правда», № 3, გვ. 22, „ინიციატიური უმცირესობანი, თავში უმნიშვნელო ჯგუფებია შეიძლება აჯანყდენ საკუთარი ერის სურვილის წინააღმდეგ. თუ მთელი ერი მოისურვებს რუსეთისაგან გამოყოფას, მას ვერ გააჩერებს ვერც ტყვეობისმრქვეველი, ვერც ჯარი და არც უნდა გააჩეროს, მაგრამ პირველ ხანებში საშიშროება მოგველიოს იმთავითვე, ვინც ისარგებლებენ სახელმწიფოს დროებით სისუსტით და ახალი ხელისუფლების დემოკრატიზმით, რომ ძალით გაატარონ თავიანთი სურვილი და მსოფლიო მომხდარი ფაქტის წინაშე დააყენონ... მაგრამ ვინ სთქვა, რომ მომავალ რუსეთის დემოკრატიას (у грядущей российской демократии) არ ეყოფა ძალა რომ აღსაგმოს ყველა ჯარის და მიმართულების ბანდიტები“.

დამპყრობი ბანდიტს ვის ეძახის ეს ჩვენ ეციოთ და ისიც ვიცით თუ როგორი შეიძლება „ინიციატიურ უმცირესობათ“, „მცირე ჯგუფათ“ მონათლოს მტერმა, მთელი ერის სურვილი დაძოვრებულია.

ნიუ-იორკის ლიგის ბიულეტენიდან, რომელსაც ჰქვია, „მომავალი რუსეთი“ („Грядущая Россия“) და რომლის რედაქტორი ბ. კერენსკი ვახლავთ, ვტყობილობთ, რომ ლიგის დაარსებასთან ერთად, რუსებმა გააცხადველეს მუშაობა ამერიკულ წრეებში: გაჩნდენ საზოგადოებანი „რუსის ერის მეგობრებისა“, „რუსეთის თავისუფლების მეგობრებისა“ (общества друзей русского народа, друзей русской культуры). შიამკვირთ ყურადღება „русского“, და არა „российского“, თუმცა ჩვენთვის ორივე სულერთია და ერთნაირად მიუღებელი. ლიგა მოუწოდებს მსგავსი საზოგადოებანი შექმნან სხვა ქვეყნებშიც.

„ხალხის თავისუფლებისათვის მებრძოლი ლიგის“ შესახებ კიდევ ბევრი სხვა მასალები გვაქვს, მაგრამ აღნიშნულიც საკმარისია იმის დასამტკიცებლად, რომ საქმე გვაქვს წმინდა, რუსულ ნაციონალისტურ ორგანიზაციასთან. მასში შედიან მარტო რუსები და არა „350 მილიონი“, როგორც ეს მოხსენების დროს იყო განცხადებული. მართალია, მრავალი არა რუსი დაესწრო ლიგის მიერ მოწყობილ მიტინგს, მაგრამ ესენი იყვნენ მხოლოდ სტუმრები და არა წევრნი და მონაწილენი. შეიძლება ხვალ შექმნან საერთო ორგანო ყველა დაჩაგრულ ერებ-

მა. ხოლო დღეს კი ჩვენ საქმე გვაქვს რუსულ ლიგასთან, რომელნი შესვლას გვთხოვენ ბ.ბ. კერენსკი - აბრამოვიჩი - ფედოტოვი და ძმანი მათნი.

ბევრს უკვია: ლიგის წევრი რუსებში ერთა თვითგამორკვევას პრინციპს აღიარებდენ, პროგრესი გააკეთესო. მათ ავიწყდებათ, რომ საბჭოთა რუსეთი ამ საკითხში უფრო შორს წავიდა და ძალიან მოხერხებულადც მოიქცა. მან რუსეთის სახელიც წაშალა და „დამოუკიდებელ“ სახელმწიფოთა კავშირი დაარსა... როგორი და რა წესით, ეს სხვა საქმეა, მაგრამ რა გარანტია გვაქვს, რომ კერენსკი - აბრამოვიჩის ფედერაცია უკეთესი იქნება! კერენსკი თავის დროზედ საქართველოს ეკლესიას ავტოკეფალიასაც კი არ აძლევდა და არც დღეს არის მომხრე ჩვენი ქვეყნის დამოუკიდებლობისა. რაც შეეხება ზოგი ერთების იმედს ბ. აბრამოვიჩს, რუს სოც. - დემ. მეთაურს, ის მუდამ მტერი იყო ჩვენი ქვეყნის თავისუფლებისა. ხშირი კონფლიქტი ჰქონდა მასთან მეორე ინტერნაციონალში ბ. კაწია გვარჯალაძეს საქართველოს დამოუკიდებლობის საკითხის გამო; ახლაც არ ამბობს ამის შესახებ იგი ვარკვეულ სიტყვას, „ეს რუსეთის დემოკრატიის საქმეაო“, როგორც ამას აღნიშნავს ბ. ვ. ბაქრაძე თავის წერილში: «Со стороны» («Народная Правда», № 4).

ჩვენ ფიქრობთ, რომ რუსული ლიგის მომხრე ქართველნი ყურადღებას არ აქცევენ ერთ რამეს: არც ამერიკა, არც სხვა არაფერ ბოლშევიკურ რეჟიმს არ დაამბობს იმისათვის, რომ დარჩეს ისევე დიდი, ძლიერი რუსეთი. რუსებმა ეს კარგად იციან, ამიტომ სცდილობენ შერეკონ ამა თუ იმ სახით რუსულ ორგანიზაციებში საბჭოთა კავშირში შემავალი ერები, რომ დაანახონ მსოფლიოს, განსაკუთრებით ამერიკას, რომ ესენი საბჭოთა რეჟიმს ებრძვიან, თორემ ჩვენთან ფედერაციაში სიამოვნებით სურათ დარჩენა, ავერკიდევაც მუშაობენ დემოკრატიული რუსეთის აღსადგენად ჩვენ მიერ დაარსებულ ლიგაშიო.

ესლა ნება გვიბოძეთ შევეყიოთხოთ იმ ქართველთ ვინც გულმოდგინეთ ამ ლიგაში გვიწვივნენ:

ვანა იმისათვის ვიტანჯეთ 28 წელიწადი ლტოლვილობაში, რომ დღეს „როსიანის“ სახელწოდება მივიღოთ?

ვანა იმისათვის მოვმორდით მშობლიურ მიწა წყალს და საყვარელ დედ-მამას, ძმებს და დებს, რომ ემიგრანტ რუსებს, რუსეთის იმპერიის აღ-

დგენაში დაეცხმაროთ, რომელიც ხვალ ჩვენვე გადაგვყლაპავს? განა იმისთვის ჩაყარეს ძელები უცხო მიწაში საუკეთესო მამულიშვილებმა: ქაშუცა ჩოლოყაშვილმა, სპ. კელიამ, კარლო ჩხეიძემ, ნოე რამიშვილმა, ლეო კერესელიძემ, გიორგი გვახავამ, ვლასა მგელაძემ და სხვა მრავალ თანამემამულეებმა, რომ დიკანონებულო და საქვეყნოდ აღიარებული დამოუკიდებლობა ჩვენი ერისა, ჩვენ თვითონ სადავოთ და რუსეთის შინაურ საკითხად გავხადით? განა იმისათვის აჯანყდა 1924 წელს ქართველი ერი და ძარად საამაყო ეროვნულ საფლავს რამოდენიმე ათასი წამებული მიემატა, რომ მათი გმირული ბრძოლა და თავგანწირვა მხოლოდ რეჟიმისათვის ბრძოლათ გადავაქციოთ?

**ნუ თუ კიდევ საჭიროა მტკიცება იმისა, რომ რუსები მართა რეჟიმის შესაცვლელად იბრძვიან და ჩვენ კი ეროვნული თავისუფლებისათვისა?**

შესაძლებელია ერის სუვერენობის ძალით გაუქმება, მაგრამ შეუძლებელია მისი უფლების მოხობა. ამ უფლებას უნდა ვიცავდეთ ყველანი გამოუკლებლივ, ერთმად და არავითარი საბაზი რყევისა არ უნდა მივცეთ არც რუსს, არც სხვას არავის!

ის ქართველნი, რომელნიც ჯერ არც პრაქტიკულ პოლიტიკას უდვიან სათავეში და რომლებსაც არც არავინ არას აძალღებს, სუცილობენ ჩვენ შეგვაჩვიონ რუსეთთან ფედერაციისა და „როსიანებად“ გახდომის აზრს, ჩადიან მიუტევე ცელ შეცდომას და დანაშაულს ქართველი ერის წინაშე, ხრწნიან რა ამით ჩვენს უდიდეს უკვდავ ეროვნულ იდეალს, ჩადიან შეცდომას თვით რუსეთის წინაშე, რომელსაც ისედაც ხარბი თვალი უჭირავს საქართველოსაკენ და ქართველებისგან წაქეზებული, მეტს გაბუდავს ჩვენ წინააღმდეგ და ვერც ჩაინერგავს ვერასდროს ჩვენ ქვეყანასთან კეთილად განწყობილი მეზობლის გრძნობას.

რუსის ერთნ კეთილი განწყობილება უთუოდ გვინდა. დამოუკიდებელი საქართველო შეეცდება გამოანახოს მასთან საერთო ენა, მაგრამ სანამ რუსი არ შეიგნებს, რომ საქართველო თავის თავს „როსიის ხალხათ“ არ თვლის და არ ჩათვლის არასდროს, არამედ ის სრულიად დამოუკიდებელი, საკუთარ ტერიტორიაზე მცხოვრები, საკუთარი ისტორიის მქონე ერია, მანამდე მასთან რაიმე მეგობრულ კავშირზე ოცნებაც კი ზედმეტია.

ბ. ირაკლი წერეთელი რომ რუსებს თანაუგრძნობს, ეს ჩვენ არ გვიკვირს, გვახსოვს, რა დამართა მას, როცა ეროვნულმა საბჭომ საქართველოს დამოუკიდებლობა გამოაცხადა. მას შემდეგ ის სულ რუსეთის „დემოკრატის“ მისტირის და მართალი იყო ბ. ნოე ყორანისა, რომ მას თავის დროზე მანდატი წაართვა.

ჩვენ გვიკვირს მხოლოდ: რატომ გამოდის ამ უცნაურ როლში ბ. ნოე ცინცაძე, დამოუკიდებელ საქართველოს მინისტრი?

მერე სად არის ეს რუსეთის „დემოკრატია“, რომელზედაც ამდენი ილაპარაკია? ნუ თუ ვინძეს ჰგონია, რომ ამ ჩამორჩენილ ქვეყანაში ნამდვილი დემოკრატია გაბატონდება ახლო მომავალში, საბჭოთა რეჟიმიც რომ დაემხოს?

ან ვის წარმოადგენენ შემოხსენებულ ლიგაში შემავალი რუსები? ან ვინ იცის თუ ახალი ომი გამოცხადდა, ეს ლიგა რა გზას დაადგება? წარსული ომი ბევრ საინტერესო ვაკვეთილს გვაძლევს.

ქართველი ერი დღევანდელ მის მდგომარეობას ისევე გარდამავალ ხანად სთვლის, როგორც სხვა ეპიზოდებს თავისი ხანგრძლივი ისტორიისა, როდესაც მას თავისუფლების დაკარგვა არა ერთხელ განუცდია და კვლავ აღუდგენია თვისი სახელმწიფო. უცხო ბატონობა მას ვულს ვერ გაუტებს. ჩვენ გვმართებს მხოლოდ მეტი გონიერება, რომ სარგებლობის მაგიერ ზიანი არ მივაყენოთ.

**საჭიროა ჩამოყალიბდეს ერთხელ და სამუდამოდ ყველასათვის სავალდებულო ეროვნული აზრი ჩვენი ქვეყნის დამოუკიდებლობის პრინციპის ხელშეუხლებლობისა, რომ მომავალში მსგავს შეუსაბამო გამოვლენებს ადგილი არ ჰქონეს.**

კ. სალია

---

**„ბედი ქართლისას“ წლის თავი**

---

„ბედი ქართლისა“ მიესალმება თავის ძვირფას თანამშრომლებს დაარსებიდან ერთი წლის შესრულების გამო. აგრეთვე უღრმეს მადლობას უძღვის ქართულ საზოგადოებას თანაგრძნობისა და დახმარებისათვის.

---



### ახალი ქართველი მოძღვარი პარიზში

იენისი. კვირადღეა. პარიზის ქართულ ეკლესიისაკენ გავიფურე. მსინტურესებს ქართველი მღვდელი ილია. გავიგე ქართულად სწირავსო. ქართული წირვა - ლოცვა რა გასაკვირია, მაგრამ შიკვირს, რადგან მამა ილიამ ქართული არ იცოდა. საკვირველია! შარშან მე ის მამა ნიკოლოზმა გამაცნო. ერთი სიტყვაც არ იცოდა ქართული. დიდება უფლისს მადლსა! კეთილი და სათნო მოძღვარი ქართულად სწირავდა. წირვა ვათავდა. მიცნო. ცნობებისათვის მივმართე ჩვენი ყურნალისათვის:

დაბადებულია 1915 წ. ქ. ქუთაისში, მეგრულ ოჯახში, რომელიც ცხემიდან ყოფილა გამოსული. პირველად უცხოვრია თბილისში, შემდეგ კი ბათუმში. 1922 წელს შვიდი წლის ბავშვი, ჩამოუყვანია მამას სტამბოლში, სადაც მიუღბარებია ფრანგულ კათოლიკურ პანსიონში. იმავე წელს მთელი პანსიონი ბელგიაში გადასულია. იქ დაუმთავრებია საშუალო სასწავლებელი და ერთი წელიწადი იურიდიული ფაკულტეტზედაც უსწავლია ქ. ნამიურში. 1936 წელს წესტელა პარიზის ღვთისმეტყველობის ინსტიტუტში, რომლის დამთავრებისას, 1943 წელს, სწორედ უერისცვალების დღეს, მიტროპოლიტ ეფლოვის მიერ იქნა ნაკურთხი მღვდლად და განწესებული ბელგორის რუსული მრევლში.

მეტად საეკლესიოა, რომ სიყრმიდან მას მიზნად დაუსახავს ღვთის-მსახურება და ქართველებთან მჭიდრო კავშირში ყოფნა. პირველი მიზანს მიაღწია, მაგრამ მეორე დღემდე განუზორციელებელი დარჩენია. დღეს კი ესეც შეუძრულა. ღრმა გრძნობებითაა აღსავსე მისი გული თანამემამულეთა მიმართ. აი რა ბრძანა:

„პატარაობიდანვე ქართველებისაგან ბედით მოწყვეტილს არ შემეძლო მათთან ურთიერთობაში ყოფნა. უფლის წყალობით ამჟამად ეს დაბრკოლება დაძლეულა და დღეს მოვარაყებულნი ასოებოთ იწერება ჩემი ცხოვრების ახალი ფურცელი. ღმერთს შევსთხოვდი, რომ ახლო მომავალში ჩვენს საკუთარ მიწაზე, მემსახუროს საკუთარ ერისათვის“.

დიდი პატივისცემით იხსენიებს: მამა ფერაძეს და ბელგიაში მყოფ მამა სიპიაგინს, ქართველთა დიდ მეგობარსა და დამხმარეს.

დღევანდელი ჩვენი მოძღვარი უაღრესად განათლებული პიროვნებაა. სხვადასხვა ყურნალიებში წერილები აქვს გამოქვეყნებული.

„ჩემს წერილში—მითხრა მან—მე ახალი არა-

ფერი აღმომიჩენია. ჩემი შრომა მხოლოდ მოწოდებაა ხალხთა, და განსაკუთრებით ახალგაზრდათა მიმართ, ქრისტიანობის ჭეშმარიტად შესაგნებად; რომ ხალხი დასცილდა ქრისტეს ჭეშმარიტებას და საჭიროა მისი ხელახალი შემობრუნება“.

გეთანხმებით, პატივცემულო მამაო ილია; ჩვენს ღროს გამქრალია ადამიანობისა და კაცთმოყვარეობის წმინდა სანთელი. და სტეფან გეორგეს თქმისამებრ: „უნდა დავიბრუნოთ ვან-შორეული ღმერთი და ყოველი ადაშიანი ღმერთს უნდა ეზიაროს“.

ბედნიერნი ვართ, რომ ასეთი მოძღვარი გვყავს. მისი კარგი სახე და წყნარი გამოქტყველება ამშვიდებს ადამიანის სულს და გულს.

ალ. დარეჯანიძე

### იერუსალიმის ქართული ჯვარის მონასტერი

არსებული ცნობების მიხედვით, მეოთხე საუკუნეში ვხვდებით ქართველებს იერუსალიმში. ამავე ხანას მიაკუთვნებენ იერუსალიმის ქართული ჯვარის მონასტრის აგებას, რომლის რესტავრაცია მოუხდენია მეექვსე საუკუნეში იმპერა-



მოზაიკა ქართული წარწერით, რომელიც გადმოცემის მიხედვით, ფარავს მონასტრში ჯვრის ადგილს, რომელზედაც ქრისტე აწამეს.

ტორ იუსტინიანეს. აქ სწარმოებდა დიდი კულ-  
ტურული მუშაობა. ითარგმნებოდა მრავალი სა-  
ეკლესიო წიგნი.

პროფ. ვავარელოს ცნობის მიხედვით, ჯვარის  
მონასტურში ინახებოდა 147 ქართული ხელთნა-  
წერი.

მამა **შალვა ვარდიქსაგან** მივიღეთ მეტად სა-  
ინტერესო ნარკვევი ჯვარის მონასტრის შესახებ,  
რომელსაც მომხაველ ნომერში მოვათავსებთ.  
მანვე გადმოგვიგზავნა რამოდენიმე სურათი,  
რომლიდანაც იქნის - იქნის აქვე ვაჭვეყნებთ.

### ქმ. თანამეამაშულენო!

ათეული ათასობით ქართველნი ევაკაცნი იმ-  
სხეურება უკანასკნელმა მსოფლიო ომმა.

არა მარტო ევროპა, არამედ აზია და აფრი-  
კაც უხვად არის მორწყული ქართული სისხლით.

ბრძოლის ველზე და პარტიზანულ ბრძოლებ-  
ში, ტყვეთა ბანაკებში და საპატიმროებში შე-  
სწყდა უკანასკნელი სუნიტეა მშობლიურ მიწას  
მოწყვეტილ ქართველ მხედრებისა.

ბევრი მათგანი თქვენს გვერდით დაეცა, ბევ-  
რი თქვენი უახლოესი თანამებრძოლი და მეგო-  
ბარი იყო და ზოგიც თქვენ თვითონ მისაბარეთ  
უცხოეთის ციფ მიწას.

დღეს არავითარი საეროთა ცნობები მათ შე-  
სახებ არ მოგვებოება.

ჩვენი, გადარჩენილთა, წმინდა ეალია აღვიად-  
გინოთ მათი ხსოვნა, მათი ოჯახისა და შთამო-  
მავლობის წინაშე.

დიდი ხანია, საჭირო იყო ამ მნიშვნელოვან  
ეროვნულ საქმის მოგვარება, მაგრამ სამწუხა-  
როდ დღემდე ვერ მოხერხდა; დღეს კი დიდი  
სიამოვნებით ვღებულობთ „ბედი ქართლისა“  
მომართვას — საინიციატივო ჯგუფის შესაქმნე-  
ლად და მოგმართავთ ყველას გავიწიოთ დახ-  
მარება ამ საქმის შესრულებაში. მოგვაწოდეთ  
ცნობები „ბედი ქართლ.“ რედაქციაში, რამდე-  
ნადაც შეიძლება დაწვრილებით, დალუპულთა  
შესახებ:

1. გვარი, სახელი და მამის სახელი; 2. დაბა-  
დების თარიღი და ადგილი; 3. გარდაცვალების  
თარიღი და 4. სად არის დასაფლავებული.

ცნობებისათვის წინასწარ უღრმეს მადლობას  
გწირავთ.

საინიციატივო ჯგუფი:

- გ. წერეთელი
- 3. მშენიერაძე
- გ. ჯაბადარი

### რედაქციას „ბედი ქართლისა“

ნება დავიბოძეთ თქვენი უპარტიო უუნაღის  
საშუალებით გამოვაქვეყნოთ 1940 წლიდან და-  
ლუპულ ძველ ემიგრანტ თეთრ გიორგელოთა სია,  
რომელთა ხსოვნას ღირსეული პატივი იცრ ვეცით  
საკუთარი ორგანოს უქონლობის გამო.

†

- 1. ლეო კერესელიძე
- 2. ვასო ციციშვილი
- 3. სიმონიკო ბერეჟიანი
- 4. ირაკლი კალანდარაშვილი
- 5. ლევან ჯაყელი
- 6. ივანე განუკიძე
- 7. არჩილ ვაჩნაძე
- 8. კუჭია ალანია
- 9. სიმონ სენიაშვილი
- 10. ლ. ლუღუშიძე.

ამათ გარეშე ომის ქართველში დაიკარგა 15  
თეთრი გიორგელი, რომელთა ბედის შესახებ  
დღემდე არავითარი ვარსკვეული ცნობები არ  
არსებობს.

პატივისცემით:

დიტო კლდიაშვილი  
მერაბ კვიციანი  
ირაკლი ოთხმეზური

### ქ მ გ ლ ი

„ბედი ქართლისა“-თვის ყოველი ქართველის  
ხსოვნა ძვირფასია განურჩევლად პარტიული კუ-  
თვნილებისა. როდესაც გვეცოდინება რიცხვი  
უკანასკნელ მსოფლიო ომის დროს, სამშობლოს  
მოშორებით დაღუპულ ქართველთა, რომელთა  
უპატრონოდ და ობლად დაარჩენილი საფლავები  
არავის ელოდებთან დასატირებლად და მოსაგ-  
ლეულად, განზრახული გვაქვს აიგოს ძველი ლე-  
ვილის ქართულ სასაფლაოზედ, მათი ხსოვნის  
აღსანიშნავად.

ნინო სალია

### ქ რ ო ნ ი კ ა

#### საზრანეთში მყოფ ქართველ ლტოლვილთა საქარადღებოდ

I.R.O.-ს უკანასკნელ ბიულეტენში მოთავსე-  
ბული განცხადების ძალით, ყოველი სხალი ემი-  
გრანტი ვალდებულია აიღოს ეროვნების მოწო-  
ბა ამა წლის 31 აგვისტომდე. ასეთი მოწმობები  
უნდა ჰქონდეთ აგრეთვე იმ ძველ ემიგრანტებ-  
საც, რომლებსაც ჯერ I.R.O.-საგან არავითარი  
საბუთი არ აუღიათ, ხოლო ვადა მათთვის არ  
არის განსაზღვრული.

მოწმობის მისაღებად უნდა მიმართონ ქართული ოფისის დირექტორს — ბ. ს. ასათიანს.  
Office des Réfugiés Géorgiens, 6, cité Martignac, Paris (7°).

ი ნ გ ლ ი ს ი

ინგლისში მყოფ ქართველთა საზოგადოებამ მოაწყო 26 მაისის საზეიმო კრება, რომელსაც დაესწრენ უცხო სტუმრები. სიტყვები წარმოსთქვეს: ინგლისურ ენაზედ ბ. ა. გუგუშვილმა, პოლონურ ენაზედ ბ. ი. ნანუაშვილმა. ქართულად ვრცელი მოხსენება გააკეთა ბ. ი. გვარამაძემ საქართველოს დამოუკიდებლობის შესახებ. ზეიმი დამთავრდა ქართული სიმღერებით და ცეკვით.



ამა წლის 2 აპრილს ლონდონში ფარდაიცვალა ხანგრძლივი ავადმყოფობის შემდეგ პოლონეთის ჯარის კოლონელი რომან გველესიანი. დასაფლავებას დაესწრენ მრავალი პოლონელები. მწირველი იყო არქივისკოპოსი სავა, რომელმაც მგონობიარე სიტყვა წარმოსთქვა ინგლისურ ენაზედ. ქართულად ილაპარაკა პოლკოვნიკ ა. ყიფიანმა.

ბ ე ლ გ ი ა

ბელგიაში მყოფ ქართველობამ აირჩია საზოგადოების თავმჯდომარეთ ბ-ნი ოთარ ჯაყელი.

გ ე რ მ ა ნ ი ა

ბ-ნ ნოე ჟორდანის მიერ O.N.U-ს დელეგატებისადმი გადაცემული მემორანდუმის მთლიანი ტექსტი გამოქვეყნდა უკრაინულ ენაზე გაზ. „ტრიბუნაში“. — მემორანდუმის შინაარსი დაიბეჭდა გერმანულ ენაზედაც გაზ. „Im Ausland und in Deutschland“-ში (№ 4 - 29 - I 1949).



26 მაისის დღესასწაული მიუნხენში

26 მაისს მიუნხენის ქართულმა კოლონიამ გამართა ზეიმი საქართველოს დამოუკიდებლობის გამოცხადებიდან 31 წლის თავის აღსანიშნავად. საზეიმო სხდომის დარბაზი შემკული იყო ყვავილებით, უროვნული დროშით და საქ. დამოუკიდებელი დემოკრატიული რესპუბლიკის პირველი პრეზიდენტის, ბ-ნ ნოე ჟორდანის სურათით. სხდომა გახსნა და მისასალმებელი სიტყვა წარმოსთქვა კოლონიის თავმჯდომარემ ბ. ალ.

კორძაიამ. შემდეგ ვრცელი მოხსენება გააკეთა ბ. პიროფ. მიხ. წერეთელმა. მომხსენებელმა აღნიშნა ოცდა ექვსი მაისის საფუძვლები საქართველოს ორიხათასწლიანი მდიდარი ეროვნულ-სახელმწიფოებრივ და კულტურული წარსულის განხილვით; მსმენელთ შოისმინეს მრავალი საგულისხმიერო და მნიშვნელოვანი ფაქტები, რითაც დიდად კმაყოფილნი დარჩნენ.



ქართული პოლიტიკური კომიტეტი გერმანიაში

ქ. მიუნხენში დაარსდა ქართული პოლიტიკური კომიტეტი, რომელშიც შედიან: სოც.-დემოკრატები, ეროვნულ-დემოკრატები, ფედერალისტები და სხვა ცნობილი მოღვაწენი.

რედაქციამ მიიღო ტექსტი კომიტეტის მოწოდებისა, სადაც სხვათა შორის ნათქვამია:

„უკანასკნელი ომის შემდეგ ყველგან შექმნილმა განსაკუთრებულმა პირობებმა, სამშობლოთგან გადმოსვწილ ქართულ პოლიტიკურ ძალთა გაბნევამ მთელ მსოფლიოში... ხანგრძლივი დაკვირვების შემდეგ გვაჩვენა აუცილებელი საჭიროება... შევეცქინა ცენტრალურ ევროპაში — გერმანიაში, ქართული პოლიტიკური კომიტეტი“...

„უბრველეს ყოვლისა, კომიტეტი არის შედმივ კავშირში პარიზში მყოფ საქართველოს მთავრობასთან, როგორც ოფიციალური გამომხატველის საქართველოს სუვერენულ უფლებათა“.

ახლად დაარსებული ორგანო მისმართავს „ყველგან, უცხოეთში მყოფ ქართველ პოლიტიკურ წრეებს შექმნან მსგავსი კომიტეტები“.

ს ა ფ რ ა ნ გ ე თ ი

26 მაისი პარიზში

26 მაისის საზეიმო სხდომას პარიზში დიდ ძალი საზოგადოება დაესწრო. პიერ შარონის დარბაზი ვერ იტევდა მოზღვაებულ სტუმრებს.

სიტყვები წარმოსთქვეს: სათვისტომოს თავმჯდომარემ ბ. ლ. ზურაბიშვილმა და ბ. ლ. ფალავამ; ილაპარაკეს აგრეთვე სომხების, უკრაინელების, ადერბაიჯანელების, პოლონელების და ბულგარულ ემიგრანტების წარმომადგენლებმა.

სამხატვრო განყოფილებაში დიდად გვასახელა ბ. ალ. დარეჯანიძემ თავის მიუღწეველსთან ერთად, მშვენიერი ქართული ცეკვების შესრულებით.

იშვიათ სანახაობას წარმოადგენდა პატარა

როსტომ და ელენე წერეთლისა და ვასიკო ხა-  
რიჭირაშვილის ცეკვები.

ქარგი იყო ქართული გუნდი; განსაკუთრებით  
მეფიანდურენი: ბბ. ს. კობრიძე, ბ. ბადურაშვი-  
ლი, ი. ნადარეიშვილი და ნ. გელაშვილი.



### ქართული წარმოდგენა

კვირას, 19 ივნისს, სოსიეტე საფანტის დარბა-  
ში, პარიზის ქართულმა დრამატიულმა დასმა  
გაპრთა საღამო. წარმოდგენილი იქმნა: 1. ე.  
ელისბარაშვილის სურათი „დილა სოფლად“; 2.  
ელ. მაყაშვილის ერთ მოქმედებიანი კომედია  
„პრენს ლიპიანი“; 3. მისივე—ერთ მოქმედებია-  
ნი სცენა „ძველი და ახალი“ და 4. დეკლამაცია  
დ. შაირები „ვაი - ვუის“ ხმაზე.

მიუხედავად წარმოდგენილი მასალის მდარე  
ხარისხისა, დამსწრე საზოგადოება გულთბილად  
შეხვდა საღამოს და ხშირად მსურვალე ტაშითაც  
დააჯილდოვა შემსრულებელნი.

სცენის მოყვარებთა შორის გამოირჩეოდნენ:  
ბბ. ბ. ბადურაშვილი, თ. თაქთაქიშვილი და ე.  
ელიზბარაშვილი. ამ უკანასკნელმა განსაკუთრე-  
ბით კარგად წაიკითხა საკუთარი ლექსი ტფი-  
ლისზე. ბევრი აცინა საზოგადოება ბ. ს. მამუ-  
ლაშვილმა ქალის როლში.



### ქართული ცეკვის საღამო

ამა წლის ივლისში, იენას დარბაზში ბ. შ. აბა-  
შიძემ გამართა ქართული ცეკვის საღამო. დამ-  
სწრე საზოგადოება კმაყოფილი დარჩა.



### დავით ყურულაშვილის მოხსენება

ამა წლის 22 მაისს, კვირას, სოსიეტე საფან-  
ტის დარბაზში ბ. დ. ყურულაშვილმა წაიკითხა  
მოხსენება ქვემოდ აღნიშნულ თემებზე: 1. შეგო-  
ნება; 2. შექსპირის ხილვა. საკუთარი ლირიული  
პოემა: 1. ატყეურებული ამბების აზრი“ და 2. ურ-  
თად ერთი ლექსი ჩონგურული (სიმღერა).

სასურველია დაიბეჭდოს მოხსენება, რადგა-  
ნაც ავტორის მიერ წაკითხული ამბები იყო მდი-  
დარი და მშვენიერი ქართული ენით.

უცხოეთში მყოფ ქართველთა შორის იშვია-  
თად იკითხება მოხსენება ორიგინალური, როგ-  
ორც ფორშით, ისე შინაარსით. ისე რომ ავტო-  
რის ფულისთქმა გარკვეულ ცხადებას იძლეო-

დეს შთაგონებით შექმნილი შემოქმედებისას.  
თვ. თ. პოემა ადამიანის სულის უძირო უბს-  
კრულბიდან ამოკითხულ იდუმალობას საზოგ-  
რავდა.

### წერილი რედაქციის მიმართ

დ. ბ. ბ-ნი რედაქტორო!

ნებას ვაძლევეთ თიავს მოგახსენოთ, რომ უკა-  
ნასკნელი ომის დროს, სოფოს ქართველთა ახალ-  
შენი მთლიანად დაწიანდა. დეკარგა მთელი თა-  
ვისი ქონება და რაც მთავარია, დაიღუპა მისი  
საკმაოთ მდიდარი წიგნთ - საცავი სამკითხველო.  
დღეს ჩვენ თითქმის აღარაფერი გავაჩნია წასა-  
კითხი მშობლიურ ენაზედ. ახალშენი დღითი  
დღე იზრდება ახალმოსული უმწეო ქართველე-  
ბით, ამიტომ ადგილობრივი ახალშენის გამგე-  
ობის დავალებით უმოჩინოვსათ ვთხოვთ დაგვე-  
ხმაროთ შეძლების ფარგლებში, წიგნების, ძველ  
ეჭრნალ - გაზეთების, თუ დღევანდელი თქვენი  
განოცემის მოწოდებით.

ასეთივე თხოვნით მივმართავთ ყველა ქარ-  
თულ გამოცემებს მიუხედავად მათი მიმართუ-  
ლებისა და დარწმუნებული ვართ ყველასგან  
ძვიცილებთ დახმარებას ამ ქართულ კულტურულ  
საგანმანათლებლო საქმეში.

ღრმა პატივისცემით—ახალშენის კულტ.

სექციის გამგე: დ. ქიშირიძე

გამგეობის წევრი: ვ. წერეთელი

### ქ უ რ ნ ა ლ ი ს ფ ო ნ დ ი

შემოსწირეს: ბბ. დ. ბერკეაშვილმა 5.000 ფრ.  
მ. კვიტაშვილმა 15 დოლ., გ. კურესელიძემ 2000  
ფრ., ს. კვიტაშვილმა 2000 ფრ., ნ. თოხაძემ  
1500 ფრ., მ. შანიძემ 5 დოლ., პ. კვარაცხელიამ  
5 დოლ., ე. ლამბაშიძის ასული - სტიუარტისამ  
1 გირგ., ი. ყლენტმა 1000 ფრ., ი. ოთხმეხურამ  
1000 ფრ., ლ. ზურაბიშვილმა 500 ფრ., ნ. ჯა-  
ყელმა 500 ფრ., მ. ჩუბინიძემ 1000 ფრ. და კ.  
აბულაძემ 500 ფრ.

სულ — 24.000 ფრ.

გულით გმადლობთ!

ნუ დამივიწყებთ!

„ბედი ქართლისა“

რედაქტორი: კ. სალია.  
8, rue Berlioz, Paris (16). Tél. : Passy 75-35.